



De 19h à 7h
des Batignolles

6 octobre

Nuit

blanche

2007

aux Olympiades

→ ↔ ↔ ↔ ↔ Dossier de presse ↔

- 3 → **Éditorial de Bertrand Delanoë**
Maire de Paris
- 4 → **Éditorial de Christophe Girard**
adjoint au Maire de Paris, chargé de la culture
- 5 → **Éditorial de Penelope Komitès**
adjointe au Maire de Paris, chargée des personnes handicapées
- 6 → **Nuit Blanche 2007, la ville à l'œuvre**
par Jean-Marie Songy et Jérôme Delormas, directeurs artistiques
- 7 → **Biographies des directeurs artistiques**

- 10 → **Communiqué de presse**

- 11 → **Des Batignolles à Saint-Lazare**
- 16 → **De la Madeleine au Louvre**
- 25 → **Des Halles au Marais à Bastille**
- 42 → **De Bercy à la bibliothèque François Mitterrand**
- 50 → **Les Olympiades**
- 55 → **Hors parcours dans Paris**
- 59 → **Ailleurs en France**
- 66 → **Nuits Blanches Europe et monde**
- 67 → **Les rendez-vous Nuit Blanche 2007**
- 68 → **Nuit Blanche dans le cadre du 20^e anniversaire
du pacte d'amitié Paris-Berlin**

- 69 → **Partenaires Nuit Blanche 2007**
- 80 → **Informations pratiques**
- 81 → **Nuit Blanche 2007 et handicap**
- 83 → **Service Nuit Blanche RATP**
- 84 → **Index des artistes**
- 89 → **La Mairie de Paris remercie**
- 90 → **Équipe Nuit Blanche**

Bertrand Delanoë

Maire de Paris

Depuis six ans, Paris s'est doté d'un rendez-vous privilégié avec l'art contemporain. Nuit unique, attendue autant qu'inattendue, Nuit Blanche a l'art de déplacer le regard que l'on pose sur la ville et l'éclaire d'un jour nouveau.

Cette année, Nuit Blanche fait se rencontrer les arts numériques et les arts de la rue. Deux mondes qui trouvent dans Paris un terrain d'entente et une complicité artistique nouvelle. La multiplicité des genres est à l'honneur. La frontière entre les disciplines, abolie.

Dans cette ville que l'on pense connaître, Nuit Blanche déplace les lignes et renouvelle notre sentiment d'appartenance à la cité.

Elle sculpte à même la ville un nouveau visage de l'espace public. Visage éphémère qui se déploie le temps d'une nuit et qui pourtant promet des souvenirs puissants.

La nuit du 6 au 7 octobre sera longue et intense. Ouverte à tous et totalement gratuite. Accessible à pied, en métro ou à vélo. Une nuit si rare qu'elle trouve aujourd'hui en de nombreuses autres capitales étrangères d'aussi insolites cousines.

Un mot encore, en forme de dédicace : Paris et Rome ont voulu, cette année, dédier Nuit Blanche à Ingrid Betancourt, citoyenne d'honneur de la Ville de Paris, et surtout femme engagée, détenue en Colombie par les FARC depuis le 23 février 2002, et pour la libération de laquelle nous combattons sans répit.

Christophe Girard

Adjoint au Maire de Paris, chargé de la culture

Depuis six années que Nuit Blanche est entrée dans la vie de Paris et des Parisiens, cette manifestation culturelle n'a eu de cesse d'inviter et d'intéresser nos concitoyens à l'art contemporain. Nuit écrite par les artistes, chaque édition est l'occasion de découvrir une nouvelle cartographie de la ville dessinée pour un temps éphémère.

Chaque année, Nuit Blanche est pensée par une équipe artistique nouvelle. Il y a dans cette manifestation hors norme aujourd'hui déclinée de Rome à Shanghai et de Montréal à Madrid, une donnée essentielle à sa programmation : l'art de s'approprier sa ville, la redécouvrir et la réinventer.

Il y a dans la programmation conçue par Jean-Marie Songy, directeur du festival de rue d'Aurillac et par Jérôme Delormas, spécialiste des arts numériques, une soif d'exigence, une envie de montrer et d'écouter ce qui naît du métissage des genres artistiques.

La ville ainsi mise en scène incite à sortir de chez soi. La promenade nocturne cesse d'être solitaire pour devenir une aventure collective où l'on prend le temps de savourer Paris. Car Nuit Blanche appartient au patrimoine culturel des Parisiens, à tous les Parisiens, sans exclusion, et c'est la raison pour laquelle nous nous efforçons d'ouvrir aussi le maximum de lieux aux personnes à mobilité réduite.

Si Paris reste une ville à taille humaine, s'il est possible de la traverser à pied, Nuit Blanche est riche de surprises et le petit matin est aussi beau que le crépuscule. Pour n'en rien perdre, pour retourner sur des lieux riches en poésie nocturne, la ligne 14 du métro parisien restera ouverte toute la nuit. Des Batignolles aux Olympiades s'ouvre la possibilité de goûter l'espace public à plusieurs reprises.

L'art contemporain demande de l'engagement, et Nuit Blanche s'en veut le témoin. Regarder et ne pas seulement voir, écouter et ne pas seulement entendre, pour que naisse une nouvelle perception des contours de la ville.

En vous souhaitant une très belle Nuit Blanche 2007 à Paris.

Penelope Komitès

Adjointe au Maire de Paris, chargée des personnes handicapées

Parce que Nuit Blanche est une grande fête populaire, parce que la culture ne saurait être exclusive, il a fallu chaque année poursuivre et accroître nos efforts, afin que tous les publics puissent avoir accès et profiter au mieux de ce grand événement.

Chaque édition de Nuit Blanche a été l'occasion pour l'équipe municipale de réaffirmer son engagement pour la pleine participation des personnes handicapées à la vie de la cité. Cette année encore, tout a été mis en œuvre afin d'obtenir une plus grande accessibilité des performances, des œuvres et des lieux. Ainsi, pour cette sixième nuit, pas moins de 90 % des sites de la Ville de Paris seront accessibles aux personnes handicapées.

Si Nuit Blanche connaît un si beau succès à travers le monde, c'est sans aucun doute grâce à cette incroyable volonté d'associer chacun à la découverte de l'art et de la création contemporaine, et de faire de ce moment unique un rendez vous collectif, ouvert au plus grand nombre.

Bonne nuit à toutes et à tous.

Nuit Blanche 2007, La ville à l'œuvre

Par Jean-Marie Songy et Jérôme Delormas, directeurs artistiques

Nuit Blanche, en offrant la ville comme terrain de jeu à l'art, est une invitation à sortir de nos sentiers battus. Pour découvrir des œuvres décadrées, pour partager avec tous les passagers volontaires ou fortuits de cette nuit l'émotion d'histoires captées sur le vif. Pour rendre à l'art sa force de dérouté.

Pour accompagner les spectatrices et spectateurs, acteurs principaux de cette manifestation, nous avons voulu pour cette édition 2007 proposer l'expérience réelle d'une nuit blanche à Paris. Une telle aventure a une durée, celle qui va du crépuscule au petit matin ; une géographie, celle d'une traversée d'une ville capitale.

C'est aussi l'expérience des différents états dans lesquels nous embarque notre corps lorsque ses rythmes physiologiques et sociaux sont décalés, c'est l'expérience des images, des sensations et des rêves réalisés. C'est une ville montrée, critiquée, aimée, exaltée par des artistes, une ville partagée par le public.

Dans cet état d'esprit, l'emprise géographique est principalement dessinée autour de la ligne 14 du métro qui fonctionnera sans interruption toute la nuit, jusqu'à la nouvelle station des Olympiades. Elle permettra aux visiteurs de rompre la déambulation pédestre pour se reposer, ou de gagner du temps et d'aller voir une proposition bien précise. La rencontre doit être possible à chaque minute, et nous nous emploierons sur certains espaces à tenir éveillés ceux qui le souhaitent jusqu'aux lumières de l'aube.

Pour l'élaboration de cette programmation artistique, nous avons mêlé deux univers très différents, avec des artistes mettant délibérément en jeu la performance et le spectacle de rue, le théâtre, les arts numériques, mais aussi le design, le design graphique, le motion design, le cinéma expérimental, le cinéma d'animation, l'art contemporain et la musique.

Notre pari est de faire se rencontrer ces familles pour rendre accessible au plus grand nombre un art contemporain dans son positionnement physique et politique au cœur de la ville. L'artificiel, la chair, le direct ou le différé, le futuriste et l'archaïque y déclinèrent autant de narrations sur notre époque.

Certaines œuvres susciteront du consensus, de la beauté, de la poésie. Elles pourront aussi intriguer, ou apporter un regard grinçant sur nos modes de vie et de croyances. Toutes dialoguent avec des espaces autant physiques que symboliques.

La relation à l'espace public est sans doute la particularité de la Nuit Blanche 2007. Relation qui est l'apanage des artistes des arts de la rue, intervenant ici plutôt sous forme d'installations urbaines. C'est aussi un enjeu important pour un certain nombre de collectifs « hybrides » dont le travail relève des cultures numériques de l'image, de la musique ou de la communication.

Tous ces créateurs ont à cœur de questionner ces cultures éminemment urbaines, en pleine effervescence, bousculant par là même bien des conservatismes artistiques, culturels et sociaux.

Samedi 6 octobre 2007, de 19h à 7h du matin, venez prendre le pouls de l'art !

Jean-Marie Songy

Né en 1958 à Châlons-en-Champagne

Rien ne prédisposait ce comédien-performeur familier des spectacles de rue (il a, dès 1981, cofondé et codirigé la compagnie Turbulence, collectif multidisciplinaire basé à Châlons-en-Champagne) à devenir directeur artistique de festivals (Jean-Marie Songy dirige aujourd'hui le festival international de théâtre de rue d'Aurillac et assure la direction artistique de « Furies », festival de cirque et de théâtre de rue de Châlons-en-Champagne). Rien si ce n'est ce désir et ce plaisir de voir l'art sous toutes ses formes se retrouver dans la ville, au milieu des gens, comme une bombe à retardement.

Jérôme Delormas

Né en 1962 à Lyon

Nommé en 2006 à la direction du Lux, scène nationale de Valence, dédiée à l'image, Jérôme Delormas a toujours dans son parcours entretenu des rapports très étroits avec l'art contemporain (danse, musique, design graphique, arts visuels et nouvelles technologies). Ancien directeur artistique du centre d'art de la Ferme-du-Buisson, il a également dirigé l'Institut français de Bilbao ainsi que l'Institut franco-japonais du Kansai à Kyoto et la villa Kujoyama, lieu de résidences d'artistes et de chercheurs.



→ Batignolles ↔ Olympiades ↔ ↔ ↔ ↔ ← 9

Batignolles ↔ St-Lazare



Madeleine ↔ Louvre

Madeleine

Pyramides

Les Halles ↔ Le Marais
↔ Bastille

Châtelet

Bercy ↔ Bibliothèque
F. Mitterrand

Gare de Lyon

Bercy

Les Olympiades ←

Olympiades

Cour
St-Émilion

Bibliothèque
François
Mitterrand

→ Légende



Points vélos



Points d'information



Batobus



Lounge Nuit Blanche



Navette Nuit Blanche
Saint-Lazare – Cardinet

Une nuit entièrement dévolue à l'art contemporain

Depuis sa création en 2002, cette manifestation audacieuse imaginée par Bertrand Delanoë, maire de Paris, et Christophe Girard, adjoint chargé de la culture, s'est inscrite dans la vie de Paris et des Parisiens. Après cinq éditions de Nuit Blanche, manifestation culturelle gratuite et ouverte à tous, la curiosité des noctambules est intacte. Une nuit pour découvrir notre patrimoine en des lieux souvent méconnus, parfois insolites, habités par des œuvres contemporaines inédites, originales et fortes.

Permettant à chacun de s'approprier et de réinventer sa ville, de s'intéresser à l'art d'aujourd'hui, Nuit Blanche a fait école dans le monde entier, de Rome à Montréal, de Madrid à Riga, de Bruxelles à Shanghai.

Nuit Blanche, qui réunit création artistique exigeante, urbanisme et architecture, appartient au patrimoine culturel des Parisiens, sans exclusion. Une attention particulière est chaque année portée à l'accès des personnes à mobilité réduite à un grand nombre de sites. Par ailleurs, les transports en commun sont privilégiés ainsi que les circulations douces.

Sous l'impulsion de directions artistiques, chaque année différentes, qui proposent des regards et des esthétiques singulières dans leur façon de mettre la ville en scène, des artistes de toutes disciplines, de toutes générations et de tous horizons proposent, le temps d'une nuit, des œuvres originales.

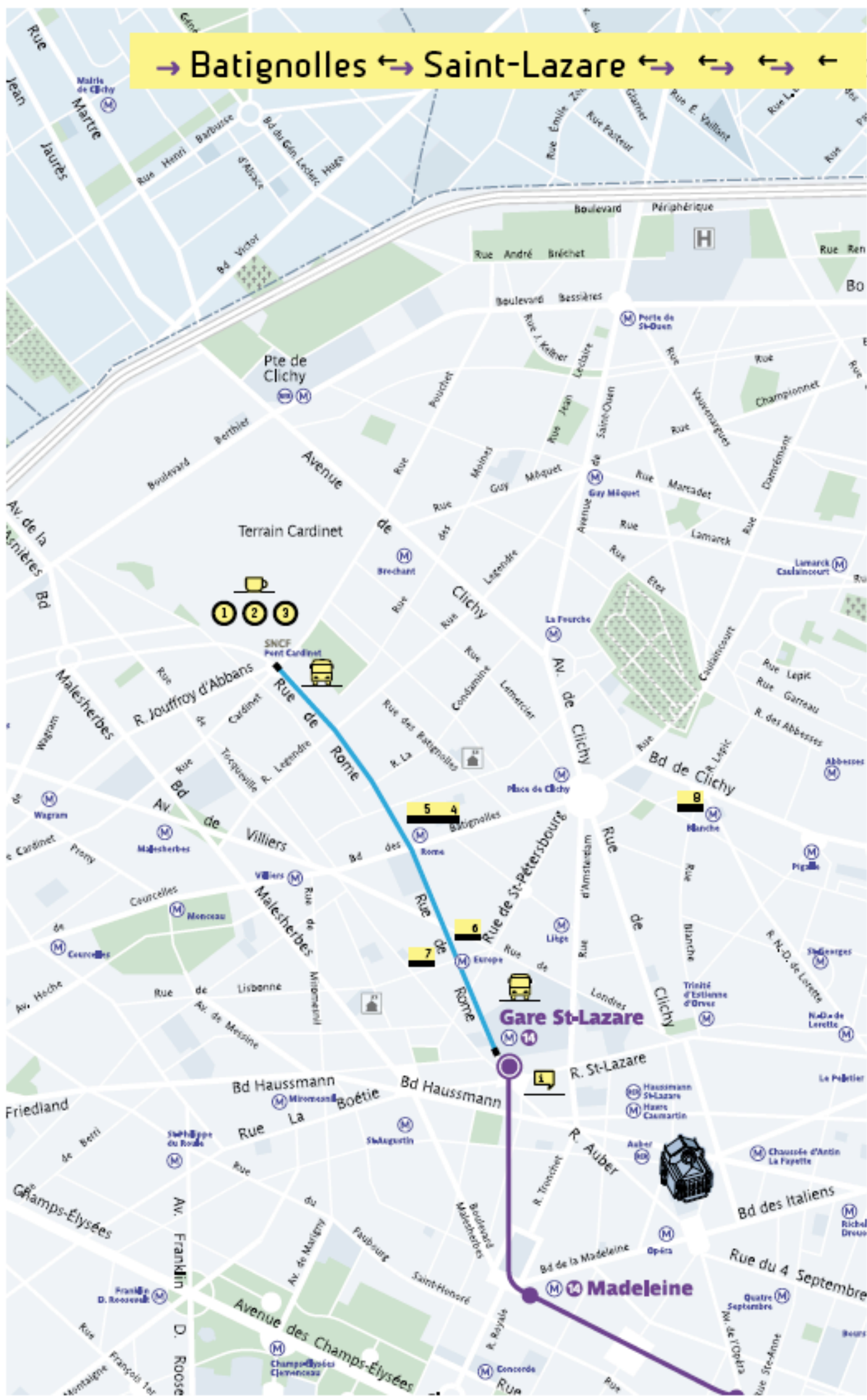
L'édition 2007 a été confiée à Jean-Marie Songy, qui convie depuis des années des artistes dans l'espace public (il dirige le festival international de théâtre de rue d'Aurillac et le festival Furies de Châlons-en-Champagne), et à Jérôme Delormas, engagé dans les domaines de la danse contemporaine, des arts visuels et des arts numériques (il dirige Lux, Scène nationale de Valence). Ils ont imaginé ensemble un parcours transversal, dessiné autour de la ligne 14 du métro parisien, qui fonctionnera sans interruption toute la nuit, jusqu'à la nouvelle station des Olympiades.

Cette programmation mêle des univers différents : image, nouvelles technologies, spectacle vivant et théâtre de rue. Ainsi, des installations de feu dans les jardins des Tuileries au questionnement métaphysique généré par le grand point d'interrogation dans l'église Saint-Paul, des projections sur les tours de Tolbiac à la déambulation paisible d'un cheval mécanique, c'est toute la ville et ses habitants qui sont conviés à partager, hors des sentiers battus, un moment rare, placé sous le signe de l'art contemporain.

→ Les villes de Paris et de Rome dédient leur Nuit Blanche 2007 à Ingrid Betancourt, Citoyenne d'honneur de la Ville de Paris, enlevée le 23 février 2002 par les FARC, détenue en Colombie. Les Parisiens et les Romains sont invités à manifester leur solidarité en signant, sur les sites de Nuit Blanche, la pétition du « Comité de soutien à Ingrid Betancourt, Clara Rojas et tous les otages en Colombie », qui appelle à leur libération.



Batignolles Saint-Lazare



Programmation artistique

Terrain Cardinet – 147, rue Cardinet, 17^e
Navette RATP spéciale Nuit Blanche
Gare St-Lazare – Cardinet
M^o Rome, Place de Clichy, La Fourche, Brochant,
St-Lazare

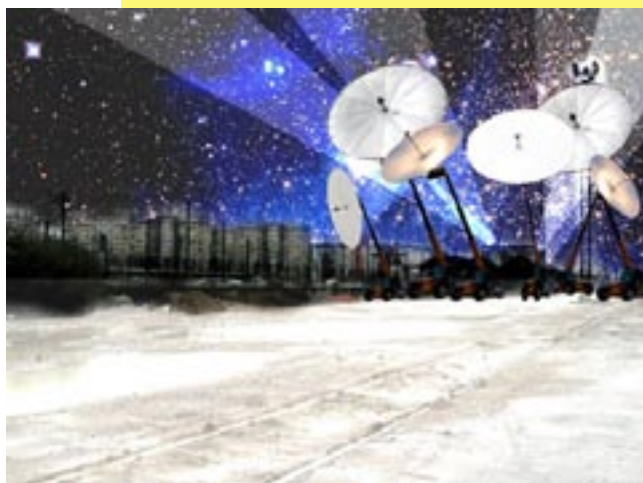
1 Compagnie Off

**Paraboles, pièce pour soprano
et dispositif vidéo interactif**



**Installation. Représentations à 21h, 23h, 1h
et 3h.** Six paraboles géantes deviennent
le support d'une rencontre certaine entre le son
et l'image, la musique des étoiles en pleine
recomposition et la voix lyrique d'une soprano
clonée à l'infini. L'écoute de l'immensément lointain
nous aide-t-elle à percevoir l'infiniment proche ?
Par la captation de messages déstructurés
provenant du cosmos, décodés, interprétés par
la voix humaine d'une soprano, une partition
concrète se compose. À l'aide d'un logiciel interactif
audio et vidéo, la présence visuelle et sonore
de la chanteuse, septième planète du système ainsi
mis en place, est augmentée par 6 clones
d'elle-même. Ces doubles sont projetés sur
d'immenses antennes paraboliques installées dans
l'espace public – supports d'image et de
diffusion sonore – de part et d'autre de l'interprète.

Philippe Freslon : Concept général, scénographie et co-mise en
scène. **Julien Tarride :** Concept et composition musicale, réalisation
et postproduction vidéo, co-mise en scène. **Anne Rodier :** Création
vocale et interprétation.



Compagnie Off
Paraboles
© Compagnie Off

De la création de formes artistiques hors les murs
jusqu'aux scénographies vivantes de lieux originaux,
la Compagnie Off, compagnie des Arts de la Rue
née en 1986, s'affirme au fil des ans au travers d'une
recherche fondée sur des thèmes universels
mis en vie, mis en fiction. Elle interroge le populaire
et le savant, le profane et le sacré. Elle fait le
pari d'une écriture polymorphe, nourrie de partitions
contemporaines où l'opéra, la danse, la musique,
le cirque et les inventions technologiques sont conviés.
Un tissage subtil entre le lieu, le récit et le public.
Art de lieux et de liens, la composante physique, extrême
et humaine, est au cœur de ses réalisations.

www.compagnieoff.org

Terrain Cardinet – 147, rue Cardinet, 17^e
Grande halle, Espace Lounge
M^o Rome, Place de Clichy, La Fourche, Brochant,
St-Lazare

2 RADI DESIGNERS

**Train de Nuit
Lounge Nuit Blanche Europe**



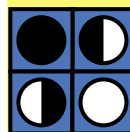
Installation design. De 19h à 5h30. *Train de
Nuit* est une installation signée RADI DESIGNERS.
Dans cet ancien dépôt ferroviaire, le visiteur
se repose, allongé sur de vastes pans de moquette.
Le site Cardinet se transforme le temps d'une
nuit en lounge éphémère. Le *Train de Nuit* de RADI
DESIGNERS propose des espaces agencés
comme des wagons en référence au site Cardinet,
un ancien dépôt ferroviaire. Des matériaux
simples, tubes enroulés de moquette, éclairage
à l'intérieur, fabriquent l'illusion et emmènent
le passager jusqu'au bout de la nuit. Le
volume du bâtiment est ainsi occupé par un train
sans queue ni tête, éclaté dans l'espace,
que le public peut librement investir. Cet espace
de rencontre sera agrémenté d'un service
ambulant de restauration rapide renforçant l'idée
du voyage.

Production déléguée : Troisième Pôle (directeur Steven Hearn)
– Agence Eva Albarran.



Le groupe RADI DESIGNERS, composé de Laurent Massaloux,
Olivier Sidet, et Robert Stadler, est né en 1992 à Paris. RADI
se réunit autour de projets divers, dans les champs du design
industriel, de l'édition en série limitée, de l'aménagement
d'espace et de la scénographie. Parallèlement à cette
activité collective, chacun des membres du groupe développe
une activité personnelle.

www.radidesigners.com



Nuits Blanches Europe

Radi Designers
Train de Nuit
© Radi Designers

Terrain Cardinet – 147, rue Cardinet, 17^e
Mur petite halle
M° Rome, Place de Clichy, La Fourche, Brochant,
St-Lazare

3 onedotzero

**onedotzero : Adventures
in moving image
(Laboratoire de l'image
en mouvement)**

Projection films numériques, motion design,
vidéoclips, vjing. De 19h à 5h30. onedotzero,
société de production multimédia, organise
de nombreux événements internationaux autour
de l'image en mouvement. Ce laboratoire
d'images de demain présente une sélection
de films de créations numériques innovants ainsi
que des performances qui livrent vidéo et
musique live et mixée. Des programmes de films
numériques : sélection dvd 05, wow + flutter 07,
wavelength 07.

3 sets de vjing : Dfuse, Exceeda, Flat-e

D-Fuse : *Latitude*

Inspiré par l'idée de dérive à travers la ville, latitude repère
les aspects émotifs des lieux qui nous entourent. Fragments
de conversations, foules, trajets, lumières, espaces
urbains, architecture sont restitués pour former une
performance originale. Des artistes transdisciplinaires
Londoniens. Collaboration avec Beck et Steve Reich.
www.dfuse.com

Exceeda : *Platform:X*

Combinant images d'archives, motion graphisme, textures,
et composition live. Les spectateurs effectueront une
sorte de voyage rythmique et cinématique, s'arrêtant au
passage à divers endroits. Collectif audio-visuel londonien,
spécialisé dans le vidéoclips, tv, publicité, et performances.
www.exceeda.co.uk

Flat-E : *The Wourali Malady*

Performance audiovisuelle qui s'inspire des aventures de
Charles Waterton au 19^e siècle. Explorant un monde fantasmé
de maladie tropicale, de taxidermie, d'exotisme. Flat-e est
un trio de réalisateurs et artistes de Sheffield. Créant des
vidéoclips, courts-métrages, et performance, ils ont travaillé
avec Aphex Twin, Squarepusher, Junior Boys.
www.flat-e.com

Images 1 à 3

Exceeda
Sans titre

© Onedotzero/Exceeda

Image 4
Dfuse

Sans titre

© Onedotzero / Dfuse



Projets associés

Église réformée des Batignolles
44, bd des Batignolles, 17^e
M° Rome, St-Lazare

4 La Nuit de la parole

Série de 10 prédications avec des intermèdes
musicaux et gustatifs. L'accueil du public
se fait au rez-de-chaussée et la manifestation
a lieu au premier.

www.eglisereformeedesbatignolles.blogspot.com

Avec le soutien de Fréquence Protestante 100.7 FM.

Grande Loge de France
8, rue Puteaux, 17^e
M° Rome, St-Lazare

5 Michel Lévy, Michel Verjux, Sophie Stampfer

Une mise en lumière artistique du premier
étage du Grand Temple par Michel
Verjux et la possibilité de circuler entre les
toiles de Sophie Stampfer (dans le restaurant)
ou les sculptures de bronze de Michel Lévy.

Le public pourra ainsi visiter des espaces
d'ordinaire fermés et en même temps découvrir
des créations contemporaines qui ont pour
objet la communication de la lumière, matérielle
et spirituelle.

Né en 1949 à Alger, Michel Lévy arrive en France en 1962.
Il commence par faire de la sculpture en autodidacte
puis débute à vingt-six ans des études de médecine. Il travaille
quelques années comme artérapeute à l'Assistance
Publique avant de se consacrer uniquement à la sculpture.
Michel Verjux (né en 1956) travaille depuis 25 ans sur
l'évènement, l'acte, l'objet, le dispositif et le signe d'exposition.
Il s'intéresse d'abord au dessin et à la poésie, puis au
théâtre (jeu, mise en scène et décors) pour ensuite se tourner
vers la performance et l'installation multimédia.


Place de l'Europe et rue de Madrid, 8^e
M° Europe, St-Lazare

6 Association d'Anvers aux Abbesses

27 place de l'Europe –
Dialogue d'artistes

© Mary Ann Beall



 La place de l'Europe devient le théâtre d'un vaste chantier symbolique de la construction européenne. 26 artistes venus de chaque pays membre sont jumelés chacun à un artiste français. Des modules de base cubiques (sorte de « briques » de ce chantier) sont construites et décorées par les artistes avec la complicité du public. Au fur et à mesure de leur réalisations, ces « briques » sont assemblées en une grande structure lumineuse, qui évolue au cours de la nuit, symbole de la lenteur et de la beauté de la construction européenne. Des ballons gonflés à l'hélium symbolisent l'idéal européen.


L'association « d'Anvers aux Abbesses », est née en 1995, pour promouvoir l'art et favoriser les rencontres entre les artistes et le public dans les quartiers de Montmartre et ceux du nord du 9^e arrondissement. Elle regroupe aujourd'hui près de 150 artistes multidisciplinaires. L'association s'est distinguée ces dernières années par la réalisation d'événements artistiques à dimension « citoyenne » dans la rue ou dans des lieux publics.

www.anvers-aux-abbesses.com

Avec le soutien du ministère des Affaires européennes, des mairies d'arrondissement (8^e, 9^e et 18^e). L'association a obtenu également le « Label Paris Europe ».

Auditorium du Conservatoire national de Région de Paris
14, rue de Madrid, 8^e
M^o Europe, St-Lazare

7 Pascal Amoyel
Night without sleep

 **Concerts de 30 minutes, toutes les heures, de 19h à 1h.** Rencontre aux chandelles avec le pianiste Pascal Amoyel entre Franz Liszt et Olivier Greif, deux compositeurs aux trajectoires fulgurantes, distants d'un peu plus d'un siècle. Des *Rêves d'amour* de Liszt à la Sonate pour piano *Les plaisirs de Chérence* d'Olivier Greif, la soirée est une invitation nocturne à découvrir ou redécouvrir le répertoire pour piano. La mélodie *Night without sleep* d'Olivier Greif est également au programme.

D.R.




Elu « Révélation Soliste Instrumental » en 2005 aux Victoires de la Musique, Pascal Amoyel s'affirme depuis plusieurs années comme une personnalité marquante du piano français. Lauréat de la Fondation Menuhin et de la Fondation Cziffra, il remporte le Premier Prix du Concours International des Jeunes Pianistes de Paris et se produit en Europe, aux Etats-Unis, au Canada, en Russie ou au Japon.

Avec le soutien de l'Association Olivier Greif, Disques Calliope.

Rue Blanche, 9^e
M^o Blanche

8 Itinéraires – art contemporain
Nuit Blanche, Rue Blanche

 La rue Blanche était autrefois empruntée par les voitures chargée de plâtre en provenance des carrières de Montmartre. Les artistes d'itinéraires – art contemporain proposent un parcours sur les traces de ces anciens carriers, ponctué d'expressions singulières et poétiques.



Itinéraires-art contemporain est une association qui regroupe des artistes venus d'horizons très variés (peintres, sculpteurs, plasticiens, installateurs, etc). Ouverte aux jeunes talents, elle témoigne de son engagement pour « l'art contemporain sous toutes ses formes » et poursuit son soutien à la création, en présentant des expositions en France et à l'étranger, depuis plus de 20 ans.

www.kabuki.fr/itineraires/index.htm

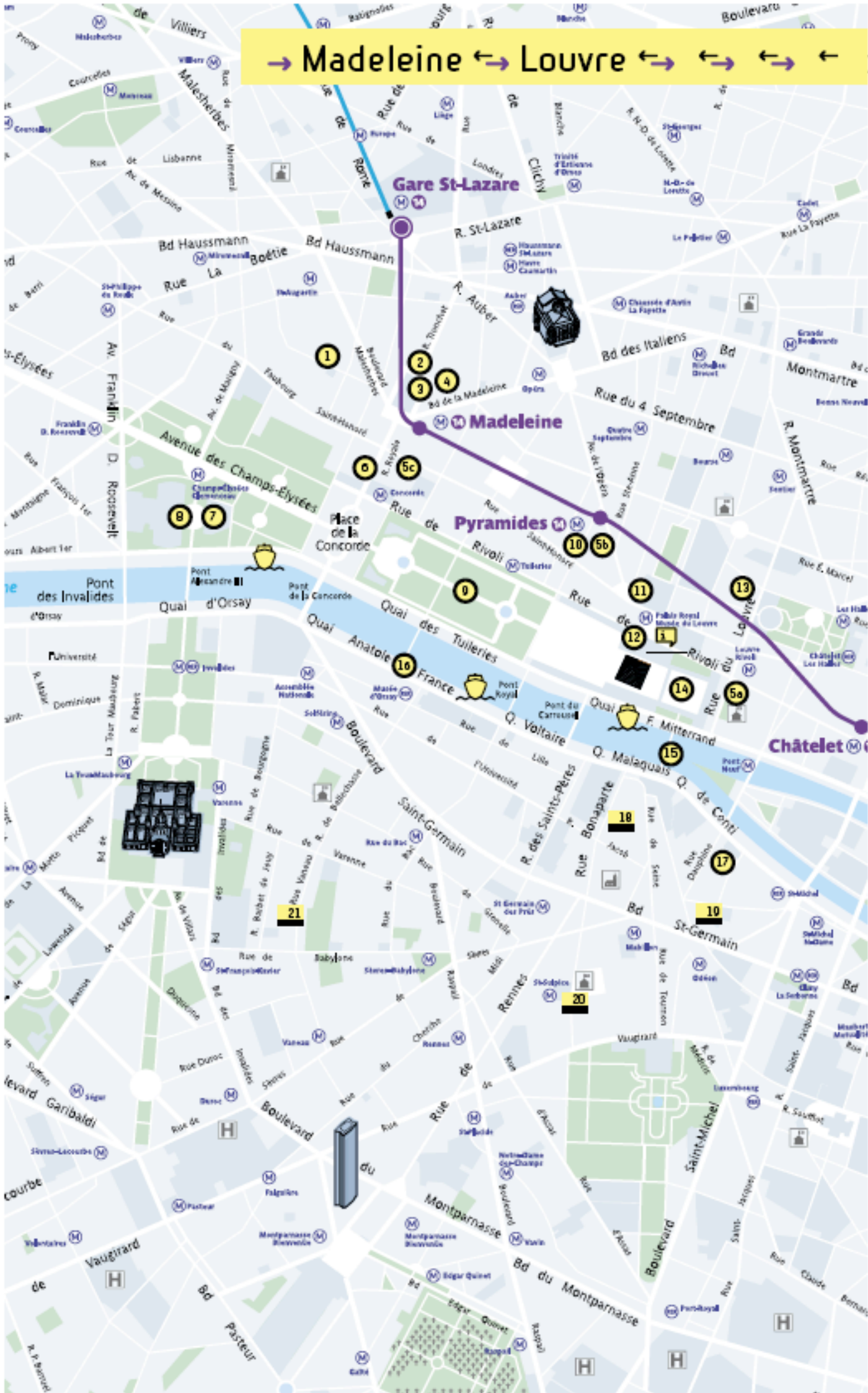
Avec le soutien de platre.com.

Mathilde Seguin
Constellations de peau
© Mathilde Seguin



Madeleine
Louvre

→ Madeleine ↔ Louvre ↔ ↔ ↔ ↔ ← 17



Programme artistique

Cour de Suez – 16, rue de la Ville-l'Évêque, 8^e M^o Madeleine

1 Caty Olive
En cour

Installation. Incandescence lumineuse enfermée dans un corps de bâtiment. La cour intérieure du siège de Suez abrite un corps de bâtiment ancien dont on découvre frontalement la façade principale en arrivant sur le lieu. Le reste du bâtiment est totalement enchâssé dans les murs qui forment une cour. L'ensemble est couvert en hauteur par une verrière aux dimensions spectaculaires. Cette façade s'élevant au fond de la cour est donc perçue comme le quatrième mur d'une vaste boîte vide qui formera l'espace ouvert au public de Nuit Blanche.

La proposition de Caty Olive a été créée spécialement pour cette architecture. De ce corps de bâtiment situé en fond de cour proviennent les événements lumineux : une source incandescente générée et enfermée dans les lieux, tourbillon ou incendie qui, en s'échappant par les fenêtres, s'étale et se diffuse à l'extérieur de la façade. Foyer contenu à l'intérieur de chaque pièce, la lumière en mouvement se propage ou se résorbe à des rythmes variables pour former une écriture lumineuse et habiter tout le volume de la cour.



Caty Olive
En cour
© Caty Olive

Caty Olive formée à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris crée des scénographies lumineuses. Elle partage ses activités entre des projets d'architecture, expos, installations plastiques, et de spectacles chorégraphiques. À travers ces différentes activités, les recherches sur les mouvements de glissement et de vibration de la lumière l'attirent tout particulièrement. Depuis 1993, elle collabore ou a collaboré comme concepteur d'éclairage / scénographe à des projets chorégraphiques de la scène contemporaine avec : Marco Berrettini, Christophe Haleb, Martine Pisani, Myriam Gourfink, Emmanuelle Huynh, Claudia Triozzi Vera Mantero, Tiago Guedes, David Wampach, Donata D'Urso, et de façon plus privilégiée avec Christian Rizzo. Elle crée les installations lumineuses suivantes : *Portrait de Frans Poelstra*, *Nicolas Floc'h / Structure multifonctions / Caty Olive*, *Le Cabinet des méduses*, *une exposition de caustiques*, *Parcelles du champ*.

Marché Aguesseau – Place de la Madeleine, 8^e M^o Madeleine

2 Paul Cox
Par-dessus le marché

Installation. Le marché d'Aguesseau se transforme en un onirique village de lampions lumineux, invitant au calme et à la promenade. L'opération de mutation du marché en village de lumière est des plus simples : des housses de plastique coloré sont venues recouvrir les structures métalliques du marché. Faisant référence à la phrase de Serge Daney « Inventer ce qui existe », Paul Cox joue avec les formes déjà existantes et laisse venir le sens. Comme dans son *Jeu de construction* exposé au Centre Pompidou en 1995, l'artiste a le goût des constructions modulaires.



Paul Cox est né à Paris en 1959. Autodidacte en art, il fait des études d'histoire de l'art et de littérature anglaise. Rapidement, il cesse d'enseigner, préférant poursuivre une voie artistique pluridisciplinaire : de la peinture, des livres pour les enfants, des affiches, des logos, à des décors et costumes d'opéra. Il a réalisé les décors de *L'Histoire du soldat*, opéra de Nancy 1997, de *Casse-Noisette*, opéra de Genève, 2005 et le décor du ballet *Amoveo* à l'opéra Garnier en 2006. Par ailleurs, le centre Pompidou a exposé en 2005 son immense *Jeu de Construction* dont une première version a été présentée au musée de l'Objet à Blois. Paul Cox a entrepris la publication périodique de l'ensemble de son travail (peinture, travaux graphiques, etc.) sous forme de livre, dont le premier tome, *Coxcodex 1*, est paru en 2004 aux éditions du Seuil.

www.methodecox.blogspot.com/
www.lux-valence.com

Paul Cox
Par-dessus le marché
© Paul Cox

Église de la Madeleine
Place de la Madeleine, 8^e M^o Madeleine

3 Les Souffleurs
commandos poétiques
La Confiance des
oiseaux de passage

Performance. *La Confiance des oiseaux de passage* est l'installation d'une forêt sensible peuplée d'oiseaux polyglottes. Ces oiseaux mystérieux savent long sur les hommes, qu'ils survolent depuis la nuit des temps. Avant de s'envoler vers

→ Madeleine ↔ Louvre ↔ ↔ ↔ ←

d'autres contrées, ils se posent à Paris pour chuchoter du sommet des arbres leurs « tresses de langues » (en français, anglais, allemand, japonais, arabe, italien, espagnol, portugais) et dire aux promeneurs nocturnes de la forêt les immenses secrets dont ils sont porteurs et qui nous concernent, nous, hommes et femmes de notre temps ensevelis dans la voracité de nos agendas.



Les Souffleurs, commandos poétiques
La Confiance
des oiseaux de passage
© Les Souffleurs, commandos poétiques


Collectif d'une trentaine d'artistes (comédiens, écrivains, danseurs, musiciens, cinéastes, plasticiens) réunis en 2001 par Olivier Comte autour d'une « tentative de ralentissement du monde », les Souffleurs commandos poétiques s'inscrivent dans l'évidence du clignotement général du monde, usent de la nécessité vitale du droit d'irruption poétique, pratiquent l'art contre le divertissement, l'essentiel contre le stratégique, le jubilatoire contre le conventionnel.

www.les-souffleurs.fr

Avec le soutien de l'association Art Culture et Foi.

Place de la Madeleine, 8^e
M° Madeleine

4 Pierre di Scullo
n'importenawak

 Toute la nuit, des afficheurs collent les affiches du graphiste Pierre di Scullo. Posés sur une structure cubique, 4 panneaux de 4 x 3 m offrent une confrontation directe avec 40 affiches différentes, des réponses politiques et esthétiques aux messages publicitaires. Au total, en 12 heures, le temps de la Nuit Blanche, plus d'une centaine d'affiches seront collées place de la Madeleine. À raison de un quart d'heure de pose et d'un quart d'heure de visibilité complète par affiche.

Pierre di Scullo
N'importenawak
© Pierre di Scullo



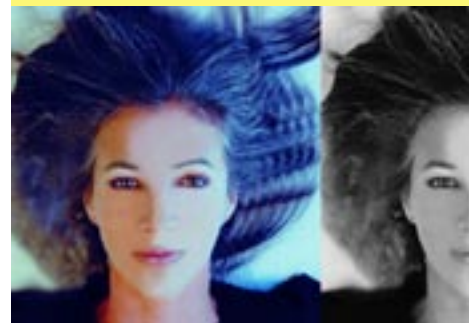
Né à Paris en 1961, Pierre di Sciuлло, graphiste et typographe entreprend à partir de 1983 la conception et l'édition de la publication *Qui? Résiste*, une série de manuels sur des sujets variés, qui devient rapidement son support privilégié d'expérimentation. Après avoir créé le *Quantange*, le *Minimum* ou le *Gararond*, il dessine l'*Amanar*, 4 polices de caractères digitales en écriture touarègue, permettant aux Touaregs d'accéder pleinement à l'imprimé et à l'écran. Intervenant dans les écoles d'art, il développe aujourd'hui ses projets dans l'espace avec des scénographes et des architectes. Ses œuvres graphiques et typographiques prennent place dans l'environnement comme autant d'incitations et d'interpellations à redécouvrir la lecture, les mots, la poésie.

www.quiresiste.com

Église St-Germain de l'Auxerrois,
rue de l'Amiral-Coligny, 1^e
Église St-Roch
296, rue St-Honoré, 1^e
Église Notre-Dame de l'Assomption,
place Maurice-Barrès, 1^e
M° Madeleine, Tuileries, Pyramides,
Louvre-Rivoli

5 Stradivarius
Virginal Songs

5a) Église St-Germain de l'Auxerrois à 21h30
5b) Église Saint-Roch à oh
5c) Église Notre-Dame de l'Assomption à 3h
Chant. Un météorite, une comète ? Une voix, un souffle, une transparence ténébreuse. Une incantation de chair et d'esprit. Ce récital itinérant interroge l'essence même de la grâce et de la métamorphose à travers une exploration de l'art du chant, de son sens et de ses influences. Accompagnée de musique,



l'artiste convie toute une mémoire du chant. Entre tradition populaire et opéra. Classique et contemporain. Profane et sacré. Un parcours en chansons dans trois églises de la capitale. Dans les bagages de cette artiste italienne, des traces de culture latine, hébraïque, russe, corse et yiddish.


Cette artiste italienne (dissimulée derrière son sublime Stradivarius) a exploré en Inde du Sud le chant karnatique, puis le chant harmonique et de multiples traditions vocales. Après avoir mis son imagination débordante, son excentricité et son humour au service d'un travail dédié aux arts populaires, en organisant entre autres de somptueux carnivals et spectacles sous chapiteau, cette inclassable chorégraphe, danseuse et chanteuse interroge l'essence même de sa vocation : qu'en est-il de la grâce ?

Avec le soutien de l'association Art Culture et Foi.

Stradivarius
Virginal Songs
© Maria Letizia Piantoni

Fondation d'entreprise Ricard
12, rue Boissy d'Anglas, 8^e
Attention, pour la Nuit Blanche
l'entrée s'effectuera 9, rue Royale
M° Madeleine

6 Pierre Giner
I dance

 *I dance* déploie son dance floor Galerie Royale en une sorte de défilé de mode où s'active au son du mix des djs un ballet virtuel de personnages en 3d habillés par des stylistes.

I dance est un player multimédia qui fait danser des personnages 3d aux rythmes de la musique qu'il diffuse. Ici les personnages sont habillés par des créateurs de mode, jeunes et célèbres, français et étrangers (Christian Lacroix, Anne Valérie Hash, Issey Miyake, Christian Wijnants...). Ces personnages, modélisés en 3d et animés par capture de mouvement, danseront sur deux grands écrans disposés dans les espaces de la Galerie Royale, dans les scintillements d'une boule disco géante et au son d'histoires de dance proposés par le djs de Poptronics. Une version réduite du player est téléchargeable sur le site de Nuit Blanche.

Stylisme: Olivier Saillard. **Son :** Poptronics.fr. **Software :** Space Illusion. **Coproduction :** Fondation d'entreprise Ricard, Olivier Bouin/Miscellaneous Projects, Villa Noailles, Communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée.

Pierre Giner, né en 1965, vit et travaille à Paris. Il a fait des nouvelles technologies, de la vidéo, de la téléphonie mobile, des sites web et des jeux vidéo, son espace d'expression. Ses projets reposent sur des contenus narratifs ou thématiques où information et interactivité, critique et romance, linéarité et discontinuité s'allient pour déployer le théâtre



Pierre Giner
I dance
© Pierre Giner

de la fiction, du désir, de la catastrophe et de l'embrassement. Il confronte outils technologiques et problématiques contemporaines pour proposer des œuvres jouant du décalage, de la re-mise en scène et du détournement. Il a réalisé *Le bruit des avions*, un singulier simulateur de vol (2002), *Elsewhere Japan*, un paysage d'images réalisées au Japon (2003), *Talksaver*, une transcription de la parole en images pour la biennale de Venise (2005) et *misc_stories*, un dispositif multimédia sur le travail de l'architecte Patrick Bouchain pour la biennale de Venise (2006).


www.pierreginer.net
www.fondation-entreprise-ricard.com

Avec le soutien du Festival Saint-Denis: Danses (Île de la Réunion).

Petit Palais
Avenue Winston-Churchill, 8^e
M° Champs-Élysées-Clemenceau, Madeleine,
Pyramides

7 Fonds municipal
d'art contemporain
Intrusions



 **Exposition.** *Intrusions* invite le spectateur à un parcours inattendu dans un lieu emblématique du patrimoine parisien. Cette exposition suggère de porter un regard différent sur cinquante œuvres du Fonds municipal d'art contemporain, qui dialoguent avec des œuvres du Petit Palais de la Renaissance au début du xx^e siècle. Par cette arrivée soudaine d'artistes vivants, le Petit Palais approfondit l'un des axes de son projet culturel « patrimoine et création », déjà mis en œuvre avec les photos de Carlos Freire à l'occasion de *La gloire d'Alexandrie* (1998), des peintures de Zao Wou-ki en conclusion de Chine, la gloire des empereurs (2000), des dessins de Quentin Blake lors de la réouverture après rénovation (2005). Ce mode original de diffusion provoque émotions et questions, et souligne l'engagement de la Ville de Paris en faveur du soutien aux artistes. En ouverture de la Nuit Blanche, *Read my lips* conférence funky philosophique de l'artiste et musicienne Fabienne Audeoud.

Commissaire général: Gilles Chazal. **Commissaires:** Nathalie Viot, Anne Sudre. **Artistes:** Adel Abdessemed, Boris Achour, Adam Adach, Sandy Amerio, Fabienne Audeoud et John Russell, Gilles Balmet, Jérôme Basserode, Eric Baudart, Roderick Buchanan, Jean-Marc Bustamante, Mircea Cantor, Pascal Convert, Vincent Corpet, Johan Creten, Florence Doléac, Richard Fauguet, Philippe Favier, Daniel Firman, Douglas Gordon, Laurent Grasso, Marie-Ange Guilleminot, Alban Hajdinaj, Claire-Jeanne Jézéquel, Véronique Joumard, Shelagh Keeley, Didier Marcel, Jean-Luc Moulène, Brigitte Nahon, Max Neumann, Melik Ohanian, Florence Paradeis, Bruno Peinado, Bruno Perramant, Arnulf Rainer, Jean Rault, François Ribes, Samuel Rousseau, Claude Rutault, Anri Sala, Chéri Samba, Roman Signer, Iris Sara Schiller, Daniel Schlier, Kristina Solomoukha, Djamel Tatah, Didier Trenet, Xavier Veilhan.


www.petitpalais.paris.fr
www.fabienneaudeoud.com

Avec le soutien du Fonds municipal d'art contemporain.

Samuel Rousseau
Sans titre (Bulle)
Intrusions
© FMAC

Grand Palais
Avenue Winston-Churchill, 8°
M° Champs-Élysées-Clemenceau, Madeleine

8 Design contre design
Deux siècles de création

 **Exposition. Entrée square Jean Perrin. De 20h à 0h, dernier accès à 23h15.** Une dizaine de designers français et étrangers réagissent devant les œuvres exposées, qui rappellent deux siècles de création débridée en Europe et dans le monde. Le public est aussi invité à s'exprimer. Dans le cadre de l'exposition *Design contre design*, trois rendez-vous sont organisés avec le public. Des rencontres et des échanges critiques devant les œuvres avec une dizaine de designers français et étrangers. Un film *Designers' universe*, présenté par les deux réalisateurs puis suivi d'un débat avec les designers qui sont à l'origine de cette vidéo. Et enfin des activités ludiques pour les enfants (fabrication d'un fauteuil miniature avec lequel ils repartent). Ces ateliers ont lieu en continu pendant la soirée. Ils se tiennent dans le hall des Galeries nationales.

flammes incandescentes composent des images intimes ou monumentales, font briller les yeux, s'ouvrir les esprits, créent une atmosphère mystérieuse et rougeoyante, qui réchauffe les cœurs et l'air ambiant.




Créée en 1988, la Compagnie Carabosse (un collectif artistique de 12 personnes) mène un travail de création collective autour de la flamme. La démarche consiste en la transformation poétique d'espaces publics en jouant avec l'architecture, les échelles, les perspectives, les sonorités, les cheminements. Du feu sous différentes formes, scénographié sur diverses inventions métalliques rubiginieuses. De Moscou à Villeurbanne, du désert malien à Rochefort, de Tirana, d'Anvers ou d'Australie, chaque projet est unique et résulte de la « lecture » d'un site avec ses composantes humaines, architecturales, sociologiques et environnementales.

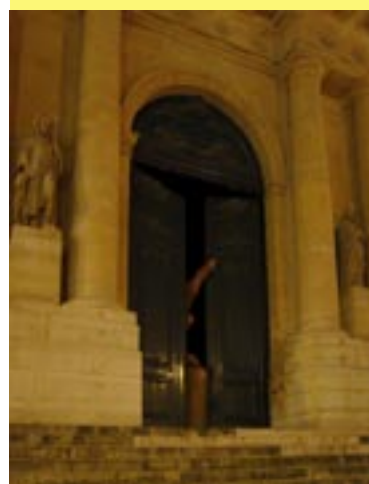
Compagnie Carabosse
Nuit ardente aux Tuileries
© Sylvie Monier

www.ciecarabosse.fr

Église St-Roch – 296, rue St-Honoré, 1°
M° Tuileries, Pyramides

10 Vincent Beaurin

 **Sculpture.** Vincent Beaurin invente des dispositifs constitués de statues qu'il articule sur un mode narratif. Ce sont des individus à la fois figés et animés provenant de règnes mélangés d'une nature indéfinissable. À la tombée de la nuit des personnages insaisissables, des figures troubles, des individus énigmatiques, sortent des mythologies parisiennes. Ces êtres étranges s'attachent alors aux monuments. Ils sont farouches, mais cette nuit, sur le parvis de l'église Saint-Roch, non loin de l'obscurité des jardins du Louvre, une créature hybride, gargoille, apparaît.



Vincent Beaurin
Sans titre
2006-2007
Polystyrène
et paillettes
© Vincent Beaurin

à droite
Marc Newson
Pod of Drawers
Fibre de verre
et plaques
d'aluminium
rivetées
1987
© Courtesy
Galerie Kréo / Marc
Newson 2007




Designers' universe
Vo sous-titrée en français. **Réalisation :** Marie Farman et Benjamin Loyauté. **Production :** Agence Loya-b, 2007. **Durée :** environ 1h. De jeunes designers de renommée internationale (parmi lesquels Maarten Baas, Tord Boontje, Richard Hutten, Julia Lohmann, Robert Stadler...) disent leurs façons de percevoir leur métier ou leurs visions du design par l'intermédiaire d'une vidéo qu'ils réalisent eux-mêmes.

Avec le soutien d'Arty's, marque du groupe Pébé, de la marque Canson®, de Quart de poil, fabricant de mobilier dessiné par des architectes et de Vitra, fabricant de mobilier pour le bureau et la maison.

www.rmn.designcontredesign

Jardin des Tuileries, 1°
M° Tuileries, Pyramides, Madeleine

9 Compagnie Carabosse
Nuit ardente aux Tuileries

 **Installation/performance. De 20h30 à 3h30.** Dans le jardin des Tuileries, le long de l'allée centrale, 2 000 points de feu s'allument simultanément. Une scénographie lumineuse et un jeu collectif sur la perspective et l'incandescence. Au-delà de ses qualités plastiques et ses mystères techniques, une Installation de Feu provoque la rencontre et fait découvrir un lieu transfiguré par la magie de la flamme tout au long de la nuit. En pot, en boule, au sol ou dans les airs, ces multiples

Vincent Beaurin est né en 1960. Il vit et travaille à Ramsgate (Royaume-Uni) et Paris. Il s'interroge depuis une vingtaine d'années sur les modes de lecture de l'œuvre d'art. Partant du postulat que l'élaboration du langage procède des échanges et des usages, il en fait un des équipements de sa problématique. Ses sculptures deviennent le lieu poétique d'une cosmogonie singulière.

Avec le soutien de la galerie Frédéric Giroux et le centre d'art contemporain d'Ivry, le crédac et l'association Art Culture et Foi.

Place Colette, 1°
M° Palais-Royal, Pyramides, Madeleine

11 Slam / Comédie Française
Entre Chien et Loup

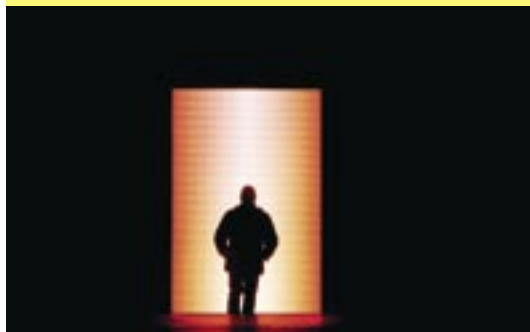
Performance croisée. À l'intérieur des théâtres et dans les rues, les mots filent, se partagent et s'exposent. Extraits du répertoire classique ou contemporain, libres ou versifiés, fraîchement écrits ou improvisés, les voici rassemblés et offerts de concert par des slameurs et comédiens du Français.

Avec la participation des sociétaires et pensionnaires (sous réserve): Andrzej Seweryn, Christian Blanc, Alain Lenglet, Jérôme Pouly, Nicolas Lormeau, Julie Sicard, Loïc Corbery, Léonie Simaga, Clément Hervieu-Léger, Benjamin Jungers, Cédric Michel (artiste auxiliaire). **Des slameurs:** Ucoc, D' de Kabal, Félix, Frédéric Nevchehirlian. **Et de L'Être là:** Jean-Georges Tartar(e).

Place du Palais-Royal, 1°
M° Palais-Royal, Pyramides, Madeleine

12 UVA
United Visual Artists
Triptych

Installation multimédia interactive. *Triptych* est une nouvelle étape d'UVA, collectif phare du numérique. Trois présences imposantes réagissent au mouvement dès que le public s'approche, créant une expérience « viscérale » du son et de la lumière. UVA a une utilisation très pointue de la lumière.



UVA
Triptych
© UVA

Maniant à la fois les panneaux lumineux LED, l'éclairage traditionnel ou les technologies de projection et doublant cette pratique d'une connaissance des logiciels informatiques, la lumière devient un objet spectaculaire qui contraste d'autant avec l'architecture classique du Louvre et les façades des deux hôtels de la place du Palais Royal. Pourtant, le dialogue est là.

Collectif phare du numérique, l'approche de UVA associe trois disciplines: direction artistique, production de design et programmation informatique. Leurs installations

deviennent des expériences en temps réel, en immersion et en réaction avec l'œuvre proposée. Créé en 2003, leur premier projet a été une scène visuelle pour l'inauguration de la tournée de Massive Attack *1000th Window world*. Depuis, ils travaillent avec d'autres groupes: Basement Jaxx, U.N.K.L.E et U2. En 2004, ils créent une sculpture de fibre-optique pour la vidéo *I Believe In You* de Kylie Minogue et depuis multiplient les expériences de vidéos d'artistes. Mais UVA, c'est aussi des installations lumineuses permanentes réalisées dans des centres d'art contemporain (Istanbul) ou des musées (Londres).

www.uva.co.uk

Le Laboratoire – 4, rue du Bouloi, 1°
M° Palais-Royal, Louvre-Rivoli, Pyramides

13 Pierrick Sorin

Théâtre d'optique, vidéo. A l'occasion de l'ouverture du Laboratoire, présentation ludique du lieu par l'artiste vidéaste Pierrick Sorin et ses petits théâtres optiques. Situé dans une ancienne imprimerie parisienne, cet espace de 1200 m² va permettre aux artistes et aux scientifiques de partager des projets. David Edwards, fondateur du Laboratoire, chercheur et professeur d'ingénierie biomédicale à Harvard, a souhaité l'ouverture de ce lieu qui se dotera chaque année d'un thème de portée universelle. Ouverture prévue au public le 19 octobre.

Né en 1960, à Nantes, Pierrick Sorin est artiste vidéaste. Il réalise des courts-métrages et des dispositifs visuels dans lesquels il se moque, sur un mode burlesque, de l'existence humaine et de la création. L'artiste crée des petits « théâtres optiques », mélanges d'ingénieux bricolages et de technologies nouvelles, qui lui permettent d'apparaître comme par magie, dans l'espace, sous forme de petit hologramme parmi des objets réels.

www.laboratoire.org

Musée du Louvre – Rue de Rivoli, 1°
M° Palais-Royal, Pyramides, Châtelet

14 Conservatoire de Paris

CNSMDP
Aux rythmes du Louvre

Ouverture en nocturne jusqu'à 23h45. Les visiteurs peuvent apprécier les collections du musée mais également retrouver dans les salles les étudiants du Conservatoire national de musique et de danse de Paris pour une rencontre chorégraphique où danseurs et musiciens improvisent sur des rythmes jazz (de 19h à 21h30). Entrée au musée gratuite pour tous de 18h à 23h45.

www.louvre.fr

Pont des Arts
M° Châtelet, Louvre, Pyramides

15 Yolande Zauberman

Oh! Je vous vœux

Projection. Films d'une minute pour que les hommes et les femmes d'origine étrangère vivant à Paris et dont on ne connaît pas grand chose disent cette sagesse, cet amour qui console, dont

on pourrait alors hériter. « Tous ces vœux qu'on ne sait pas recevoir, ceux du matin, ceux du soir, quand on se sépare, quand on se retrouve, quand on est heureux, quand on se complique la vie, quand on est perdu, quand on achète des chaussures, quand on est guéri, des mots étrangers pour dire je vous aime, je vous accueille, vous m'êtes cher, je vous cache dans mes yeux que vos pieds vous mènent sur un bon chemin, je ne sais comment faire sans vous. » Yolande Zauberman



Yolande Zauberman
Oh ! Je vous vœux
© Phobics Production

Yolande Zauberman réalise en 1987 un premier documentaire, *Classified People* (Grand Prix du festival de Paris). Le second, *Caste Criminelle* (1989) reçoit la Caméra d'Or au festival de Cannes en 1990. Trois ans plus tard, elle signe son premier long-métrage de fiction, *Moi Ivan, toi Abraham* qui obtient le Prix de la jeunesse au festival de Cannes en 1993, ainsi que le Grand Prix du festival de Moscou. Suivent deux autres films de fiction, *Clubbed to death* (1996) avec Béatrice Dalle et Elodie Bouchez, *La Guerre à Paris* (2001) avec Jérémie Rénier et Elodie Bouchez. Puis revient le temps du documentaire avec *Paradise Now* (2004) et *Un Juif à la mer* (2005).

Avec le soutien de Phobics Production.

Services bancaires de la Caisse des Dépôts
15, quai Anatole-France, 7^e
M^o Solférino, Assemblée nationale

16 Collectif du bureau Iso

Exposition photographique. De 19h à 2h30.
Encadré par deux photographes et un plasticien, le personnel de la Caisse des Dépôts a réalisé des œuvres (photos, vidéos, installations) et posé un regard neuf sur son environnement professionnel. L'exposition est le fruit d'une expérience artistique menée en entreprise. La direction bancaire de la Caisse des Dépôts a créé une structure temporaire (le bureau Iso), véritable plate-forme d'expérimentation et d'expression artistique au sein de l'entreprise. Pendant six mois, à raison des trois heures par semaine en dehors du temps de travail, le personnel a travaillé sur ce projet. Le but de l'opération a été de créer un espace de liberté sur le lieu de travail, de fédérer le personnel autour d'une expérience permettant de faire entrer la création artistique au sein de la communauté professionnelle.

Les artistes sont des collaborateurs de la Caisse des Dépôts qui exercent différentes fonctions : chef de produit, responsable traitement des réclamations clients, assistant de gestion, gestionnaire bancaire, chargé d'affaires, juriste, responsable budget et coût, etc. Les trois personnes qui ont encadré le groupe sont de très jeunes artistes : François Fleury, photographe, Blanca Casa-Brullet, photographe et Simon Boudvin, plasticien.

www.caissedesdepots.fr

Galerie Anton Weller – 9, rue Christine, 6^e
M^o St-Michel, Châtelet

17 Isabelle Lévénez et Lionel Sabatté

Projections vidéo. De 19h à 1h. Mise en scène des personnages décalés de Lionel Sabatté et projection vidéo à la sensualité contenue d'Isabelle Lévénez. Lionel Sabatté joue avec l'architecture du lieu et projette ses personnages et ses objets animés sur deux des murs de la cour. Les personnages jouent avec les éléments du réel sur lesquels ils sont projetés, nous entraînant comme Gulliver dans différents univers. En réponse aux personnages de Lionel Sabatté, est projeté *Noli me tangere* (2005) d'Isabelle Lévénez. L'artiste joue de la dualité entre la sensualité contenue des mouvements et le statut troublant de ces images fantômes.

Lionel Sabatté est né en 1975. Il vit et travaille à Paris. Formé à École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, Lionel Sabatté a exposé au musée d'Art contemporain de Saint-Etienne (2007), au FriArt, de Fribourg en Suisse (2005) ou encore dans le cadre de Nuit Blanche 2004. Isabelle Lévénez est née en 1970. Elle vit et travaille à Trélazé (49) et à Paris. Enseignante à l'école des Beaux Arts d'Angers, son travail a été présenté à la Galerie Anton Weller, mais aussi au Centre d'art contemporain d'Yvetot, ou encore au Centre national de la photographie.

www.ilevenez.free.fr

Avec le soutien de Solobox.

Projets associés

Boutique Simrane – 23-25, rue Bonaparte, 6^e
M^o St-Germain-des-Prés, St-Sulpice

18 Jean-Marie Onno

India

Peintures.

Jean-Marie Onno est un artiste français qui travaille en région parisienne. Il expose depuis 1986 (peintures et collages abstraits) mais a également travaillé la photographie. Il a en outre collaboré avec la compagnie de danse contemporaine lilloise, Interstice.

Maison de la Catalogne

4-6-8, cour du Commerce-Saint-André, 6^e
M^o Odéon

19 Leonardo Marcos et Tcheupel

Garanger, Cécile Montigny

L'écho de la pensée

Exposition. De 19h à 2h. À partir de rétroprojections, d'installations et de performances, expression d'associations d'images et de mots directement venus de l'inconscient. Cette exposition conçue sur le principe de la paranoïa critique et de l'écho de la pensée rend hommage à Eluard et Dalí. Les poèmes projetés sur écran créent un dialogue intemporel entre ces deux artistes et les textes de Leonardo Marcos. Des images numériques en référence au surréalisme, ainsi que des performances, viennent compléter l'exposition.

Leonardo Marcos. Poète numérique, il a exposé au musée national de la Marine, galerie rx Saint-Honoré, Papillon, rv Toyota, ou encore au Louvre.
Tcheupel Garanger. Artiste numérique, il a participé au Canon Digital Creators Contest de Tokyo et de Londres, aux festivals sxsw Interactive d'Austin, Netdays EUropean de Hannover, et au Linguagem Electronica de Sao Paulo.
Cécile Montigny a collaboré à l'exposition Fabriquer le futur au rv Toyota, a exposé à la galerie Amicorum Saint-Honoré et réalisé de nombreuses performances.

www.maisondelacatalogne.com

Église St-Sulpice – Place St-Sulpice, 6^e
M^o St-Sulpice, Odéon

20 Jean Daviot

Écritures de lumière



Vidéo-projection dans l'entrée de l'église.

Recueillant avec sa caméra les rayons du soleil et de la lune, l'artiste trace de mystérieuses écritures de lumière.



© Jean Daviot

Après 5 ans passés à la Villa Arson à Nice, Jean Daviot devient critique d'art. Depuis 1981 il travaille la photo, la vidéo et le cinéma. Il capte la lumière et l'interroge pour explorer le sens du monde et le donner à lire. En 1988, il crée la revue *Feu* avec Bernard Marcadé et la complicité de Jean-Michel Alberola, Robert Combas, Niele Toroni, Christian Boltanski, Paul-Armand Gette, Michel Journiac.

www.daviot.net

Avec le soutien de l'association Art Culture et Foi.

Galerie Hélène Lamarque – 37, rue Vaneau, 7^e
M^o Sèvres-Babylone, Vaneau, Solférino

21 Thierry Farcy et

Bose Krishnamachari

Chair(s) disparus from
Bombay to Paris

Projection et performance. De 19h à 2h.

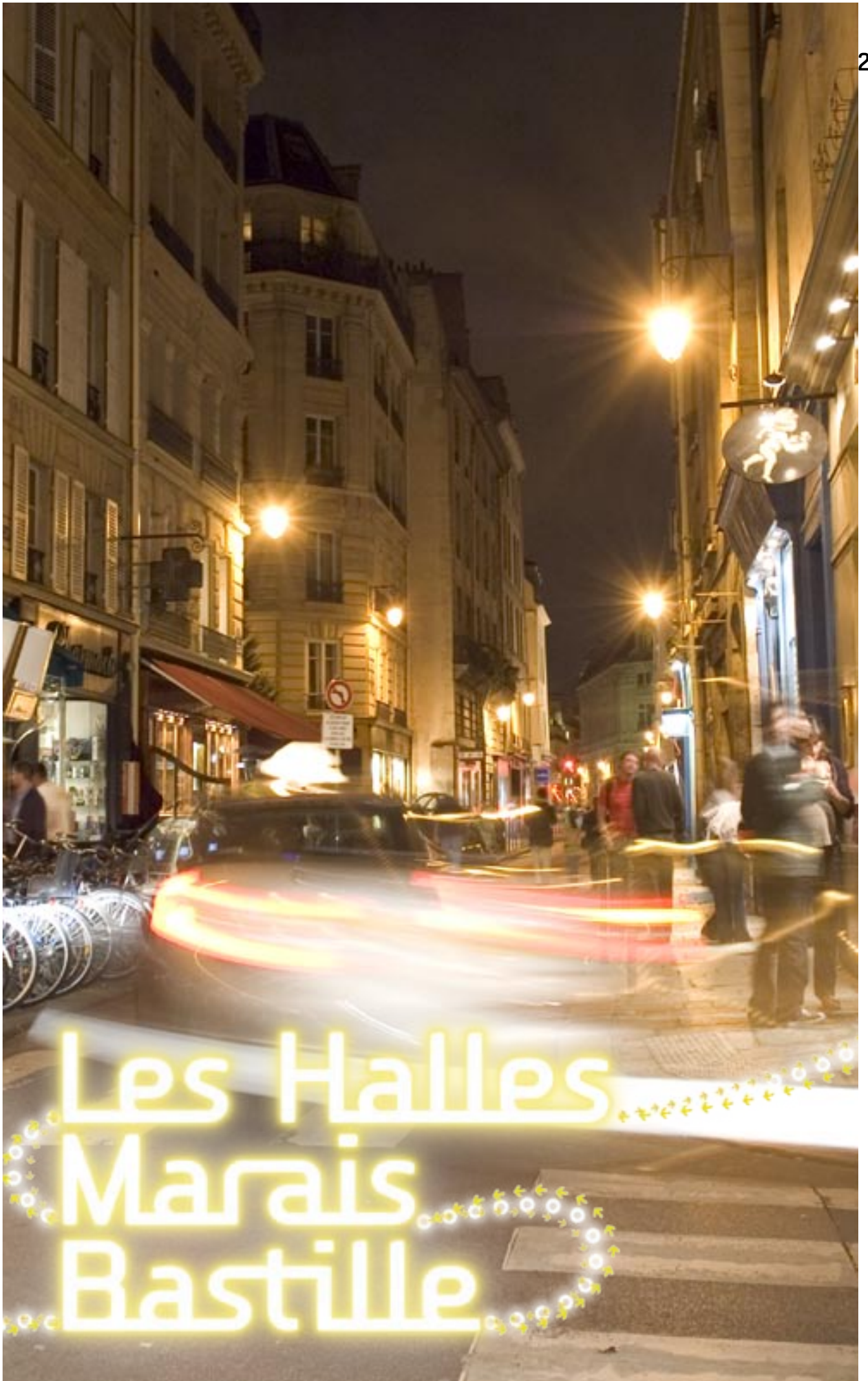
Installations éphémères faites de têtes en glace, fruit de recherches sur l'être humain par Thierry Farcy, plasticien et médecin. Des têtes de glace imprégnées de gouache de différentes couleurs occuperont la rue Vaneau, elle-même couverte d'une toile blanche. Tout au long de la soirée la glace va fondre sur la toile, créant une composition abstraite. Dans la galerie, une salle est prise d'assaut par Bose Krishnamachari qui présente son travail au public.

Thierry Farcy, peintre, photographe, sculpteur, plasticien, et également médecin est né à Vire (14) en 1965. Il vit et travaille actuellement à Caen. Après une première

rétrospective au musée des Beaux-Arts d'Alençon en janvier dernier, il poursuit ses recherches sur l'être humain par la conception d'installations éphémères de têtes en glace.

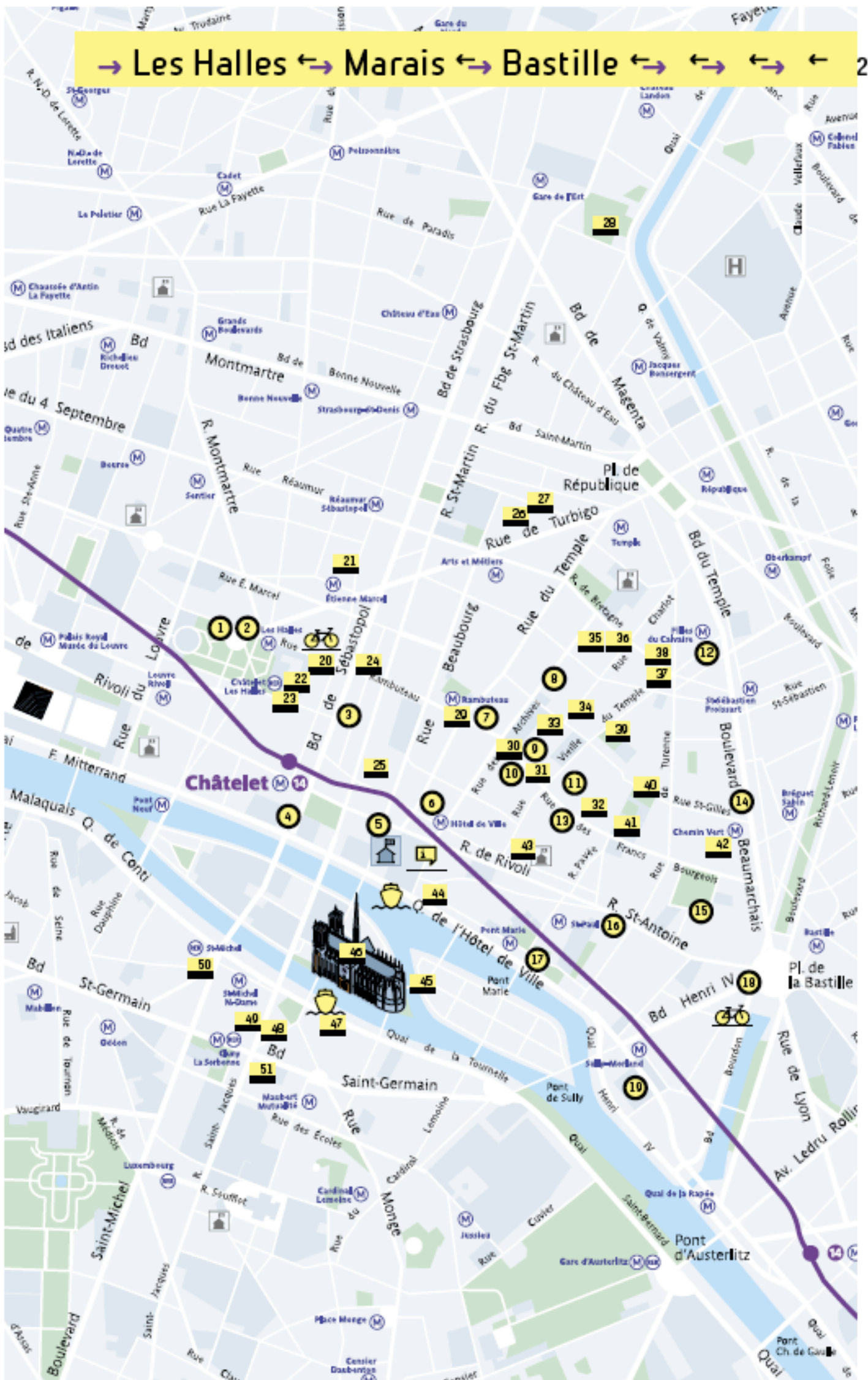
www.thierry-farcy.com

www.galeriehelenelamarque.com



Les Halles
Marais
Bastille

→ Les Halles ↔ Marais ↔ Bastille ← 26




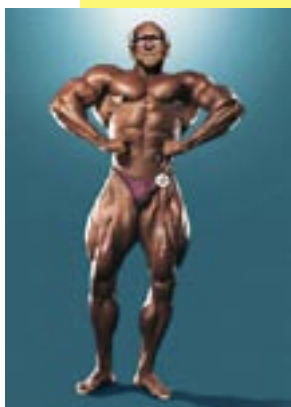
Programmation artistique

Église Saint-Eustache – Place René-Cassin, 1^e
M^o Châtelet–Les Halles

1 Pleix

Astral Body Church

 Installation / projection vidéographique sur la façade de l'église. *Astral Body Church* est un triptyque contemporain qui a pour thème la tentation de la vie éternelle. Sur la façade de l'église Saint-Eustache, sont projetées des images de bodybuilders aux visages de vieillard qui enchaînent lentement des poses de fitness. Une démonstration subversive mais avec beaucoup d'humour du déplacement du culte de l'esprit vers celui du corps.



Pleix
Astral Body Church
© Pleix

Créé en 2001, Pleix est un collectif artistique composé de sept personnes issues du graphisme et de la musique électronique. Il alterne réalisations de clips et de publicités avec des projets artistiques plus personnels. Pleix côtoie le réel de façon ludique, décalée, sociale, symbolique, hypnotique, graphique, émotionnelle, instinctive et surtout passionnée. C'est une confrérie créative Gore-Tex qui protège activement et permet de transpirer en liberté.


www.pleix.net

Avec l'aide de l'ARCADI et le soutien de l'association Art Culture et Foi.

Église Saint-Eustache – Rue du Jour, 1^e
M^o Châtelet–Les Halles

2 Lydia Dambassina

**Real Freedoms that people enjoy /
Des libertés réelles**

 Installation. Lydia Dambassina collecte depuis des années des coupures de journaux. Sa récolte n'est méthodique ni dans sa fréquence, ni dans le choix des sujets. L'œuvre *Des libertés réelles dont jouissent les hommes* (*Real freedoms that people enjoy*) est liée au travail d'Amartya Sen (Prix Nobel d'économie en 1998). Avec cette installation, l'artiste s'attache à défendre une approche particulière du développement, comme processus d'expansion des libertés. La formation des valeurs, l'émergence et l'évolution d'une éthique sociale en font partie.

Lydia Dambassina est née en 1951 en Grèce. Elle vit et travaille entre Paris et Athènes. Etudiante à l'École des

Beaux-arts de Grenoble, elle travaille ensuite comme chercheur en épidémiologie psychiatrique puis comme directrice artistique pour des productions de films. En parallèle, elle continue de mener un travail de recherche artistique.

www.koroneougallery.com

Avec le soutien de l'association Art Culture et Foi.


Lydia
Dambassina
*Real Freedoms
that people enjoy*
© Lydia
Dambassina



Centre Pompidou – Place Georges Pompidou, 4^e
M^o Rambuteau, Hôtel de Ville, Châtelet

3 David Claerbout,

**Julio Gonzáles,
Victor Erice / Abbas Kiarostami
Nuit Blanche
au Centre Georges Pompidou**

 Expositions monographiques. Le Centre Pompidou ouvre ses portes à l'occasion de la Nuit Blanche et sera exceptionnellement gratuit de 19h à 2h (dernière entrée public à 1h). Venez découvrir la nouvelle présentation de la collection du musée, la plus importante en Europe dans le domaine de l'art moderne et contemporain, et les expositions David Claerbout, Julio Gonzáles, Victor Erice-Abbas Kiarostami. *Correspondances* et la Bibliothèque publique d'information qui sera également ouverte jusqu'à 2h.

David Claerbout est né en 1969 à Courtrai (Belgique). Il joue sur la frontière entre la photographie et la vidéo et travaille surtout des images mobiles. Il glisse du mouvement dans des photos existantes et ralentit ses films au point qu'ils en viennent, pour ainsi dire, à s'arrêter.


Figure emblématique de la création artistique de la première moitié du xx^e siècle, Julio González (1876-1942), artiste catalan, a eu une influence considérable sur la sculpture contemporaine.

Victor Erice est né en 1940 à Karrantza (Espagne). Cinéaste espagnol, son film *Le Songe de la lumière* reçoit en 1992 le Prix de la critique internationale à Cannes. Abbas Kiarostami est né en 1940 à Téhéran. Cinéaste iranien, il remporte la Palme d'Or à Cannes en 1997 avec *Le goût de la cerise* et le Grand Prix du Jury à Venise en 1999 avec *Le vent nous emportera*.

www.centrepompidou.fr

Théâtre du Châtelet – Place du Châtelet, 1^e
M^o Châtelet

**4 Michel Gondry
Short Dreams**

 Projection de films courts. De 19h à 5h. Programmation en boucle d'une vingtaine de vidéoclips et films courts du réalisateur Michel Gondry (*Eternal Sunshine of the Spotless*

Mind, La Science des rêves). Il est considéré comme l'un des meilleurs réalisateurs de vidéoclips du monde.

Michel Gondry est né en 1963 à Versailles. Dans les années 80, il se lance dans la réalisation de vidéos musicales.


Prolifique, il s'impose rapidement comme l'un des meilleurs clippeurs du monde, notamment avec son égérie Björk, mais aussi avec les Rolling Stones, les Chemical Brothers, IAM, Radiohead, Kylie Minogue ou encore les White Stripes. Il est aussi l'auteur de nombreux spots publicitaires (Levi's, Gap, ou Air France).

En 2001, Michel Gondry a réalisé son premier long-métrage, *Human Nature*, puis suivra *Eternal sunshine of the spotless mind*, comédie romantico-futuriste portée par Jim Carrey et Kate Winslet, et en 2005 un film plus autobiographique mais toujours aussi décalé, *La Science des rêves*.

www.michelgondry.com

Parvis de l'Hôtel de Ville, 4^e
M° Hôtel de Ville, Châtelet

5 Pierrick Sorin La Pietra del paragone de Rossini

 De 23h à 2h. Diffusion sur écran géant de l'opéra-bouffe magique de Rossini revisité par le vidéaste Pierrick Sorin. Présenté en Janvier 2007 au théâtre du Châtelet, cet opéra alors inédit à Paris offre un mélange d'ancien (les instruments de l'orchestre, qui datent de l'époque Rossini) et de très contemporain dans sa réalisation scénique. En compagnie du metteur en scène Giorgio Barberio Corsetti, Pierrick Sorin a mis en place tout un dispositif audiovisuel sophistiqué autour d'une distribution exemplaire pour ce « mélodrame joyeux ».


Pierrick Sorin est né à Nantes en 1960. Artiste vidéaste, il vit et travaille à Nantes.

www.pierricksorin.com

Avec le soutien de France 2.

Église Saint-Merri – 76, rue de la Verrerie, 4^e
M° Châtelet, Hôtel de Ville, Rambuteau

6 Puce Muse Saint-Merri 360

 Installation vidéo et musicale interactive et immersive. Immersion totale dans un univers structuré de son et de lumière. Composé aux mesures de l'église, ce spectacle joue avec son architecture et la métamorphose grâce à une palette visuelle riche d'images traditionnelles et d'effets 3d. Ici, rien n'est enregistré, tout se joue en direct grâce aux joysticks et au Méta Instrument. Ces instruments virtuoses, conçus spécialement, dirigent à la fois l'image, la lumière et la musique. Spectacle numérique, *Saint Merri 360*, ressemble à un feu d'artifice par son caractère immersif, ses grandes dimensions et par la magie lumineuse et sonore qu'il dégage.

Distribution : Serge de Laubier au Méta Instrument, le public aux joysticks.

Depuis vingt ans, Puce Muse invente des spectacles sur mesure, qui conjuguent musique, nouvelles technologies et images pour des jauges comprises entre 30 et 30 000 personnes. À la pointe de la recherche, Puce Muse collabore depuis des années avec plusieurs laboratoires de réalité



virtuelle du CNRS. Serge de Laubier, compositeur, chercheur et musicien, en orchestre l'activité. Autour de la M3V, Musique Vivante Visuelle Virtuelle, Puce Muse mène aujourd'hui des recherches autour de plusieurs thématiques : jouer ensemble la musique numérique, développer l'écoute par le voir, amplifier le geste instrumental, immerger le public dans le son et l'image, développer des interactions entre support de projection et image projetée.

www.pucemuse.com

Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme
71, rue du Temple, 3^e
M° Rambuteau, Châtelet

7 Cinémix : Superman / Look up in the sky... !

 Remixage d'images et de sons. À l'occasion de l'exposition *De Superman au Chat du Rabbini – Les juifs et la bande dessinée*, quatre artistes, spécialistes des bandes originales imaginaires ou virtuelles, s'emparent des cartoons de *Superman*, réalisés entre 1941 et 1943 par les innovants frères Fleischer. Mariage de l'environnement sonore et visuel, du présent et du passé, remixage des images et des sons, le quatuor offrira une partition d'aujourd'hui à ces films d'animation classiques, projetés pour une nuit sur les murs de la cour d'honneur du musée.



Julien Lourau est né en 1970. Souvent présenté comme l'une des fortes personnalités de la jeune garde du jazz français, remarqué avec son Groove Gang, il a aussi joué avec des musiciens comme Henri Texier, BojanZ, ou Magic Malik.

Jeff Sharel, musicien venu de la sphère électronique (house matinée de jazz ou techno minimale et mélancolique) partage scènes et studios avec Frédéric Galliano et Tony Allen, ex-batteur de Féla Kuti.

Puce Muse
Saint-Merri 360
© Puce Muse

Dave Fleischer
Superman
1941
© Collection
Lobster films


Dj Oil est né en 1971 d'un père dj et d'une mère passionnée de jazz et de danse. Dj depuis l'âge de 13 ans, mais aussi animateur sur Radio Grenouille, il démarre en 1998 l'aventure Troublemakers et Blue Note en 2002.

Fred Ladoué, vj et vidéaste, travaille depuis dix ans à l'élaboration et à la création de visuels adaptés aux spectacles vivants.

www.mahj.org

Musée de la Chasse et de la Nature
60, rue des Archives, 3e
M° Arts et Métiers, Châtelet

8 Laurent Saksik
La Ligne flottante

 **Installation.** Une ligne flottante de lumière dans un nuage posé sur le sol de la cour carrée du musée. Par un ancien pensionnaire de la Villa Médicis et de l'atelier Calder qui travaille essentiellement sur la perception des couleurs.

© Laurent Saksik




Laurent Saksik est né en 1962. Il vit et travaille à Paris. Après des études de physique et de philosophie, il choisit de devenir plasticien il y a une dizaine d'années. Passionné par les théories de Josef Albers sur la couleur et influencé par Claude Monet, il a défini une nouvelle manière de peindre, en remplaçant le chevalet par du verre plat. Dans son travail, il mobilise les nouvelles technologies pour façonner à sa manière la couleur et la lumière. Tout en revendiquant son statut de peintre, il utilise des instruments tels que caméra de surveillance, algorithmes, projection. Ses créations tendent vers un abstrait conceptuel dans lequel il introduit la chair et le sensible.

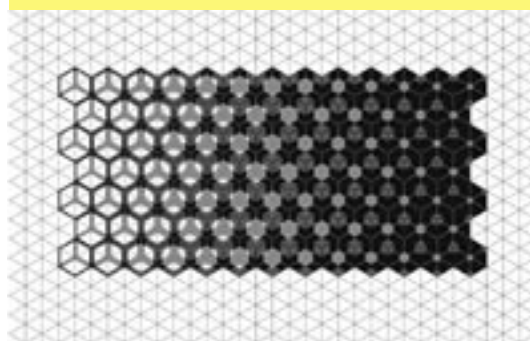
Laurent Saksik est représenté par la galerie Dominique Fiat.

www.chassenature.org

Centre culturel suisse
32, rue des Francs-Bourgeois, 3e
M° Saint-Paul, Châtelet

9 Norm Blanc

 **Projection.** Norm investit la vitrine de la bibliothèque du Centre culturel suisse avec l'installation *Blanc*. Des réverbérations aveuglantes jaillissent dans la rue, des flashes crépitent en discontinu et attirent les passants. Blanc hybride les genres : expérience de persistance rétinienne, écho au cinéma structuraliste, clin d'œil à l'industrie de la mode. Les flashes attirent les passants nocturnes comme des papillons contre les vitres. Le spectateur devient ainsi l'objet du spectacle, volant la vedette à l'œuvre se trouvant à l'intérieur.




Le bureau de design zurichois Norm compte parmi les plus dynamiques et prospectifs de la scène helvétique et internationale. Dimitri Bruni (1970) et Manuel Krebs (1970) réalisent des catalogues, des livres, des affiches, créent des polices de caractères et collaborent avec des architectes et des artistes. A la croisée de deux domaines, la recherche pure et le design appliqué, leur création visuelle s'est naturellement inscrite dans un art conceptuel et minimal.

www.ccsparis.com

Crédit municipal de Paris
55, rue des Francs-Bourgeois, 4e
M° St-Paul, Châtelet

10 Trafik
Superluxe

 **Installation multimédia.** Sur deux grands écrans, des mots composés de milliers d'étoiles, disparaissent soudain en un jaillissement scintillant. Chaque étoile a une valeur de rvb. Toutes les trois minutes une étoile perd sa couleur et devient blanche. Elle meurt dans un flash de couleur. Cette œuvre hypnotique, le temps de la nuit, passe de la plus grande diversité de couleurs au blanc total.

Trafik est un atelier de développement graphique et multimédia, pluridisciplinaire et interactif. Ses productions éditoriales, signalétiques et dans le champ du design décoratif sont autant de projets qui lui confèrent désormais une réputation internationale. Trafik affirme par ailleurs sa singularité par une série d'expérimentations visuelles dynamiques et d'expériences artistiques interactives, qui pour la plupart sont conçues sur un mode participatif, intégrant certains codes de la culture numérique comme la convivialité, la collectivité, l'échange et la transmission.

Trafik est composé de Damien Gautier, Pierre Rodière, Julien Sappa (graphisme) et de Joël Rodière (multimédia).

www.lavitrinedetrafik.fr

Avec le soutien du Crédit municipal de Paris.


Norm
Blanc
2007
© Norm

Trafik
Superluxe
© Trafik



Espace des Blancs Manteaux
48, rue Vieille-du-Temple, 4^e
M^o Saint-Paul, Hôtel de ville, Châtelet

11 Collectif Court Circuit
Nuit Blanche aux Blancs Manteaux

 **Installations vidéo.** Les œuvres présentées (en référence à la culture populaire) prennent le contre-pied de la notion de spectacle vivant. Les différentes propositions

Frédéric Lecomte
Nuit Blanche
aux Blancs-Manteaux
©Frédéric Lecomte



(installation interactive, dessin animé, vidéo) sont scénographiées pour créer un seul et même événement composé de différents univers. Les artistes contemporains sélectionnés s'inscrivent dans les démarches les plus innovantes de la création actuelle en France et à l'étranger. Les œuvres présentées prennent le contre-pied de la notion de spectacle vivant en ne proposant aucune activité humaine, tout en conservant l'idée du merveilleux lié au spectaculaire par le biais de références ludiques à la culture populaire (*King Kong*, les jeux vidéo, le cinéma d'action). L'ensemble sera en perpétuel renouvellement et, tout au long de la nuit, les spectateurs pourront découvrir un paysage mouvant dû aux hasards de la rencontre des œuvres et des modifications qu'elles opèreront entre elles. Pour éprouver la résistance de ce ballet d'images et de machines, des performances viendront ponctuer cet événement avec un spectacle de funambules mis en parallèle avec des vidéos.

Artistes: Loïc Connanski, Ronald Dagonnier, Frédéric Lecomte, Olivier Lubeck, June Bum Park, Michael Sellam, Federico Solmi, Armel Réau, Stephan Reusse et Claude Saint-Dizier et Sandrine Rouxel.

Avec le soutien de la Mairie du 4^e, Tarkett, Cart'com, Imprimerie Lamy, vo Concept, International Moduling, Pour de bon.

Galerie Pascal Vanhoecke
21, rue des Filles-du-Calvaire, 3^e
M^o Filles du Calvaire, Châtelet

12 Michael Sellam
Scratch


Installations interactives. Travail polémique sur la violence des conflits politiques et sur l'altération du regard par le flux quotidien d'images. Les installations interactives font référence à des groupes comme les Beatles ou à des films cultes (*Shining* de Kubrick).

Michael Sellam est né en 1975. Il vit et travaille à Paris. De la photographie à ses installations interactives ou à ses vidéos, son travail très polémique tourne autour de

la réflexion sur la violence des conflits politiques dans notre société ainsi que sur l'altération de notre regard objectif par le flux d'images qui envahit notre quotidien. Dans ses vidéos, Michael Sellam mêle des sons à des événements d'actualité, à des images prises sur internet et au cinéma en jouant sur la vitesse du son en décalé avec l'image.

Maison de l'Europe
35, rue Francs-Bourgeois, 4^e
M^o Saint-Paul, Châtelet

13 Arte – Claire Doutriaux
Karambolage /
Ce qui me manque

 **Emission en direct et installation.** Dans le cadre du 20^e anniversaire du pacte d'amitié Paris-Berlin, la Maison de l'Europe accueille dans sa salle de conférence au 1^{er} étage la projection de *Karambolage spécial Paris-Berlin*. Des modules de 12 minutes pour décrypter en 4 ou 5 rubriques ludiques au graphisme coloré, les us et coutumes des deux grandes capitales, les petites différences de la culture quotidienne des Berlinoises et des Parisiens. *Karambolage* s'inspire toujours de détails concrets, tangibles : un objet, un mot, un rite, un symbole, l'aménagement d'un bureau ministériel, etc..., ce qui lui évite de tomber dans le piège des stéréotypes. *Ce qui me manque* est une installation proposée par Claire Doutriaux, filmée par Conce Codina, Jan Peters, Stefanie Rieke, Markus Zeitz. Ils sont Polonais, Espagnols, Italiens, Anglais... mais ils ont choisi de vivre dans un pays européen autre que celui dans lequel ils sont nés. Face à la caméra, dans leur langue maternelle, ils nous présentent les quelques petites choses qui leur manquent. Ces quelque 50 mini-portraits d'environ une minute offrent une certaine vision de l'Europe à travers les objets du quotidien.

Claire Doutriaux travaille à Arte depuis la création de la chaîne. Elle a vécu plus de quinze ans en Allemagne et navigue toujours entre les deux pays.

Une production de l'Atelier de recherche d'Arte France, 2007.

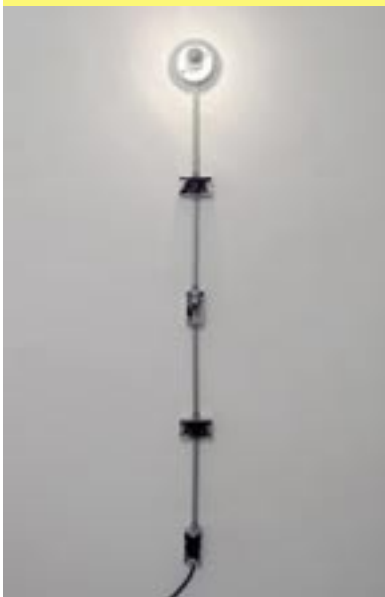


Ce qui me manque
© Une production
de l'Atelier
de recherche
d'Arte France
2007

Galerie De Multiples – 17, rue St-Gilles, 3^e
M^o Chemin Vert, St-Paul, Châtelet

14 Matthew McCaslin
Limelight

Exposition. Téléviseurs allumés, néons, ampoules, prises et fils électriques, les objets et les constructions de cet artiste new-yorkais se présentent comme des objets-totems à la frontière du design. Ses installations offrent en spectacle une vision vide de sens où l'envoûtement d'un mouvement sans fin devient fascinant.




Matthew McCaslin
Sans titre
2005
Matériel électrique,
porcelaine, ampoule
chromée
Edition de la
Galerie de Multiples
© Matthew McCaslin

Matthew McCaslin est né en 1957 à Bayshore (États-Unis). Il vit et travaille à New York. Dès la fin des années 80, il s'impose très rapidement comme un des artistes importants de la scène new-yorkaise. Son travail a été présenté en France d'abord à la galerie Jennifer Flay (1991) puis et au Consortium, Centre d'art contemporain de Dijon (1992), et enfin au musée de Saint-Etienne (2005).

www.galeriedemultiples.com

Maison Victor Hugo – 6, place des Vosges, 4^e
M^o Chemin Vert, Saint-Paul, Châtelet

15 Louis Rollinde
**Des rayons et des ombres
chez Victor Hugo**

 **Projection et installation vidéo.** Louis Rollinde, artiste plasticien, propose une visite inédite de la Maison de Victor Hugo sous le signe des tables tournantes de Jersey et du recueil poétique *Des rayons et les ombres*. De part en part, la maison est possédée par des lambeaux d'images, des fantasmagories lumineuses, des serpents de lumière. La maison devient hantée par ses propres songes. Le temps d'une nuit hugolienne, elle se métamorphose en organisme vivant, traversé de pulsations, d'élan, de rayons persistants. L'artiste présente des projections lumineuses, figées ou animées. Il s'empare de l'extérieur (façade du 6, place des Vosges) et de l'intérieur



(appartement-musée du deuxième étage) pour nous convier à un parcours insolite, entre nuages, bustes et serpents.

Louis Rollinde
*Des rayons
et des ombres
chez Victor Hugo*
© Louis Rollinde

Louis Rollinde est né en 1956 et vit et travaille à Paris. Il installe ses programmes en fonction des caractères spécifiques des lieux, leurs contraintes spatiales et historiques lui servant de révélateur. Les images qu'il crée en deviennent des surgissements autant que des reflets. Il opère selon diverses modalités : sculptures, vidéos, impressions numériques, peintures, projections lumineuses...
Expositions récentes : *De Los Angeles à Maisons-Alfort* (musée Fragonard, 2002) aussi bien que *De Naples à Paris* (MK2 Bibliothèque, projections lumineuses sur bâches noires, 2006).
Thèmes explorés : champignons, météorites, généalogies, céphalopodes... autant d'occasions d'appréhender et de questionner « le point de bascule de l'image », le mystère de sa perception, son étincelle, son anéantissement.

www.musee-hugo.paris.fr

Église Saint-Paul Saint-Louis
99, rue Saint-Antoine, 4^e
M^o Saint-Paul

16 Robert Stadler
?

Installation. Le visiteur entre dans l'église par une des portes latérales et voit d'abord une série de sphères lumineuses en lévitation disséminées dans



Robert Stadler
?
© Robert Stadler


l'espace. En avançant vers le centre ces sphères s'organisent en un point d'interrogation géant. Le signe de ponctuation se superpose aux symboles religieux. En déambulant dans l'église le point d'interrogation se décompose à nouveau. La figure redevient abstraction pour refléter une autre figure caractéristique dans les églises, à savoir les luminaires suspendus. En contrastant avec la symétrie de l'édifice, ces points de suspension lumineux se perçoivent comme un solfège, une ponctuation du volume architectural. La question (ou le doute) est absorbée par l'espace.

Robert Stadler est né en 1966 à Vienne en Autriche. Il vit et travaille à Paris et Rio de Janeiro. Après des études de design à l'Istituto Europeo di Design de Milan, puis à l'ENSCI à Paris, il co-fonde le groupe Radi Designers en 1992. Depuis 2000 il développe son travail en solo parallèlement à son activité au sein du groupe. Robert Stadler intervient dans des domaines très divers en effaçant toute hiérarchie entre la libre proposition et la commande industrielle. Il interpelle les lieux d'exposition pour brouiller les catégories usuelles entre art et design. Il interroge le statut de l'objet, œuvre ou produit ainsi que la frontière entre préciosité et modicité, entre élégance et vulgarité, entre sérieuse et absurde.

www.robertstadler.net

Bibliothèque Forney – 1, rue du Figuier, 4° M° Pont-Marie, Châtelet

17 H5 Renaissance

 **Installation multimédia.** Pour une nuit, la bibliothèque Forney est placée sous l'emprise du marché immobilier de la capitale. Par le bureau de graphisme H5.

Bureau de création graphique créé en 1996 spécialisé dans la musique et le luxe, H5 distille et enrichit son univers au gré de multiples collaborations. Avec une constante : marier l'élégance graphique à l'efficacité du propos. Au milieu des années 90, H5 traîne avec le « clan des Versaillais » (Étienne de Crécy, le duo de Air, Alex Gopher...) Leur esthétique minimale et efficace colle bien avec la French Touch émergente : Étienne de Crécy leur propose d'illustrer la pochette de son album,

H5 Renaissance © H5




Superdiscount (1996). Le visuel joue avec les codes du marketing et marque les esprits au point qu'elle reste une référence pour le collectif aujourd'hui. Ils s'attendent ensuite à la pochette de *The Child*, le nouvel album d'Alex Gopher, dont sera tiré leur premier clip. Les H5 se créent une identité visuelle inspirée de leur travail de graphistes, d'artistes comme Paul Rand ou Saul Bass, de l'esthétique japonaise ou de la typographie tendance helvétique. Depuis ils développent leur propre style, dopé par une rigueur à la limite de l'obsession.

www.h5.fr

Place de la Bastille M° Bastille

18 Pleinmuseum

 **Pleinmuseum**, conçu aux Pays-Bas, est un pavillon d'exposition mobile, destiné à être installé temporairement dans de grands espaces publics. Le projet illustre une nouvelle conception du musée envisagé comme un espace ouvert, flexible et accessible à tous. Pendant la journée, le pavillon est entièrement fermé, son architecture compacte évoque symboliquement le concept du *white cube*, modèle paradigmatique du musée moderniste. Après le coucher du soleil grâce à un système hydraulique, le cube s'ouvre. Les murs du pavillon deviennent des écrans sur lesquels sont projetés en continu les œuvres d'artistes et designers contemporains.

Concept et design : René van Engelenburg. **Commissaires :** Meta Knol, conservateur au Centraal Museum, Utrecht et Edwin Jacobs, directeur Museum de Lakenhal, Leiden.


Exemples d'artistes : Driessens/Verstappen (plasticiens), Peter Missotten (artiste multimedia), Peter Struycken (plasticien), Piet Rogie (chorégraphe), Merlijn Twaalfhoven (compositeur), Tjerk Bakker (architect), LADS (artiste multimedia), Niels Schrader (arts graphiques), Geert Mul (plasticien).

Dans le cadre de Haut les Pays-Bas, 50 ans Institut néerlandais et avec le soutien de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, de l'Institut néerlandais et de Netherlands Culture Fund (ministères néerlandais des Affaires étrangères et de l'Éducation, de la Culture et des Sciences).

www.pleinmuseum.nl
www.institutneerlandais.com

Pavillon de l'Arsenal – 21, boulevard Morland, 4° M° Sully-Morland

19 Le 104 Le 104 en 104 actions

 **Exposition.** Le Pavillon de l'Arsenal, Centre d'information, de documentation et d'exposition, d'Urbanisme et d'Architecture de Paris, accueille le chantier du 104. Les artistes travaillant actuellement sur ce chantier interviendront au cœur de l'exposition *Paris visite guidée* consacrée à l'actualité de l'architecture et de l'urbanisme parisien. Ils proposeront 104 actions tout au long de la nuit pour vous plonger dans ce futur lieu de production au projet artistique en cour d'élaboration. Le 104, anciennes pompes funèbres de la ville de Paris, est un lieu de création et de production artistique dans le 19° arrondissement. Cet espace de 26 000 m² compose un ensemble architectural où l'art sous toutes ses formes (la danse, le cinéma, l'écriture, les arts visuels et plastiques, les musiques,

la mode, le design, le cirque, le théâtre et les arts numériques) viendra à la rencontre des publics. 200 artistes venant du monde entier travailleront simultanément sur le site. Ouverture prévue en 2008.

Avec la participation de : Michel Azguime, Sébastien Barrier, Laurent P. Berger, Alain Bernardini, Robert Cantarella, Raphaël Cendo, Andrea Cera, Guilhem Chéron et Alex Chinon, Christophe Cuzin, Pascal Dhennequin, Katell Djian, Experimental Jetset, Frédéric Fisbach, Michel Galante, Arnulf Herrmann, Philippe Hurel, Christophe Lamiot Enos, Mauro Lanza, Michel Lasserre, Maï Lucas, Martin Matalon, Yan Maresz, Jesper Nordin, Gérard Pesson, Alberto Posadas, Christian Prigent, John Rea, Olivia Rosenthal, Kaija Saariaho, Nicolas Simarik, Viravong, Paola Yacoub, François Bon, entre autres.

www.pavillon-arsenal.com

Projets associés

Du Centre Georges Pompidou
à l'église Saint-Eustache, 1^e au 4^e
M^o Étienne Marcel,
Les Halles, Châtelet

20 Artélab Téléportations

Installations. 19 cabines téléphoniques revisitées. Le public est invité à filmer les installations avec son téléphone portable et à le diffuser sur le Téléporteur, triporteur d'images mobiles présent sur le parcours.

Les cabines sont installées :

1. Intérieur Nuit Extérieur Jour, Sophie Moisan, scénariste (29, bd Sébastopol). Un mannequin dans le style des mannequins en plastique que l'on voit dans les vitrines est au téléphone. Un numéro de téléphone est affiché sur la cabine avec une indication : appelez-la. Quand un passant téléphone à ce numéro, il entre en relation avec le mannequin (bande pré-enregistrée). Elle lui raconte, ce qui vient de lui arriver. Elle est contente de parler avec quelqu'un... Le passant lui répond. Cette conversation téléphonique, dialogue de sourd et absurde, est enregistrée puis rediffusée à l'extérieur.

2. Décompression, Delphine Lebovici, commissaire d'exposition (22, bd Sébastopol). Un intervalle dans la ville, une zone de vide, de résistance, où il n'y aurait plus ni image, ni son, ni odeur. Un lieu de décompression où l'on se viderait l'intérieur du crâne. La cabine est transparente. Dedans, un casque suspendu, sorte d'appendice technologique monstrueux dans lequel on glisse la tête pour un voyage virtuel vers le vide et son propre monde intérieur.

3. Les Traits de l'inconscient, Ety Buzyn, psychanalyste (27, rue Quincampoix). « Le psychanalyste voit ce qu'il écoute » (J.D. Nasio). Pendant que le patient en analyse déroule le fil de sa pensée, je trace sans préméditation, des lignes, des formes, une expression graphique que son discours singulier m'inspire, me donne à voir. Cet échange a lieu dans un espace-temps où la parole circule d'inconscient à inconscient, et devient une œuvre commune : dans le huis-clos du cabinet du psychanalyste, pour les deux partenaires, la communication se métamorphose en création. « Le public écoute ce qu'il voit » (Ety Buzyn). Les spectateurs sont invités à entrer dans la cabine autour de laquelle les dessins sont projetés. S'ils décrochent le combiné, ils entendent des commentaires qui accompagnent les dessins.

4. sas, Sébastien Rinckel, architecte (100, rue Saint-Martin). Il s'agit de greffer, à partir d'une cabine téléphonique existante, une cellule architecturale. Ce SAS est une « petite pièce étanche entre deux milieux différents... qui permet le passage ». Celle-ci s'ancrera sur un arbre (distant d'un mètre de la cabine). Cette cellule est composée de parois en polycarbonate, translucide et blanc. Vissées sur une structure métallique, elle-même ancrée sur les branches principales de l'arbre. Il n'y aura pas d'accès public à cette cellule, mais un escalier fictif

signifiera son entrée à partir de la cabine téléphonique. Deux mannequins blancs permettront de rendre à cette habitation son échelle humaine.

5. À l'oreille, Pierre Roudot, ingénieur (2, rue Brisemiche). Si vous croisez cette cabine la nuit du 6 octobre, à votre passage, un curieux phénomène se produira : une lumière blanche irradiera du conduit de l'oreille accrochée à la cabine... Il faut s'approcher, rentrer dans l'intimité de l'oreille et être au contact de la lumière infrarouge pour écouter... Car tel est le message secret de la cabine : il existe un art d'écouter ; et seul celui qui sait écouter peut être habilité à pénétrer la chaîne de la communication. La trace des messages est ici singulière ; elle se situe au carrefour du son et du sens, au confluent de la nature et de la culture, là où le langage de l'homme rejoint l'immense ensemble auquel il appartient. La question de l'intelligibilité prend alors une nouvelle dimension.



6. La Cage de Faraday, Pascal Gorand, réalisateur (22, rue Renard). Vivre intensément à l'intérieur ce que les autres vont voir de l'extérieur. Sol, plafond diffusent une mer de nuages, l'eau d'une rivière qui coule... Entrez et tout va basculer. Fermez la porte et vous êtes propulsés dans un déluge d'images, de sons qui vont défiler sous vos pieds et au-dessus de votre tête. Vous allez vivre intensément ; le bonheur, le voyage, la peur, la passion, le rire... Téléphonnez à vos amis pour leur dire ce que vous éprouvez. Vous êtes prêt, alors attention, décollage !

7. Conversation avec l'hémisphère sud, Yorane Lebovici, sculpteur (139, rue St-Martin). Un homme suspendu à l'envers dans la cabine téléphonique évoque une communication avec l'autre côté de la planète. Il est téléporté pendant son appel et diffuse une lumière à l'intensité variable. Des téléphones en lévitation entourent la cabine et restituent de drôles de conversations.

8. Les Maisons, Mustapha Aouar, metteur en scène (34, rue du Grenier-Saint-Lazare). Les mots qui tombent du combiné habillent la maison. La cabine c'est la maison, la maison de la voix. La voix est là « simple et tranquille ». Les objets s'assemblent comme un poème et les mots restent comme un décor. Et si les cabines étaient des maisons ? Pour ceux qui n'en ont pas ou si peu ou si loin.

9. Dédale, Laure Kindermans, plasticienne (17, rue aux Ours). Les spectateurs sont invités à déambuler dans Dédale. Dans cette installation, l'artiste donne son point de vue sur les rapports entre les humains et les moyens de communication de notre société. Le spectateur est ici à la fois acteur / spectateur, voyeur / observé.

10. Sweet Home, Gaëlle Gabillet, designer (58, bd Sébastopol). Le téléphone a considérablement évolué ces dernières années. Le mobile tend à faire disparaître le téléphone fixe des maisons. Aujourd'hui on appelle une personne et non plus un lieu. Les cabines sont les vestiges de cet ancien type de communication. Elles sont d'ailleurs utilisées par les personnes sans moyens. Mon installation aborde ainsi les problèmes de précarité. La cabine se transforme alors pour une nuit en un habitat de luxe.

11. Coup de fil, Lawrence Perquis, photographe (42, bd Sébastopol). Passer un coup de fil, c'est nouer un contact, tisser des relations sur la trame d'une conversation dont il ne faut pas perdre le fil. Puisse le canevas du débat ne pas aboutir de fil en aiguille à un tissu de mensonges... Dans la cabine

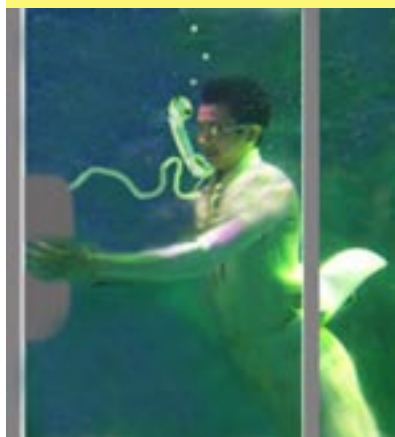
Pierre Roudot
À l'oreille
dans Téléportation
Artelab
© Pierre Roudot

est installé une sorte de métier à tisser : deux rouleaux, une chaîne de fils à la disposition des visiteurs une série de « fils » de différentes matières à définir, et couleurs. On choisit une ou plusieurs couleurs selon les sentiments, arguments, émotions à exprimer, afin de les passer dans la trame installée, et de passer ainsi un ou plusieurs « coups de fil ». Ainsi peu à peu au cours de la nuit se tisse une conversation.

12. Strip, Gaëlle Bourges, chorégraphe (4, rue de la Grande-Truanderie). Un groupe de performeurs issus du champ de la danse contemporaine et du strip-tease propose, simultanément dans trois cabines téléphoniques, une fois tous les quarts d'heure, des numéros de danse courts qui les déshabillent et/ou les rhabillent. Chaque cabine possède une extension drapée de velours rouge, formant un sas d'entrée et de sortie des performeurs. De plus, des photos seront collées sur les cabines au fur et à mesure des performances. Par conséquent, ces dernières masqueront les artistes présentes à l'intérieur des cabines.

13. À l'eau ?, Alain de Moyencourt, magicien (18, rue de Turbigo). A l'eau, allo... Un homme téléphone, dans une cabine téléphonique entièrement remplie d'eau, et fait des bulles. Sa conversation est vitale : il respire par le combiné, en lévitation aquatique.

Alain de Moyencourt
À l'eau ?
dans Téléportation
Artelab
© Alain de Moyencourt



14. Téléphone rose, Martin Michel, scénographe (14 et 17, rue Étienne-Marcel). Dispositif ludique permettant de composer le numéro d'une cabine donnée et d'entamer un badinage amoureux avec celui ou celle qui décrochera.

15. Labulle, Laurence Houot, illustratrice (20, rue Pierre-Lescot). La cabine est enveloppée dans une bulle. *Labulle* est un lieu dans lequel on tentera de créer une atmosphère rassurante, des sensations de tranquillité, de bien-être. *Labulle* est une structure légère, sur laquelle est tendue une membrane translucide. La membrane est tatouée d'histoires racontées en dessins noir et blanc au trait et de textes dans des bulles. Ce sont des histoires d'hommes, de femmes, d'enfants, des histoires qui se racontent dans les cabines. Dans la bulle, les sons de la ville, de la vie parviendront en sourdine, feutrés, filtrés. De manière aléatoire, le téléphone de la cabine sonne. Celui qui répond entendra le battement d'un cœur. La bulle sera plongée dans le noir (extinction des éclairages publics) et sera éclairée de l'intérieur, lumière passant alternativement du bleu au jaune.

16. Le mystère de la cabine-qui-régurgite, Marc Felix, journaliste (2, rue de la Petite-Truanderie). *La-cabine-qui-régurgite* est une cabine ordinaire recouverte d'une très épaisse couche d'affiches, de petites annonces, de messages superposés, déchirés, taggés. Au sol, en grand nombre les détritrus habituels. Autour de la cabine, du verre pilé, une poignée, un pavé, d'autres détritrus. La cabine sonne régulièrement. Par le combiné, on écoute des demi-conversations téléphoniques : à chaque fois, on n'entend qu'un des deux interlocuteurs. NB : le public peut tout faire. Il peut lire, écrire, dessiner, coller depuis l'extérieur de la cabine. Il peut aussi regarder ce qui se passe à l'intérieur de la cabine. À l'intérieur, il peut lire, écrire, dessiner, coller, et décrocher le combiné pour écouter une ou plusieurs conversations que la cabine régurgite. De l'intérieur, il peut regarder ce qui se passe à l'extérieur.

17. Conversation gourmande, Marc Brétilot, cuisinier (25, rue Étienne-Marcel). La cabine est transformée en distributeur d'ingrédients de recettes en poudre. Chaque visiteur après avoir humé les différentes préparations en choisit une qu'il peut emporter. Il peut alors à loisir, la goûter telle quelle, ou l'utiliser en cuisine. La cabine sera pourvue

de 5 combinés téléphoniques qui s'utiliseront comme des salières. La bouche est le siège du goût et de l'oralité. La gastronomie n'existerait pas sans l'art du discours sur la cuisine. La création française du restaurant après la révolution au Palais-Royal s'est accompagnée de la critique gastronomique, « la Genèse de la gastronomie, comme l'autre, commença par le verbe ». Parole et cuisine sont intimement liées. Quand un instrument transmettant la parole se métamorphose en instrument de cuisine... cela raconte encore et toujours des histoires à manger.

18. Le Picturaphone, Sophie Erlich, peintre (35, rue Étienne-Marcel). La cabine sera recouverte de papier de soie froissé qui servira de support à une peinture translucide. Deux ouvertures seront conservées sur le côté le plus large de la cabine (côté trottoir), l'une à hauteur d'un enfant ou de quelqu'un en chaise roulante et l'autre à 1 m 50 du sol, pour pouvoir installer un support transparent (type rhodoïde) à l'intérieur et à l'extérieur de chacune de ces fenêtres. Le public sera invité par un médiateur à laisser une trace sur le support, trace qui sera utilisée et déclinée à l'intérieur de la cabine. Il s'agit de transformer la cabine en lieu de création et d'échange pictural à travers la vitre de la cabine. Les tableaux ainsi créés seront exposés sur les vitres de la deuxième cabine.

19. Arbre à palabres, Astrid Verspieren, paysagiste (62, rue Tiquetonne). Invention d'un nouvel environnement et d'une nouvelle intégration paysagère pour la cabine téléphonique. Grâce à la cabine téléphonique, mutation, le temps d'une nuit, d'un espace public qui devient un cœur de village. Déplacée autour d'un arbre, la cabine devient le tuteur d'un sophora qui transforme sa sève en un immense réseau de communication lumineux. Des combinés forment alors la fructification du sophora dans lequel des pigeons voyageurs, perchés dans l'arbre, rapportent aux usagers de la cabine des téléportations poétiques. La cabine transforme cet arbre urbain en Arbre à Palabres sous lequel vont se réunir les Parisiens pour dialoguer avec la nature urbaine.

Créé en 2003 par Yorane et Delphine Lebovici, Artelab est un laboratoire d'expériences pluridisciplinaires menées par des personnes venues d'horizons professionnels très différents : plasticiens, peintres, sculpteurs, metteurs en scène, designers, paysagistes, chorégraphes, scénaristes, réalisateurs, cuisiniers, psychanalystes, musiciens, architectes, sociologues, ingénieurs, scientifiques, économistes, journalistes, photographes, couturiers, scénographes, graphistes, magiciens. L'objectif est de décloisonner les secteurs professionnels et de croiser les regards.

www.artelab.net

Avec le soutien de DCA, DSMA, Impact, IZARD Production, Leroy Merlin Paris Beaubourg, Mitsubishi Electric, Orange, Scanachrome mais aussi culture mobile.net.

Avec le concours des étudiants médiateurs de l'IESA.

Galerie Miss China Beauty – 3, rue Française, 1^e M^o Etienne Marcel, Châtelet

21 Divers artistes

Faux Semblants en Duo / Love Box

De 19h à 0h. Egalement au 52, rue Pigalle, 9^e, m^o Pigalle, de 21h30 à 3h30. Miss China joue le faux-semblant à plusieurs facettes en mettant deux programmes d'expositions parallèles dans ses deux galeries. L'installation de Sophie Lautru conjugue photo, dessin et vidéo et traite du cinéma, de la littérature, voire de l'empoisonnement. A Pigalle, l'artiste américaine Susan Shup s'amuse avec les enseignes du quartier et propose un cube in situ qui devient espace d'exposition pour les vidéos d'Anabela Zinova, de Stéphanie Bouvier et de Sinae Kim ainsi que pour l'installation « non-corps » de Tia Calli Borlas. Projection également de Floue, Telin, Show, et Haohuai Crew.

www.misschina.tm.fr

Le Baiser Salé – 58, rue des Lombards, 1^e
M^o Châtelet–Les Halles, Châtelet

22 Jean-Jacques Éluangé
Hommage à John Coltrane

Concert. A l'occasion du 40^e anniversaire de sa disparition, voyage à travers l'œuvre de John Coltrane. Né à Hamlet, Caroline du Nord, le 23 septembre 1926, et décédé à Huntington, New York, le 17 juillet 1967, John William Coltrane, pour qui la recherche sonore était une véritable raison de vivre, a exploré les voies du hard bop puis du free jazz tout en recherchant les influences dans la musique indienne et africaine. Son nom a été, et demeure, pour les saxophonistes ténors, celui d'une source d'inspiration inépuisable.

Jean-Jacques Éluangé est né en 1967 à Clamart. Colosse du saxophone, il développe un jeu tout en énergie, entre impétuosité et lyrisme, sérénité et ivresse. Il a signé en 2005 un brûlant cri sax jazz « Missounga » après une première carte de visite sous forme d'autoproduction, *Héritages* (1998).

www.lebaisersale.com

Sunset Sunside – 60, rue des Lombards, 1^e
M^o Les Halles, Châtelet

23 Stéphane Spira
Hommage à John Coltrane


Concert. Sans nul doute le musicien le plus emblématique de l'histoire du jazz, John Coltrane reste un modèle pour toutes les générations. Mystique et inspiré, le saxophoniste américain a tout donné à son art et a poussé les possibilités de son instrument au maximum. Pour célébrer sa disparition il y a quarante ans, le Sunset, à la veille de fêter ses 25 ans, lui consacre cette soirée exceptionnelle avec Stéphane Spira à la batterie, pour faire revivre les grands standards de cette légende.

Stéphane Spira est né en 1965. Ce qui frappe d'entrée chez lui c'est la singularité de sa sonorité. Ses compositions raisonnent par leur justesse, leur poésie et leur « évidence ». Simples et subtiles, elles sont un tremplin idéal à l'improvisation. Leur trame harmonique semble couler d'elle-même, même si les chemins qu'elles empruntent sont parfaitement libérés de tout passéisme.

www.sunset-sunside.com

Maison de la poésie
Passage Molière – 157, rue Saint-Martin, 3^e
M^o Rambuteau, Châtelet

24 Mahmoud Darwich
Un poète universel à Paris

 **Poésie, théâtre.** Voyage nocturne dans l'œuvre du grand poète palestinien Mahmoud Darwich dans un lieu voué aux poètes du monde entier. En compagnie des acteurs du Znyk.


Mahmoud Darwich est né en 1941 à Al-Birwah, en Galilée (Palestine sous mandat britannique). Il est une des figures de proue de la poésie palestinienne. Arraché à sa terre à l'âge de 6 ans, il fut ballotté dans la tourmente politique et la guerre de libération. Porte-parole malgré lui

de tout un peuple, ses premiers textes sont associés à la cause palestinienne, sans toujours y avoir été destinés. Sa poésie, adulée dans le monde arabe chante l'exil, la guerre, la prison, l'amour.

www.maisondelapoesieparis.com

Place Igor-Stravinsky, 4^e
M^o Hôtel de Ville, Rambuteau, Les Halles

25 M.I.I.M. (Musiques Images Improvisées Mixées) / Pascal Bruandet
Corps et Graphie 2007

 **Performance constituée d'improvisations visuelles, gestuelles et musicales.** Création à la palette graphique avec intégration d'éléments numériques et projection grand format sur la façade. Les six interprètes (3 musiciens, 2 danseurs, 1 artiste numérique) dansent la couleur et dessinent la musique, pour une histoire sans parole ni partition. Les spectateurs sont invités à venir participer.

Pascal Bruandet est peintre, sculpteur, vidéaste et infographiste. Il a été formé en philosophie à la Sorbonne puis aux Beaux-Arts de Paris. Il expose en France et à l'étranger.

Galerie La Bank – 42, rue Volta, 3^e
M^o Arts et Métiers, Châtelet

26 Nicole Cohen
Fenêtre sur cour

La galerie se transforme en un espace lumineux, avec une projection vidéo, visible par le public de l'extérieur.

www.bankgalerie.com

Galerie Defrost – 7, rue du Vertbois, 3^e
M^o République, Temple, Arts et Métiers

27 Gwénael Billaud
avec Frédéric Baldo
In bed with Katerine

Performances (23h, 23h30, oh) et installations (toute la nuit). Dans la vitrine de la galerie, installation pleine d'humour mettant en scène le single de Philippe Katerine, *Louxor j'adore*. Des sculptures de lapin grandeur nature, une série de tableaux brodés, les artistes manipulent les codes du divertissement et livrent un conte d'émerveillement. Gwénael Billaud devient le temps d'une nuit Philippe Katerine.

G.wen (Gwénaël Billaud) est né en 1972. Il explore les codes de la société du spectacle et pose un regard sans concession sur cet univers dans lequel l'être humain est une image. Frédéric Baldo est né en 1972. Créateur de mode, il a collaboré avec Britney Spears, Indochine, Superbus ou Virginie Despentes. Il développe dans ses créations un univers glamour constitué de mailles et de broderie. Philippe Katerine est né en 1968 en Vendée. Assimilé à tort à la vague easy-listening du milieu des années 90, il a depuis prouvé que son talent était justement de savoir jongler avec les courants musicaux les plus divers.

www.defrost.fr

Square Villemin – Quai de Valmy, 10^e
M^o Gare de l'Est

28 Cie Kivitasku et Ridha Dhibe
Rhizomance



G.wen
In bed with Katerine
Installation
de G.wen et
Frédéric Baldo
© G.wen

Performance entre 4 danseurs, une musicienne et un plasticien autour d'une installation dans le kiosque à musique du jardin. Le plasticien installe sa texture nomade : une membrane picturale légère qui se plie et déplie sur elle-même. Les danseurs et la musicienne y interviennent. Une projection vidéo complète le dispositif.


Ridha Dhibe est un artiste plasticien. La Cie de danse Kivitasku a quatre pièces à son actif. Les musiciens Elmapi et Juan Rodrigo Garcia interprètent leurs morceaux et improvisent en direct.

www.fairerhizome.fr
www.kivitasku.free.fr
www.elmapi.org

Avec l'aide et le soutien de Image et Concept, Le Valmy, Espace Jemmapes.

Librairie *Les Cahiers de Colette*
28, rue Rambuteau, 4^e
M^o Rambuteau, Châtelet

29 Lydie Salvayre, Jean Hatzfeld,
Marie Darrieussecq,
Clémence Boulouque,
Daniel Mesguich, Charles Dantzig,
Christophe Donner,
Samuel Benchetrit...

 Lectures. Découverte des auteurs de la rentrée littéraire 2007 dans la librairie.

www.lescahiersdecolette.com

Cloître et église des Billettes
21, rue des Archives, 4^e
M^o Rambuteau

30 Asdrubal Colmenarez
et Gilles Harles
Lumière luminecente


Installation (19h-5h) et concert d'orgue (23h-2h).
Installation composée d'une structure légère, suspendue, qui réfléchira des émissions de lumière noire. Ces incandescences phosphorescentes sont déclenchées de manière interactive par les visiteurs, grâce à un dispositif de détection. L'ensemble est accompagné d'un fond musical minimaliste.

Asdrubal Colmenarez est né en 1936 à Trujillo au Venezuela. Professeur au Venezuela, il enseigne ensuite à l'Université Paris 7. Pédagogue et chercheur, ses créations sont exposées en France, au Venezuela mais également en Asie.

Avec le soutien de America Art Promotion.

Notre-Dame des Blancs Manteaux
12, rue des Blancs-Manteaux, 4^e
M^o Rambuteau, St-Paul, Châtelet

31 Motel***
Mirodrome

 **Concert de 30 min toutes les heures de 19h à 5h.**
Allongés sur le sol durant toute la durée du spectacle, les spectateurs sont invités à vivre la musique autrement, entre vidéo, lumières, et odorama. Le mirodrome est un projet multimédia faisant vivre la musique autrement. Dans une atmosphère propice au voyage et à l'introspection, le public est amené à ressentir le spectacle. Ainsi, au lieu d'être spectateur, il devient acteur à part entière. L'ouïe, certes, est le détonateur du voyage mais la vue, le toucher et l'odorat sont aussi sollicités. Chacun aura la latitude de laisser libre cours à son imagination dans ce voyage initiatique. Le voyage s'effectue allongé sur le sol.



Motel***
Mirodrome
© Motel***

Le *Mirodrome* est un projet initié par Franck Pollonghini et Philippe Vernay, membres fondateurs du duo électro-psychédélique Motel***. Actives de la scène musicale française depuis le début des années 90, ils ont à leur actif une dizaine de réalisations musicales (albums, spectacles et musiques de film). Pour ce projet, ils sont entourés de 8 artistes (chœurs, percussions, vj, ingénieurs son et lumière...)

www.motel-music.net
www.mirodrome.net
www.notre-dame-des-blancs-manteaux.org

Avec le soutien de l'association Art Culture et Foi.

Hôtel d'Albret
31, rue des Francs-Bourgeois, 4^e
M^o Saint-Paul

32 France Culture en public



De 21h à 1h du matin, France Culture s'installe en public le temps de la Nuit Blanche pour trois émissions spéciales.

21h. *Decibels* par Jeanne-Martine Vacher. Le magazine de toutes les musiques. Le samedi de 21h à 22h.

22h10. *Minuit / Dix* par Laurent Goumarre. Magazine pop sur l'urbanité des pratiques contemporaines. Du lundi au vendredi de minuit dix à une heure.

oh. *Vivre sa ville* par Sylvie Andreu. La ville, pour y vivre. Le dimanche de 7h05 à 8h.

Église arménienne Sainte-Croix
13, rue du Perche, 3^e
M^o Rambuteau, St-Sébastien-Froissard, Châtelet

33 A Cœur Voix

La nuit des voix

Concert vocal. De 19h à 2h. Des voix éclairées sous les voûtes de la cathédrale arménienne catholique de Paris.

Programme complet :

Ensemble orchestral **Calliopée** accompagne l'ensemble vocal *Intermezzo*, sous la direction de Claire Marchand (œuvres de Mozart et Haydn).

Les jeunes de l'IME (Institut médico éducatif de Bourg-la-Reine) dirigés par Catherine Boni, chanteuse lyrique, chantent Bizet et des œuvres espagnoles.

Hommage à l'artiste vocal **Klaus Nomi**, à la tessiture hors du commun qui va de la voix de basse à la voix de tête.

Le quintet vocal **Bleu Fraïse** dirigé par Christophe Mauvais (directeur du conservatoire du 10^e arrondissement de Paris) interprète des airs de comédies musicales.

L'ensemble vocal **Boréale** (direction Sophie Boucheron) propose des chansons issues de la variété internationale et des airs de gospel.

Le groupe **Signes particuliers** composé d'artistes handicapés met à son programme des chansons originales.

Les **visuels vox**, jeunes artistes sourds muets étonnants chantent avec le langage des signes.

Le slameur **Rollingman** décline sa poésie pleine d'humour sur son handicap.

www.acoeurvoix.com

Avec le soutien de la Mission action handicap de l'Unédic et la Ville de Paris.

Galerie Gabert – 11b, rue Perche, 3^e
M^o Hôtel de Ville, Filles-du-Calvaire, Châtelet

34 Al Martin

Mes Ouailles

Vidéo sur la situation artistique actuelle et son absurdité relative. Sur un texte au ton volontairement naïf et ironique lu par l'actrice Elina Löwenshon.

Al Martin est né en 1949 à Clichy. Il vit et travaille à Ivry-sur-Seine. Artiste polymorphe, il met physiquement en relief le temps de la peinture par des dispositifs picturaux.

www.galeriepascalgabert.com

Avec la collaboration du site mi.casa.free.fr

Passage de Retz – 9, rue Charlot, 3^e
M^o Rambuteau, Filles-du-Calvaire

35 Eva B

Un jour... peut-être



Installation. Photophores de tailles diverses, réels ou fictifs, évoquant des œufs en gestation annonciateurs d'une naissance ou renaissance à venir. Des comédiens veilleront à ce que les bougies restent allumées. Ils se feront parfois aider par le public qui sera invité à prononcer cette même phrase : « Un jour... peut-être ».

Eva B est née en 1967 à Bayonne.

www.passagederetz.com

Galerie AAA – 75, rue Charlot, 3^e
M^o Filles-du-Calvaire, République, Châtelet

36 Asami Nishimura

A land

Installation. Sol fluide composé de 500 ballons gonflés à l'hélium constamment en mouvement en raison des changements de température et des différents courants d'air.



Asami Nishimura est née en 1982 à Tokyo. Elle vit et travaille à Paris depuis 2004. Elle a obtenu le Prix exceptionnel de jury pour une installation *Mizukiki* (Tokyo) en 2005. Elle a réalisé de multiples performances depuis 2004 tant en France qu'au Japon.

www.galerieaaa.com

© Asami Nishimura

ToolsGalerie – 119, rue Vieille-du-Temple, 3^e
M^o Filles-du-Calvaire, St-Sébastien-Froissard,
Châtelet

37 Mario D'Souza

Couple

Exposition. Plasticien, Mario D'Souza convoque dans son œuvre le rituel de notre vie quotidienne. A partir de matériaux domestiques, il questionne notre appartenance au monde.

Mario D'Souza est né en 1973 à Bangalore (Inde). Il s'installe en France en 2001 (artiste résident aux Beaux-Arts de Paris). Il vit et travaille entre Paris et Menetou-Salon (Berry).

www.toolsgalerie.com
www.mariodsouza.free.fr

Mario D'Souza
Couple
© Mario D'Souza



Galerie M. et T. de la Chatre
4, rue Saintonge, 3^e
M^o St-Sébastien-Froissard, Châtelet

38 Stéphane Pichard

Rideau

Installation vidéo de 15 minutes projetée en boucle. *Rideau* est un plan fixe filmé à Bamako au Mali. Un rideau d'aspect soyeux, aux motifs de polyamide renvoyant une lumière d'outre-Méditerranée, est soulevé par un mouvement d'air cyclique. L'angle se soulève par intermittence, mais ne laisse rien deviner : l'attente d'une possible découverte toujours repoussée, manifeste ce qu'on ne saurait voir.

Stéphane Pichard est né en 1968 à Nanterre. Diplômé en 1993 de l'ENSA de Paris, il continue ses études à l'University of British Columbia dans le programme Master of Fine Arts, à Vancouver Canada, puis poursuit ses recherches à Paris 8 et à l'INA. Par la suite, il participe à plusieurs expositions en France et à l'étranger. Professeur d'arts plastiques, il développe un programme de résidence d'artistes *Synapse* à l'École supérieure d'arts de Rueil-Malmaison.

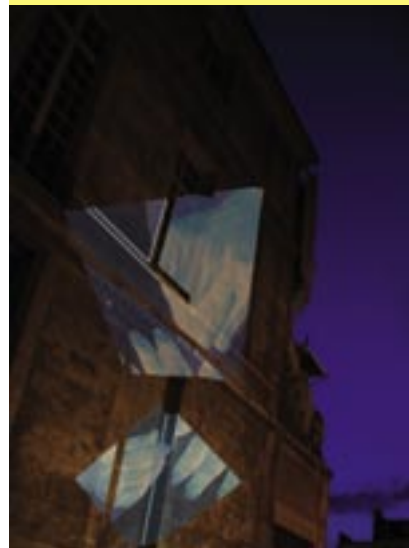
www.lachatregalerie.com

Galerie Odile Ouizeman
10 / 12, rue des Coutures Saint-Gervais, 3^e
M^o Saint-Paul, St-Sébastien-Froissard

39 John Cornu

Highlight # 2

Trois projections vidéographiques investissent plusieurs plans d'une même architecture. Il s'agit de mains occupées à dessiner. Malgré les déformations de perspective, le dessin réalisé reste en conformité avec les arrêtes du bâtiment.



John Cornu
Highlight # 2
Simulation
© John Cornu

Cette pratique de la vidéo in situ consiste donc à redessiner ce qui existe déjà, tel un dessin qui n'inventerait rien... ou presque !

John Cornu est né en 1976 à Seclin. Il vit et travaille à Paris. Artiste plasticien, il est attaché d'enseignement et de recherche à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Ses travaux ont été présentés essentiellement dans des expositions collectives. Ces œuvres procèdent le plus souvent d'une utilisation du site.

www.galerieouizman.com

Square Léopold Achille, 3^e
M^o Saint-Paul, St-Sébastien-Froissard, Châtelet

40 Michiko Kono

Paradis



Atmosphère d'allégresse avec cette installation pleine de légèreté où le tulle blanc accroché entre les arbres du square et les ballons clairsemés dans le parc incitent à l'élévation.



Michiko Kono est née en 1982 au Japon. Diplômée en sociologie, elle a choisi à la fin de ses études de se consacrer à l'art. En 2001, elle imagine une installation de grande dimension. L'ambition de Michiko Kono est de surprendre par la transformation d'un lieu apparemment banal.


www.michiko-paris.com

Avec le soutien de Ambiance Ballons Décors
www.ballons-decors.com

Michiko Kono
Paradis
© Michiko Kono

Musée Carnavalet – 23, rue de Sévigné, 3^e
M^o Saint-Paul

41 Caroline Cartier / France Inter
G.P.S. Global Politic / Poetic System

 Voyage sonore inédit réalisé à partir des **Cartier Libre**. Tous les matins sur France Inter, Caroline Cartier « donne à voir » avec 3 minutes de sons, simple témoignage, reportage, compilation d'archives, sans commentaire. À partir de centaines de modules, Caroline Cartier a imaginé, à la manière d'un collage photographique, un montage unique. S'appuyant sur la technique de diffusion en 5 canaux (les enceintes diffusent chacune un son différent), le visiteur est plongé dans le monde de Caroline au cœur de la campagne... électorale.

Caroline Cartier entre à France Inter en septembre 1994. Elle fait ses classes sur les émissions de Gilbert Denoyan, Kriss, Brigitte Patient et rejoint en 2001 l'émission *Tam Tam etc* de Pascale Clark. Elle réalise ses *Cartier Libre* depuis 3 ans tous les matins (aujourd'hui diffusés à 8h55). En juin 2005, la SCAM lui attribue le Prix Spécial Radio pour l'originalité de son travail. Elle réalise également des bandes sonores pour des musées, des expositions, des défilés. Elle fut l'invitée des Rencontres d'Arles en 2006 et 2007 et de la Nuit Blanche à Paris l'année dernière.

Galerie Paule Friedland / Alexandre Rivault
64, rue des Tournelles, 3^e
M^o Chemin Vert

42 Les alternateurs volants
Abracadabra !

Les alternateurs volants
Electra
Galiléographe
1996-2006
© Les alternateurs volants




Installation lumineuse en intérieur. Jouant sur le phénomène de la persistance rétinienne, ces machines hypnotiques permettent la création d'œuvres virtuelles dans l'espace réel. La lumière mise en mouvement imprime sur l'œil du spectateur des figures géométriques qui changent de couleur en s'effaçant tandis qu'un nouveau dessin se superpose déjà aux premiers.

Les artistes cinéticiens Laurent Bolognini et Françoise Henry, réunis sous le nom des Alternateurs Volants exposent en 1999 à la Fondation Electra leurs premiers appareils à tracés lumineux baptisés galiléographes. Après de nombreuses performances pour le théâtre et la musique contemporaine, ils quittent les lieux institutionnels (théâtres, opéras, centres d'art) et proposent aujourd'hui dans le cadre de la galerie une surprenante installation lumineuse rassemblant différentes œuvres créées entre 1996 et 2006.

www.myfavoriteartgalleryinparis.com

Mairie du 4^e – 2, place Baudoyer, 4^e
M^o Hôtel de Ville, Châtelet

43 Métazone et invités
Iconoclastie

 Métazone questionne la place des images dans la société et interpelle les artistes dans leur démarche mais aussi les regardeurs-consommateurs que nous sommes devenus. Métazone veut désacraliser l'image en invitant à produire des images !



Détail de pochoirs polychromes du collectif WCA ©WCA

Métazone est une télévision associative indépendante qui depuis cinq ans privilégie la diversité culturelle et la mixité sociale, tout en exerçant un regard décalé sur son environnement. Son slogan : faire de la télé autrement pousse ce collectif à présenter ses programmations dans des lieux très divers mais aussi à aller à la rencontre de plasticiens confirmés ou émergents.


Avec Ben, Alejandro Jodorowsky, Grégor Podgorski, La Brigade des images, Surugu Goto, Theatre Blabla, Groland, Wca, Vidéochroniques, Cinémabrut, Miss-Tic, Pascal Lievre, Florence Babin, Alice Kok, Véronique Hubert, Les Koeurs Purs, Raoul Sangla, Maria Koleva, Ignazio Mottola, Christophe Bruno, Eric Valette, Mr Maill-Et, Candy Trash, Marie Aerts, Juliette Bailly, Lio, Pauline Kalioujny, Coirentin Rouge, Viviane Ribeiraga, Martin D'orgeval

www.mairie4.paris.fr
www.metazonetv.org

Avec le soutien de la mairie du 4^e, de La Brigade des images et Vidéochroniques.

Place Saint-Gervais, 4^e
M^o Hôtel de Ville, Châtelet

44 Médecins du Monde
34 vues contre l'oubli

 Exposition photographique. Commande de l'association humanitaire Médecins du Monde à 34 photoreporters de renom tels que Stanley Green, Olivier Jobard, Albert Facelli, Eric Bouvet mais aussi Réza, Joël Saget, Laurent Van Der Stockt, et bien d'autres encore. Ces derniers ont choisi chacun une image symbole de l'oubli. C'est dans une « chambre noire » révélant ces pays et populations oubliés que le public découvre ces photos symboles, accompagnées de témoignages. Questions, réflexions, les visiteurs pourront rencontrer les témoins et volontaires de Médecins du Monde après ce parcours qui dérange. Associée à des projections géantes sur les façades et immeubles voisins, l'exposition suscite réactions et émotions.


Médecins du Monde est née en 1980 d'une scission au sein de l'organisation Médecins sans Frontières. Indépendantes les unes des autres, les délégations internationales partagent le même projet associatif : le droit d'ingérence. Médecins du Monde a créé en 1986 la première « Mission France » qui a comme projet la lutte contre l'exclusion.

Médecins du Monde remercie les photographes qui militent à ses côtés et le service d'aide humanitaire de la Commission européenne, partenaire de ce projet.

Avec le soutien d'ECHO.

Pont Saint-Louis, 4^e
M° Pont Marie, Châtelet

45 Jeong-hwa Choi
Sur le chemin du lotus

 **Installation.** Véritables sculptures cinétiques, des fleurs en noir et blanc se gonflent et se dégonflent par un système de ventilateur programmé. Mesurant entre 2 et 4 mètres de diamètre, les gigantesques lotus envahissent le pont Saint-Louis. Leur mouvement à la fois intrigant et spectaculaire crée une ambiance étrange mais presque apaisante. En mettant les spectateurs face à une situation hors du commun, l'artiste leur procure ici non seulement un plaisir visuel mais aussi une rêverie insolite voire un sentiment de réjouissance inattendue.




Jeong-hwa Choi
Flower, flower
Installation
à Copenhague
2005
© Jeong-hwa Choi

Jeong-hwa Choi est né en 1961 à Séoul, Corée du sud. Artiste multidisciplinaire, il explore tous les domaines de la culture : musique, arts plastiques, architecture, design, mode, cinéma, édition, etc. Sa principale source d'inspiration est la culture populaire coréenne. Ses œuvres de proportion monumentale, issues d'objets du quotidien, illustrent parfois avec un regard critique la société coréenne. Il est actuellement l'une des figures les plus représentatives de l'art contemporain coréen.

Avec le soutien du Centre Culturel Coréen, de l'Ambassade de Corée en France et de LG Electronics. En collaboration avec Kim jin-hye gallery à Séoul et présenté par Sang a Chun.

Notre-Dame de Paris, 4^e
M° Cité, Hôtel de Ville, Châtelet

46 La maîtrise de Notre-Dame
de Paris et grandes orgues

 **Concerts à l'intérieur et sur le parvis de la cathédrale.** A 20h30 Messe pour chœur, grand orgue et orgue de chœur de Yves Castagnet.

Puis diffusion d'orgue sur le parvis (21h15) pendant que les jongleurs investissent les lieux. 22h, concert de polyphonies médiévales (chant grégorien) suivi d'un spectacle de la cathédrale diffusé sur écran à l'intérieur de la cathédrale (22h45) et d'un concert d'orgue à l'intérieur de la cathédrale (23h45). Fin prévue à 0h45.

Avec le soutien de l'association Art Culture et Foi.

Galerie du Haut Pavé – 3, quai Montebello, 5^e
M° Maubert-Mutualité, Cluny-La Sorbonne

47 Julie Charrier, Sandra
Valentini et Yann Lheureux
Zyeux

De 20h à 2h30, toutes les 2h. Le temps d'une danse, deux danseurs portent une petite caméra à hauteur du regard. Les images qu'ils produisent en dansant sont transmises en direct sur deux écrans. Une occasion unique d'entrer dans la tête du danseur et de répondre à cette question : que voit le danseur quand il danse ?


Sandra Valentini et Julie Charrier se sont rencontrées au Centre national de danse contemporaine d'Angers. La danse, l'image, l'écriture instantanée sont les moteurs de leur imaginaire. Yann Lheureux, performeur et chorégraphe rompu à l'improvisation, s'est joint à leur projet Zyeux.

www.haut-pave.org

Avec le soutien du Centre chorégraphique de Créteil et du Ballet de Marseille.

Église et cloître de Saint-Séverin
3, rue des Prêtres-St-Séverin, 5^e
M° St-Michel

48 Jean-Michel Vermersch,
Jean-Luc Dosanti et Didier Hamey
Après nous ?

 **Installation et expositions. De 19h à 1h.** Accompagné par l'omniprésence des odeurs fauves de ces lambeaux de forêts tropicales, le chant des indiens Cayapos d'Amazonie invite à pénétrer dans cet étrange ballet d'écorces suspendues, interrogatives, et accusatrices. Arbres mis à nu, mis à mort. Une forêt écrasante et pourtant si fragile, vibrante entre mort et renaissance. Au cœur de cet angoissant théâtre pousse, tenace et miraculé, un petit arbre. La danseuse Alice Pinier ponctuera la nuit par ses improvisations.

Projet réalisé avec l'aimable présence des artistes Jean-Luc Dosanti et Didier Hamey.

Jean Michel Vermersch est né en 1962 à Dunkerque. Il vit à La Rochelle.

www.saint-severin.com

Avec le soutien du mécénat EDF, Citelum, la région Poitou-Charentes. Cette installation bénéficie du patronage de la commission nationale française pour l'UNESCO.

Galerie Saint-Séverin
4, rue des Prêtres-St-Séverin, 5^e
M° St-Michel, Cluny-La Sorbonne

49 Claude Rutault

De Poussin aux Rolling Stones

Exposition. Pour Nuit Blanche, Rutault propose la maquette d'une sorte de petit théâtre crépusculaire où l'esprit pourra se promener librement. Réalisé avec des toiles sur châssis, il évoquera les constructions faites par Poussin pour travailler les ombres de ses paysages et de ses personnages, et les cabines d'enregistrement des Rolling Stones montrées par Jean-Luc Godard dans *One + One*.

Claude Rutault est né en 1941 à Trois-Moutiers dans la Vienne. Il vit et travaille en région parisienne. Sa démarche artistique est une remise en question des idées reçues sur la peinture qu'il redéfinit en lien avec ceux qui la prennent en charge, leur proposant une confrontation directe avec ses toiles.

www.catholique-paris.com

Avec le soutien de la Fondation Notre-Dame.

Impasse Hautefeuille, 6^e
M° St-Michel

50 Alina Girboviceanu et Vlad Turcu

Impasse de la Boule-Rouge

Installation. À l'intérieur de l'impasse, sur une distance de 5 m, des fils de laine de couleur rouge sont tendus de manière aléatoire entre les deux murs extérieurs. Au centre de l'installation, une chaise en bois est placée sur une grande tache de résine rouge.

Couple dans la vie comme dans le monde contemporain, les artistes d'origine roumaine Alina Girboviceanu et Vlad Turcu travaillent dans le milieu de l'art contemporain, du design graphique, de la mode et du théâtre. Leurs installations sont des produits finis qui ne laissent pas de place à l'accident et qui s'articulent autour des réflexions sur la relation objet-espace, sur l'élargissement de la notion de commande et sur la perception spontanée.

www.vlad8alina.com

Avec le soutien de FDAI et CROUS de Créteil.

Musée national du Moyen Âge,
Thermes et Hôtel de Cluny
6, place Paul-Painlevé, 5^e
M° Cluny-La Sorbonne

51 Emmanuelle Raynaut

**J'étais comme une pierre,
j'étais comme un arbre**

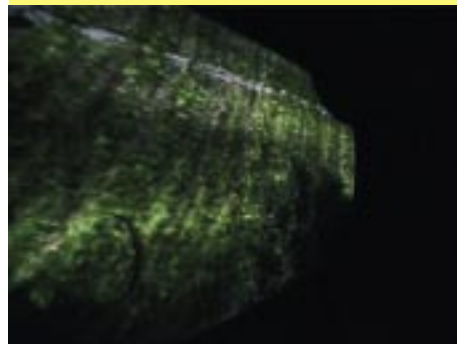
Installation. Trois films vidéo identiques sont projetés en boucle sur trois coques en résine translucide suspendues dans l'espace. Seul le montage, dans son organisation temporelle, varie d'une séquence à l'autre et d'une forme à l'autre, de telle façon que la même image en mouvement semble se déplacer tour à tour sur chacune des trois coques.

Emmanuelle Raynaut est née et a grandi à Paris. Après une licence en sociologie politique et un diplôme d'histoire

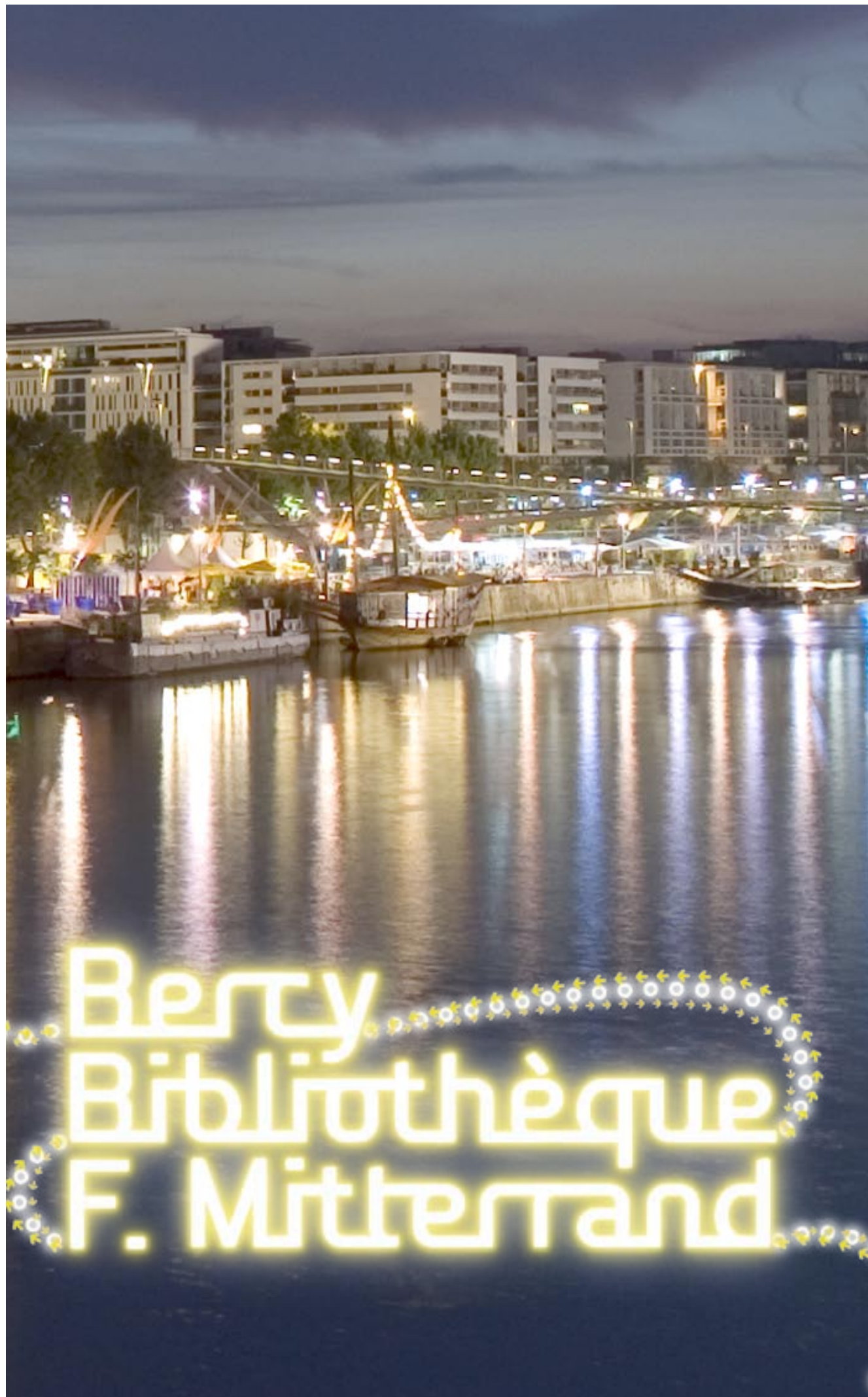
de l'art à Paris, elle entre à l'Académie des Beaux-Arts de Florence où elle étudie la peinture, avant de poursuivre à Turin, où elle y obtient son diplôme en 1993. Elle a exposé principalement en Allemagne, Italie, Argentine et au Brésil. En 2001 le FNAC (Fonds national d'art contemporain) lui achète une œuvre grand format. Elle réalise alors plusieurs installations vidéos où la présence du corps est centrale.

www.musee-moyenage.fr

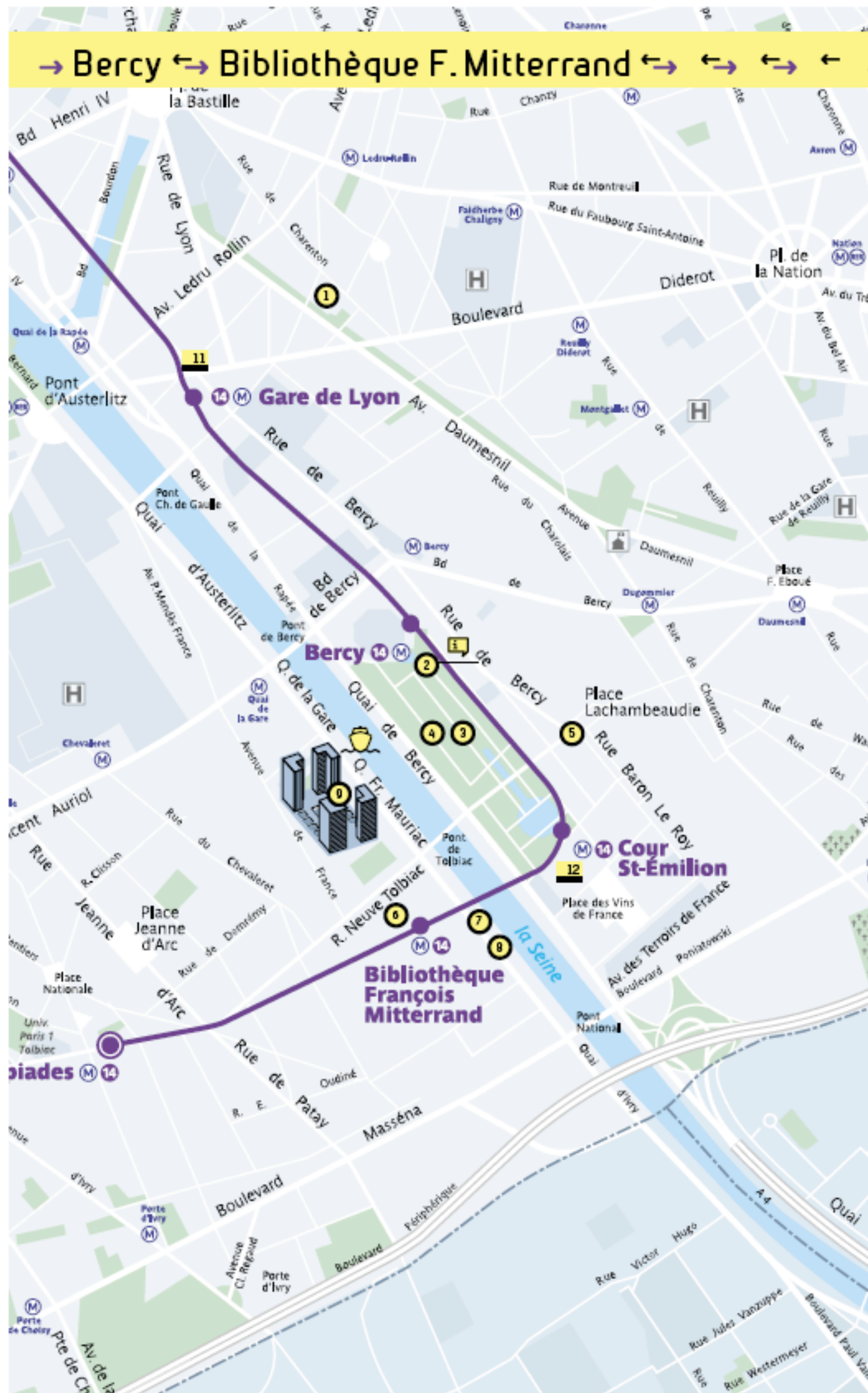
Avec le soutien des laboratoires FABRE et Un plus un productions.



Emmanuelle Raynaut
*J'étais comme une pierre,
j'étais comme un arbre*
© Emmanuelle Raynaut



Berty
Bibliothèque
F. Mitterrand




Programme artistique

100, rue de Charenton, 12^e
M^o Ledru-Rollin, Gare de Lyon

1 Ron Haselden

1000 %

 **Vidéo, performance.** Mille noms de personnes ont été collectés dans le quartier d'Aligre puis chaque personne a écrit son nom sur un ordinateur de poche. Ces 1000 noms ont ensuite été transférés sur un support vidéo et sont projetés depuis l'intérieur de l'atelier du 100 rue de Charenton. Ils tombent alors par un jeu de synchronisation de plusieurs vidéo-projecteurs, en une pluie lumineuse, toute la nuit.



Ron Haselden
Dessin du projet
1000 %
© Ron Haselden

Ron Haselden est né en 1944. Il vit à Londres et à Plouër-sur-Rance. Artiste international il utilise plusieurs supports d'expression dont la lumière, l'électronique, le son, le film ou la vidéo. Ron Haselden a conçu de nombreuses œuvres collectives dont une mise en lumière de trois tours d'habitation de la ZUP de Poitiers, réalisée avec le concours de ses habitants (2006). Il participe également à la prochaine Noche en Blanco de Madrid avec une performance lumière *Plaza de España* conçue pour 470 personnes.

Rendez-vous pour un petit déjeuner convivial et gratuit !

A l'occasion de la Nuit Blanche du 6 octobre prochain, le café associatif, en collaboration avec la mairie du 12^e, ouvrira ses portes de 4 heures à 7 heures du matin et offrira café et viennoiseries à tous les visiteurs. L'occasion pour les noctambules de faire le plein d'énergie mais aussi de découvrir ce nouveau café-restaurant associatif installé dans l'arrondissement depuis le 14 juillet.

Le café associatif, 3-5, rue d'Aligre, 12^e.

www.le100.org


Avec le soutien de Sanyo et la mairie du 12^e.

La Cinémathèque Française

51, rue de Bercy, 12^e
M^o Bercy

2 Futurs composés

Un bruit qui court

 **Concert en mouvement mis en lumière par l'atelier Grandeur Nature.** De la gare Saint-Lazare à la Cinémathèque de 20h à 23h, des musiciens venus de tous les horizons de la création

contemporaine se déplacent et s'arrêtent dans Paris pour des pauses inspirées. Chaque étape sera l'occasion d'un concert d'une dizaine de minutes imaginé en résonance avec la symbolique musicale du lieu. Le public est invité à suivre ou à croiser cette performance et à retrouver les compositeurs et les interprètes à chacune des 10 stations qui jalonnent ce parcours. Un grand concert final mêlant écriture et improvisation est ensuite donné à la Cinémathèque, entre 23h et 7h du matin.

Départ Gare Saint-Lazare – Place Gabriel Péri

Rue du Havre
Rue Auber

Concert place de l'Opéra

Rue de la Paix

Concert place Vendôme

Rue du Quatre-Septembre

Rue Notre-Dame-des-Victoires

Concert place des Victoires

Rue d'Aboukir

Rue Réaumur

Concert carrefour Arts et Métiers

Rue Beaubourg

Rue de la Coutellerie

Avenue Victoria

Concert place du Châtelet

Quai de Gesvres

Rue Lobau

Rue des Archives

Rue des Francs-Bourgeois

Rue de Turenne

Concert église Saint-Paul

Rue Mahler

Rue des Francs-Bourgeois

Concert place des Vosges

Boulevard Beaumarchais

Concert place de la Bastille

Rue de Charenton

Rue Traversière

Avenue Daumesnil

Avenue Ledru-Rollin

Concert église Saint-Antoine

Rue de Charenton

Boulevard Diderot

Avenue Daumesnil

Rue de Charolais

Rue Proudon

Rue de Bercy

Concert et performance à la Cinémathèque

Futurs composés, collectif pour la création musicale contemporaine.

Les participants : Alexandre Levy, Anne Perissé, Arcal, Bérengère Maximin, Bouche d'Or (Caroline Gautier), Catherine Brisset, Christine Bertocchi, Cité Culture, Claude Delangle, Compagnie des Colis-Bruits (Woudi Tat), Compagnie des Microludes, CREA Association, Ensemble 2E2M, Ensemble Aleph, Ensemble Diagonal, Ensemble FA 7, Ensemble FA, Ensemble Itinéraire, Ensemble Laborintus, Ensemble Multilatérale, Etienne Bultingaire, Françoise Toullec, Frederic Kahn, Gilles Racot, Inouïe, Jean Loup Graton, Jean Pierre Toullier, Joseph Grau, Kasper Toeplitz, Kiosk, (Ludovic Montet, Valérie Philippin), les Cris de Paris, les Phonogénistes, Luis Naon, Michel Karsky, Madeleine Isaksson, Michel Risse, Mirtha Pozzi, Nicolas Frize, l'Octuor de Violoncelles, Pablo Cueco, Pala, Pascal Baltazar, Philippe Cornus, PIMC (Claire Renard), Rut Schreiner, Sébastien Béranger, Serge Adam, Serge de Laubier, Thibault Walter, TM+, Tom Mays, Trio Suo tempore, Vincent Laubeuf, Wilfried Wendling.

Quelques compositeurs joués au cours de la nuit : Gilles Racot, Georges Aperghis, Bernard Cabanna, Maurizio Kagel, Georgy Ligeti, etc.

www.cinematheque.fr

www.futurscomposes.fr

Avec le soutien de l'ARCAL, l'INA/GRM, la Drac Île-de-France, la Muse en circuit, la SACEM, le Conseil régional d'Île-de-France, le Living.

Parc de Bercy, 12^e
M^o Cour Saint-Emilion, Bercy

3 Générrik Vapeur Carnac number one



Installation. Sur la place Bernstein du parc de Bercy, un bus de ville marseillais est planté à la verticale en étendard visuel et sonore au cœur de la cité comme une « totémisation de la mémoire ».

À la lueur de cette lampe de chevet géante, le public sera invité à flâner autour de ce mégalithe où bruissent les mots de la ville, il se fait aussi lieu de vie où l'on ose sur la cymbalisation des cigales.

De la rencontre de Caty Avram, cantatrice rock et Pierre Berthelot, comédien d'engins, émerge un nouveau concept : le « Trafic d'Acteurs et d'Engins ». S'ensuit dès 1984 la création d'une compagnie de théâtre de rue : Générrik Vapeur. La compagnie se passionne pour les friches industrielles, la mémoire des lieux, le frottement entre la légende et la création et choisit la mélodie sociopoétique comme métronome. Pour que la fête dans la ville ne rime pas qu'avec divertissement, mais aussi avec la résolution de tensions sociales et l'interrogation de nos mythes. Depuis son port d'attache à Marseille, Générrik Vapeur sème le désordre poétique. Avec *Bivouac* créé en 1988, grande épopée métallique, Générrik Vapeur est passé maître dans l'art de la déambulation. Eclectique, la compagnie peut aussi bien subvertir le Tour de France avec une fausse caravane publicitaire (*La petite Reine* en 1992). Elle réalise l'une des grandes roues des Champs-Élysées le 31 décembre 1999, crée en 2007 *En campagne* déambulation spectaculairement électorale, ainsi que des créations spécifiques intitulées *urbains à toutes heures*.

www.generikvapeur.com

Parc de Bercy, 12^e
M^o Cour Saint-Emilion, Bercy

4 Expanded cinema



Projection de films multi-écrans. Affranchi des normes de projections habituelles, ce cinéma radical joue sur des écrans multiples. Ici, les couleurs, le montage et les configurations spatiales s'écartent de nos habitudes de voir. Une expérience unique avec les images et les sons, programmé par Yann Beauvais.

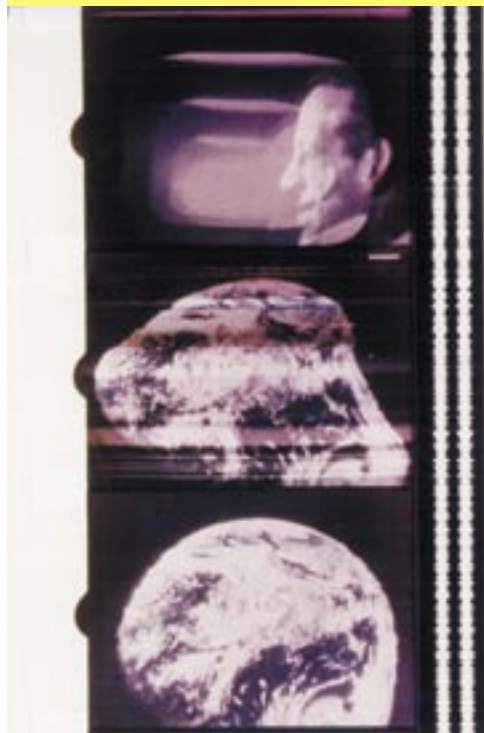
Avec le cinéma élargi (traduction française d'Expanded cinema) on sort de la projection classique, depuis les expériences d'Abel Gance et de quelques autres cinéastes des années 20 comme Oskar Fischinger, la pratique du cinéma élargi a revêtu de nombreux développements. Dans les années 60 et 70 comme dans les années 90 et même encore aujourd'hui puisqu'on en trouve des prolongements dans le monde de l'art ou dans les sets de VJ's et DJ's.

La proposition consiste à répéter quatre fois dans la nuit une séance d'Expanded cinema en jouant avec les modalités d'approche, et en combinant une programmation qui alterne les films trois écrans, les doubles écrans et le format scope. Tout un territoire de films à redécouvrir et une autre façon d'interroger l'histoire du cinéma.

Yann Beauvais est né en 1953, à Paris. Il a réalisé une quarantaine de films et de vidéos ainsi que plusieurs installations. Co-fondateur de Light Cone en 82 et de Scratch Projections en 83 à Paris, curateur indépendant (Figment : Paul Sharits oct 07 – fev 08

à l'Espace multimédia Gantner) et critique, il enseigne également à l'école des Beaux-Arts de Mulhouse. Dernières installations : *Aller-retour 2007* (avec Edson Barrus); *d'ailleurs 2006* (avec Edson Barrus). Films récents : *Mars 2007*, *Hezraelah* (2006); *D'un couvre feu* (2006); *sans titre Beijing* (2006); *sans titre Saõ Paulo* (2006).

www.yannbeauvais.fr



Programme Nuit Blanche Expanded cinema

Stan VanDerBeek (États-Unis)

Newsreel of Dreams 1 et 2

1963-64, 9'

Un collage vidéographique de bandes d'actualités anciennes synthétisées avec des couleurs et des surimpressions, afin de produire une vision de l'histoire proche d'un rêve. Les événements s'apparentent à l'histoire mais se disloquent les uns dans les autres. Chaque film est une partie d'une série sans fin d'actualités de rêves qui pourrait inclure tout film contemporain et à venir.

Gill Eatherley (Royaume-Uni)

Hand Grenade

1972, 8'

Il s'agit véritablement d'un « popcorn » film. Il prend naissance d'expériences faites avec les mouvements dans l'espace d'une torche électrique et leur enregistrement dans la caméra. Chaque photogramme enregistre un dessin produit par la torche dans l'espace. On monta, puis la couleur fut ajoutée sur les éléments positifs et négatifs (parfois en surimpression) avec la tireuse optique de la London Co-op.

Keith Sanborn (États-Unis)

Operation Double Trouble

2003, 10'

Operation Double Trouble détourne un film de propagande intitulé *Enduring Freedom: The Opening Chapter* (Liberté durable : Premier Chapitre). L'original visait à donner « un visage humain au militaire ». Cette version ramène à la surface les manipulations stratégiques de l'original – en terme de montage et d'idéologie – de ce qui semble constituer un moment critique dans l'évolution historique du rôle de l'armée dans la politique américaine. L'effet produit rappelle la gêne qu'on éprouve quand on parle au téléphone à grande distance, et que, par accident, après un petit temps, chaque parole prononcée est suivie d'un écho.

Expanded cinema
Stan Vanderbeek
Newsreel of Dreams
© Light Cone

Ken Jacobs (États-Unis)

The Georgetown Loop

1997, 11'

Voici un chef d'œuvre de 11 minutes. Retravaillant dans un style élégant des prises des années 50 d'un voyage en train à travers les montagnes rocheuses du Colorado, le doyen de la réalisation radicale a imprimé l'image originale et son miroir côte à côte afin de produire un formidable effet kaleïdoscopique plein écran. Fallait-il vraiment 100 ans de cinéma pour cette simple petite idée, quasi ridicule. « Ce film de paysage mérite quasiment d'être classé X. » affirme Jacobs... - J. Hoberman, *FBest of film, 1996, The Village Voice*.

Toshio Matsumoto (Japon)

Tsuburekateka Migime Non Tameni

1968, 15'

Toshio Matsumoto a réalisé un film qui reflète la fin des années 60. Il fait le portrait d'une époque au travers de la culture de la jeunesse nipponne. Les mouvements de libérations trouvent leurs échos dans la vie quotidienne autant que dans la pratique cinématographique. *Pour l'œil droit abimé* se présente comme un feu d'artifice audiovisuel.

Emmanuel Lefrant (France)

All Over

2001, 5'

Avant toute manipulation, l'émulsion est recouverte d'une épaisseur de produits chimiques dont la couleur résultante est noire. Même si *All Over* est un film réalisé sans l'instrumentation de la caméra, il se démarque des films directs en ce sens qu'aucun outil (pas même la main) n'a effleuré la pellicule. Comme pour le dripping, la matière et la couleur sont déposées spontanément en gestes semi contrôlés sur le celluloïd, formant des pluies de points colorés. La bande-son fonctionne selon un principe similaire : un seul et même élément formel sert à l'ensemble de l'articulation sonore.

Edson Barrus (Brésil)

Produto

2005, 2'

La productivité et l'efficacité dans la répétition des tâches sont la marque du produit. Produit à partir d'une séquence capturée dans la rue au moyen d'un appareil photo numérique et d'une mise en boucle.

Paul Sharits (États-Unis)

Razor Blades

1965-68, 25'

Razor Blades est composé de 14 boucles réalisées au fil des ans. Ce film perpétue la tradition des films stroboscopiques qui affectent physiquement nos yeux, provoquant presque un transfert hypnotique de la lumière de l'écran à notre cerveau. *Razor Blades* est une espèce de commentaire ironique sur la publicité télévisée des années 60.

Peter Tscherkassky (Autriche)

Instructions For A Light And Sound Machine

2005, 17'

Le héros de ce film est facile à identifier. Descendant une rue, il constate soudainement qu'il est à la merci du réalisateur. Il tente de se défendre héroïquement, mais il est condamné. *Instructions...* est une tentative de transformation d'un western romain en tragédie grecque.

William Raban (Royaume-Uni)

Diagonal

1973, 5'

Ce film n'est pas un film abstrait, il interroge la fenêtre de l'obturateur, le plan où la pellicule s'arrête devant le faisceau lumineux, et le cadre qui contient et divise l'illusion projetée dans la présence obscure de la salle de cinéma.

yann beauvais (France)

RR

1976-85, 6'

« Yann beauvais a élaboré sa propre écriture visuelle en interprétant une invention à deux voix de Bach... / ...R composé grâce à une image syncopée et rythmée un espace décomposé et surréel, faisant surgir une 'mémoire', un affect des lieux qu'aucun panoramique fluide et bien 'léché' n'eût permis ». Jean-Michel Bouhours

Mathias Mueller + Christophe Girardet (Allemagne)

Mirror

2003, 8'15

Une femme et un homme, invités à une soirée. Des décors, qu'on abandonne peu à peu, les restes de quelque chose qui

s'est produit, des regards ayant perdu leur objet. Dans *Mirror*, seule la lumière anime les tableaux pétrifiés. Elle relie mais isole aussi les figures, les détache de l'espace qui les entoure. Comme la ligne d'un miroir, une lame coule au centre de l'image. Elle sépare deux moitiés mais, simultanément, les unit en un seul motif. *Mirror* crée une image de « l'entre-deux », une sphère sans nom entre l'appartenance et l'isolement.

Malcolm LeGrice (Royaume-Uni)

Threshold

1972, 9'

« *Threshold*, fait cinq ans après *Little Dog For Roger*, a de nombreuses similarités avec ce dernier. Le Grice n'utilise plus seulement la tireuse pour son usage réflexif, mais utilise les possibilités des changements de couleurs ainsi que les permutations de l'imagerie alors que le film va du simple au complexe. Le recours initial à des filtres rouges et verts permet d'accéder à une grande variété de couleurs et l'introduction de bandes de celluloïd coloré ajoutées à la tireuse optique commence à produire une image devenant graphiquement et spatialement complexe et qui évoque les peintures d'un Clifford Still ou d'un Morris Louis. » Deke Dusinberre

Notre-Dame de Bercy

Place Lachambeaudie, 12^e

M^o Cour Saint-Emilion, Dugommier

5 Fabien

Les Disparus



Installation mécanique et sonore. Interrogation sur l'absence et sur la futilité du temps qui passe, une dizaine de grandes photographies d'identité, imprimées sur des voilages et suspendues sur un rail, flottent au vent et défilent côte à côte sur un fond sonore de mer, de vent et de vieux tangos.

Ces photographies, prises sur un fond neutre, représentent des femmes et des hommes... les yeux fermés. En plongeant ainsi le spectateur dans une ambiance à la fois intime et nostalgique, cette installation mécanique, telle un vieux manège, incite le public à s'interroger sur l'absence et sur la futilité du temps qui passe.



Fabien vit et travaille à Paris. Photographe avant de devenir sculpteur, il réalise des sculptures machines dont la grande installation *Voyage en Amérique*, construite pour le film de Bruno Podalydès, *Le Mystère de la chambre jaune* et véritable théâtre animé à elle seule. Fabien réalise actuellement pour la SNCF une sculpture monumentale. Livraison prévue gare du Nord, fin 2007/début 2008. Il a exposé dernièrement à la Galerie Kamel Menhour et à la Galerie Beaubourg et réalisé une vidéo aquatique pour Chanel.

Avec le soutien de l'association Art Culture et Foi.

Fabien
Les Disparus
© Fabien

Université Paris 7
5, rue Thomas-Mann, 13^e
M^o Bibliothèque François Mitterrand

6 Andrea Baldini et Lorenzo Brusci

Film lumière,
film matière, film couleur



Vidéo. Trois différentes transfigurations de la réalité, trois atmosphères magiques projetées simultanément sur un écran géant. Une vidéo expérimentale conçue à partir d'objets abstraits, de couleur électronique et de tableaux cinétiques. La projection vidéo est accompagnée d'une musique signée Lorenzo Brusci (né en 1966), fondateur du groupe Timet en 1993.



© Andrea Baldini

Andrea Baldini est né en 1977. Il a fait ses études de cinéma, musique et théâtre à l'université de Pise (Italie). En 1999, il crée la maison de production New Pollution Film et réalise des films de fiction. Depuis 2004, il habite Paris où il débute ses recherches audiovisuelles expérimentales. Il monte plusieurs installations en Europe.

www.myspace.com/newpollutionfilm
www.univ-paris-diderot.fr

Avec le soutien de la Société Aenima Diffusion et Hallucine.

ENSA, École nationale supérieure
d'architecture Paris Val-de-Seine
15, quai Panhard-et-Levassor,
Cour de la Halle aux Farines, 13^e
M^o Bibliothèque François Mitterrand

7 Viviane Vagh, avec Jonathan Levine, Alice Azam, Beatrice Roy et l'ENSA Beachcombers et Lumi-naissance



D'un côté une immersion éphémère dans la nouvelle école d'architecture de Paris, bâtiment réalisé par Frédéric Borel, de l'autre une série de performances dansées. *Beachcombers – dansent en ville* est le troisième volet d'une série d'installations / performances ayant pour thèmes le cycle « mort/vie ». Le mouvement totalement libre oscille des formes éphémères aux formes pérennes. Un espace magique se crée alors où des images (du chantier BNF et de nature) projetées sur une installation végétale ainsi qu'une performance dansée sur une musique originale résonnent et se mélangent à l'architecture du lieu.

Mise en scène : Viviane Vagh. **Compositeur :** Jonathan Levine.
Danseuse : Alice Azam. **Musicienne :** Beatrice Roy.
Lumi-naissance est une déconstruction / reconstruction



du bâtiment par surexposition de vidéos projetées sur la façade. Sous l'effet de la lumière, la nouvelle école d'architecture semble se fissurer, trembler voire brûler. Une humanisation de l'architecture renforcée par une ambiance sonore faite de cris, de craquements et de grincements.

Par six étudiants en architecture : Pascale Moriceau, Romain Braida, Corentin Buch, Stéphane Grabin, Romain Malot, et Djamel Kara.

www.paris-valdeseine.archi.fr/ecole/presentation.php
www.paris-valdeseine.archi.fr

Avec le soutien de la ville de Chartres pour la Nuit de la Lumière, Jean Denis Filliozat / Interface Design, Camille Jullien / Paysagiste, vps, ministère de la Culture et de la Communication, mairie du 13^e, ENSA Paris Val-de-Seine, Crédit Lyonnais

Les Frigos – 19, rue des Frigos, 13^e
M^o Bibliothèque François Mitterrand

8 Claude Barthélémy et Moneim Adwan Gaza à Paris



Concert. De 20h à 22h. Dans le cadre d'un partenariat entre Nuit Blanche Paris et Nuit Blanche Gaza, l'ensemble de jazz parisien Claude Barthélémy (3 musiciens et une chanteuse) reçoit comme invité d'honneur le musicien et chanteur palestinien Moneim Adwan.

Moneim Adwan est né en 1970 à Rafah, dans la bande de Gaza, en Palestine. Il commence à chanter dès son enfance des chants populaires palestiniens. Depuis 1999, il a enregistré 3 disques en France : *Chicha* (rencontre avec le monde musical provençal), *Nawah* (rencontre avec la chanteuse Françoise Atlan et les chants séfarades), *Motayem – le Fou d'Amour*. Ses chants sont des créations s'inspirant du patrimoine musical palestinien et du répertoire classique arabe. Ses textes parlent de l'histoire de son pays, de la vie quotidienne palestinienne, de l'amour. Sa voix chaleureuse, puissante et tendre est la plus belle façon de faire passer un message humain au milieu de la guerre et de la destruction.

Claude Barthélémy est né en 1956 en région parisienne. Musicien autodidacte, mathématicien de formation, il fait ses débuts professionnels en 1978 avec le « Michel Portal Unit », et joué avec les plus grands du jazz. Il commence à enregistrer sous son nom dès 1979 et crée de nombreuses formations de jazz en réunissant des musiciens venant d'univers très divers. Directeur de l'Orchestre national de Jazz de 1989 à 1991 puis de 2001 à 2004, il se produit régulièrement avec son trio (JL. Ponthieux à la basse et Manuel Denizet à la batterie) ou son quartet (Daunik Lazro, Claude Tchamitchian, Christophe Marguet). Depuis 1999 il joue de l'oud régulièrement.


www.umj.asso.fr
www.myspace.com/uniondesmusiciensdejazz

Avec le soutien de Culturesfrance, l'Union des musiciens de Jazz, le Centre culturel français de Gaza et la municipalité de Gaza.

Beachcombers
D.R.

Bibliothèque François Mitterrand, 13^e
M^o Bibliothèque François Mitterrand

9 Groupe Zur
Palarbres

 **Installation / performance.** Le Groupe Zur « Zone Utopiquement Reconstituée » investit l'esplanade de la bibliothèque François Mitterrand, en proposant une création in situ qui fait se rencontrer et se révéler l'image cinéma, la matière et l'acte. Peu à peu le lieu et ses visiteurs plongent dans un univers onirique et poétique. L'image projetée, son support de projection et la présence humaine entrent en réaction avec le site de la BNF. Pour ce site, le Groupe Zur a conçu un dispositif constitué de cinq structures appelées *Palarbres* et munis de bras horizontaux observant un mouvement rotatif au grés du vent ou des interventions des performers. Émettant des bruits ou diffusant des images, ces constructions développent un espace imaginaire qui, peu à peu, transforme l'esplanade en forêt. Du bois dont on tire le papier au tek des lattes de l'esplanade en passant par le jardin central, la forêt devient, pour le Groupe Zur, le territoire implicite où la bibliothèque tire son imaginaire.


Créé en 1984, le Groupe Zur défend un art collectif et pluridisciplinaire en élaborant aussi bien des installations que des spectacles. Chaque intervention met en relation les pratiques théâtrales et plastiques où les images en mouvement et leurs supports de projection deviennent des sculptures, le jeu des acteurs et des performers les animations d'un tableau, utilisant le temps comme matériau pictural.

Les créations du Groupe Zur ont voyagé à travers l'Europe, *L'œil du cyclone* (1995 / 1997), *Le Point de vues* (1998 / 2000), *zzzzz* (2002 / 2004), *En-chantillon et in-Affresco* (2005 / ...). Le groupe Zur imagine dans des endroits souvent inattendus, des dispositifs qui interrogent leur lieu de présentation. Leur action est basée sur la contamination des genres et des langages artistiques, de la peinture au cinéma, de la sculpture au jeu. Le Groupe Zur cherche à développer un art entre l'image et l'acte, l'écrit et la parole, le muet et le sonore, le plan et le volume. Le spectateur se retrouve baigné dans un climat proche des songes, généré par un dispositif bricolé, mêlant savants mécanismes et bouts de ficelles, actions et contemplations.

www.groupe-zur.com

Caisse des Dépôts – 53-55, quai d'Austerlitz, 13^e
M^o Gare d'Austerlitz

10 James Turrell
Nightlife

 **Installation.** Déclinée en dix-sept tableaux lumineux, l'œuvre de James Turrell est une création in situ à l'échelle de bâtiment qui utilise la lumière comme matériau. Sur plus de 140 m² de façade, il engage le spectateur dans une immersion perceptive et méditative. James Turrell produit des installations (ou « environnements perceptuels ») aux structures géométriques radicales. La dimension expérimentale des œuvres de l'artiste repose sur une recherche des limites de notre perception et du seuil à partir duquel la vision devient à la fois tactile et méditative.

James Turrell est né en 1943 à Los Angeles. Il vit et travaille à Flagstaff en Arizona ainsi qu'en Irlande. Son médium de prédilection est la lumière, naturelle ou artificielle qu'il


manipule pour mieux jouer avec les sens et la perception du spectateur.

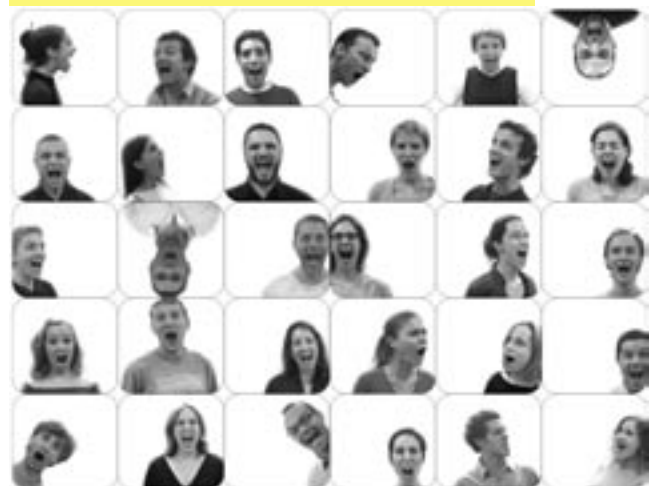
En 1983, il fait l'acquisition d'un cratère dans le désert d'Arizona dont il fait son lieu de travail. Ancien pilote, James Turrell est aujourd'hui la figure américaine majeure du Land Art, et considère le ciel comme son atelier.

Projets associés

Église Saint-Antoine des Quinze-Vingt
57, rue Traversière, 12^e
M^o Ledru-Rollin, Gare de Lyon

11 Oscar Strasnoy et Caroline Marçot
par les Cris de Paris
Les Cris de la ville

 À 22h30. *Cris de la ville* : paysages sonores, paysages urbains. Sous la direction Geoffroy Jourdain. Création mondiale de *Sur Paris*, en 2007, pièce commandée par Musique Nouvelle en liberté au compositeur Oscar Strasnoy, et de *Etic*, pièce commandée à la compositrice Caroline Marçot dans le cadre du cycle de commande Cris de la Ville portant sur les mutations urbaines et les nouvelles formes de communication orale.



Oscar Strasnoy est né en 1970 à Buenos Aires. Il a étudié le piano, la direction d'orchestre et la composition. Ses œuvres ont été jouées à la Philharmonie de Berlin comme au Centre Pompidou. En 1996 il obtient un premier prix de composition à l'unanimité au Conservatoire de Paris.

Caroline Marçot est née en 1974. La compositrice française se passionne pour le phénomène sonore dans ses trois dimensions : élaboration, interprétation et perception. Prix d'analyse, de contrepoint renaissance, d'harmonie, d'écriture du xx^e siècle et d'esthétique, au Conservatoire national supérieur de Paris, elle termine une recherche en acoustique musicale. Ses pièces ont déjà été jouées par Rachid Safir, Laurence Equilbey, Geoffroy Jourdain, Toni Ramon et Roland Hayrabedian.

D.R.

Bercy Village, 12^e
M° Cour Saint-Emilion

12 **Cristiana Miranda
et Marthe Le More**

Mondes parallèles,
Mundos paralelos



Installation vidéo et photographique.

De 20h à 4h. Les passants, les présents et les absents des grandes villes, explorés par une artiste brésilienne et une artiste française, dans une matière filmique expérimentale, influencée par des surréalistes comme Breton ou Buñuel.

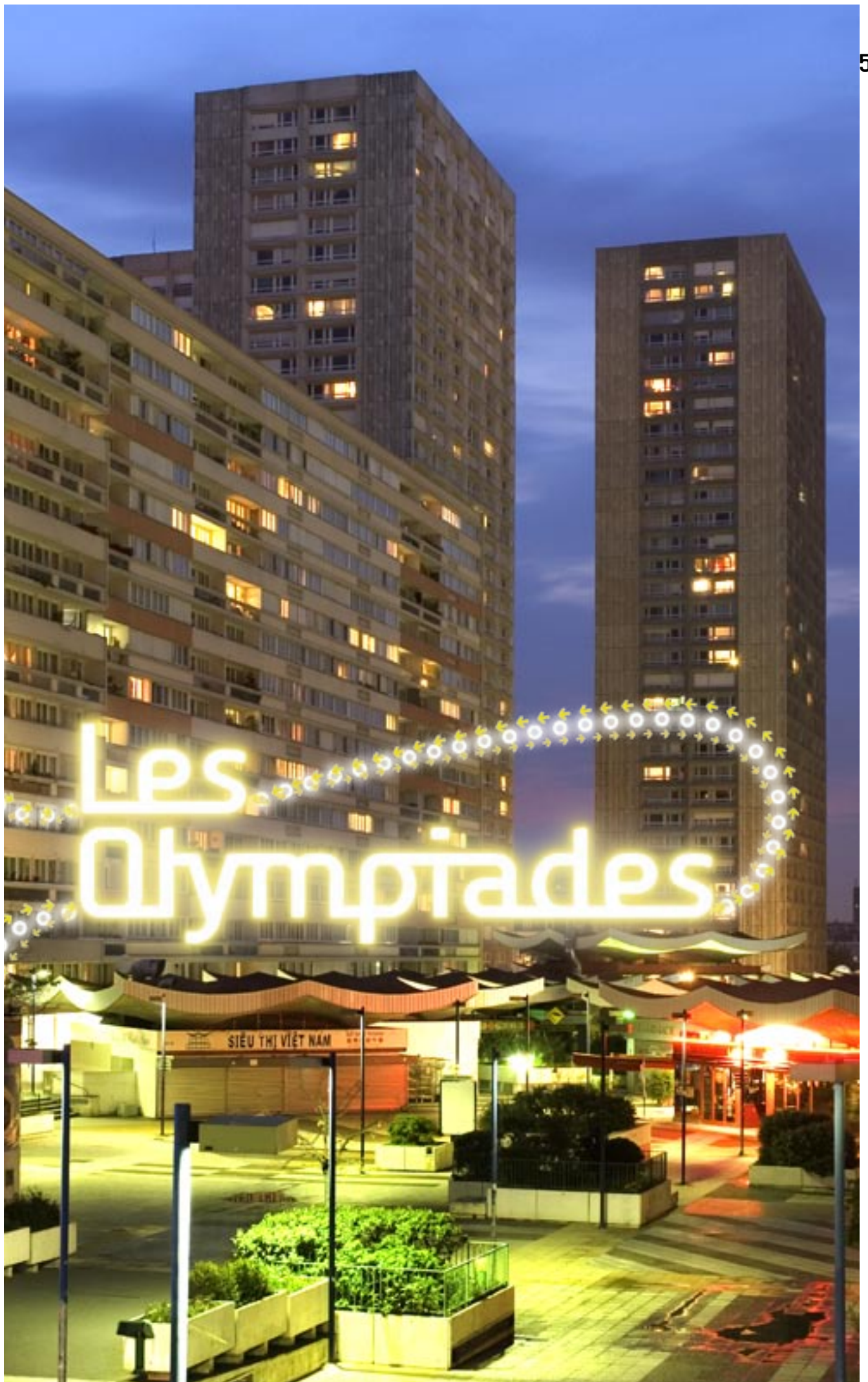
Mondes parallèles est un projet d'installation vidéo et photographique qui fait se croiser les recherches plastiques de deux artistes aux horizons parallèles. Les reflets, les ombres, et les passants, des villes de Naples, Buenos Aires et Rio de Janeiro sont leur sujet de recherche. Les images sont tantôt en mouvements, tantôt fixes, et se mêlent à des créations sonores originales.

Cristiana Miranda est une photographe et cinéaste expérimentale brésilienne qui explore un univers de l'étrangeté et de « l'absence-présence ». Son dernier film, *Petit poème en argentine, pellicules dessinées et photographies peintes* a été sélectionné au Festival international de Rio de Janeiro 2006.

Marthe Le More est une jeune photographe et réalisatrice de courts-métrages. Depuis quatre ans, elle développe une série de documentaires expérimentaux sur les grands centres urbains. Rio de Janeiro avec ses *Mondes parallèles* prolonge un travail cinématographique réalisé sur Naples, Buenos Aires et Dakar.

www.bercyvillage


Avec le soutien de Bercy Village, Kodak, Loca-images, Consulat de France de Rio de Janeiro et l'Université de Fluminense, Rio de Janeiro.



Programation artistique

Les Olympiades, 13^e
M^o Olympiades

**1 KompleXKapharnaüm
Le Géant des Olympiades**

 **Projection / performance.** Pour Nuit Blanche, KompleXKapharnaüm investit le quartier des Olympiades avec une installation urbaine vidéo et sonore in situ *Le Géant des Olympiades*. Le temps d'une nuit, le géant s'invite sur la dalle et s'immisce dans l'intimité du quartier. Caractérisé par son architecture des années 60, le quartier des Olympiades l'est aussi par son fourmillement cosmopolite. Sur la dalle, les tours monumentales portent le nom de villes olympiques exotiques : Sapporo, Tokyo, Helsinki... ;



KompleXKapharnaüm
Le Géant des Olympiades
© KompleXKapharnaüm

dans les strates de la dalle, le centre commercial est connu pour ses enseignes asiatiques tandis qu'au sous-sol le marché gare reçoit des marchandises en provenance du monde entier. Immergé dans ce quartier bigarré, KompleXKapharnaüm a suivi le flux des Olympiades. L'équipe est partie à la rencontre des passants et des habitants, en leur demandant « D'où viens-tu ? » et « Où vas-tu ? »... de la tour Montréal, de Shanghai ou de Maputo. KompleXKapharnaüm a récolté les témoignages en images et en sons de ceux croisés au gré des rues : des histoires, des parcours de vie d'ici ou d'ailleurs. Composé des multiples portraits récoltés le géant est un personnage chimérique à la fois monstrueux et attachant. Projeté directement sur les murs, il s'invite le temps d'une nuit en façade d'une des tours des Olympiades. Entre gigantisme et intimité, il nous invite à déambuler sur la dalle, à circuler dans ses différentes strates, à la rencontre de ceux visibles ou invisibles qui l'habitent ou qui la traversent. KompleXKapharnaüm prend note du réel en images et en sons et diffuse sur les murs les traces d'une ville invisible.


Depuis 1995, KompleXKapharnaüm crée des interventions urbaines qui investissent la ville pour forger un théâtre au croisement de la fiction et de la réalité. Ce théâtre joue sur les frontières entre spectateur et acteur, entre espace de représentation et espace public, entre chair et vidéo. Pour leurs interventions, l'équipe de KompleXKapharnaüm utilise des médiums multiples et s'appuie sur des scénographies qui enregistrent, traitent et diffusent des images animées.

Parmi les interventions emblématiques, on peut citer *SquarE, télévision locale de rue*. Projet de détournement de l'espace public, *SquarE* est une déambulation qui projette dans la rue, sur les façades, des vidéos monumentales filmées et montées au cœur de la ville. En 2006, KompleXKapharnaüm crée *PlayRec*, une intervention urbaine qui parle de la mémoire urbaine et sociale d'une ville à travers l'exploration d'un lieu emblématique, souvent industriel. Les formes de KompleXKapharnaüm sont évolutives, elles se transforment au fur et à mesure des projets menés, des villes et des lieux rencontrés. Ce processus de travail est revendiqué comme moteur de l'écriture.

www.komplex-kapharnaum.net

Les Olympiades, 13^e
M^o Olympiades

**2 M. Avrabou et D. Xenakis
Effet de serre**

 **Installation lumineuse.** Maro Avrabou et Dimitri Xenakis pointent en l'automobile son côté intrusif et proliférant. Avec légèreté et amusement, ils convertissent l'habitacle de neuf voitures en mini serres à l'ant naturel affirmé, temples du plastique et du synthétique. Clin d'œil à nos inquiétudes environnementales, la voiture ainsi habitée de végétaux se mue en jardin d'un nouveau type. À la fois solution et cause de l'effet de serre, cette installation paysagère lumineuse joue de l'ambiguïté entre le naturel et l'artifice.

Dimitri Xenakis est né en 1964 en région parisienne. Issu d'une famille grecque du Caire, il fait ses études à Paris et travaille simultanément la sculpture et l'installation en atelier. Les recherches de locaux adaptés au travail d'artiste le mènent très vite dans des lieux atypiques (friches industrielles) où va s'éveiller sa sensibilité à l'environnement. À partir de 1995, il étend sa réflexion à tout type de paysages, et crée des œuvres in situ dans des espaces allant



des plus pittoresques aux plus inattendus ; en ville comme en pleine nature.

Maro Avrabou, est née en 1960 en Grèce. Conceptrice lumière pour le théâtre, la danse et l'opéra, elle collabore avec Dimitri Xenakis sur des projets qui dépassent largement ce qu'il est convenu de nommer « l'objet d'art » et traitent du paysage urbain et naturel. Pour exemples : le jardin aquatique présenté au festival international de Chaumont en 2006, la chambre d'un grand hôtel investie à Athènes ou encore une commande du festival Arbres et Lumières de Genève où ils investiront une île entière.

www.dimitri-xenakis.com

M. Avrabou
et D. Xenakis
Effet de serre
© M. Avrabou
et D. Xenakis

Rue de Tolbiac, 13^e
M° Olympiades

3 Caty Olive
Regards opaques

Installation. Les bouches d'égouts, autrement nommées « regards » ponctuent irrégulièrement les trottoirs parisiens sans toutefois attirer l'attention. Ouvertes pour l'occasion certaines d'entre elles laissent échapper du sol des nuages lumineux qui parsèment le temps d'une nuit l'espace urbain.



Caty Olive
Regards opaques
© Caty Olive

Caty Olive formée à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris crée des scénographies lumineuses. Elle partage ses activités entre des projets d'architecture, expos, installations plastiques, et de spectacles chorégraphiques. À travers ces différentes activités, les recherches sur les mouvements de glissement et de vibration de la lumière l'attirent tout particulièrement. Depuis 1993, elle collabore ou a collaboré comme concepteur d'éclairage / scénographe à des projets chorégraphiques de la scène contemporaine avec: Marco Berrettini, Christophe Haleb, Martine Pisani, Myriam Gourfink, Emmanuelle Huynh, Claudia Triozzi Vera Mantero, Tiago Guedes, David Wampach, Donata D'Urso, et de façon plus privilégiée avec Christian Rizzo. Elle crée les installations lumineuses suivantes: *Portrait de Frans Poelstra, Nicolas Floc'h/Structure multifonctions / Caty Olive, Le cabinet des méduses, une exposition de caustiques, Parcelles du champ.*

Tour Tolbiac, 13^e
M° Olympiades

4 François Chalet
Les tours du chalet

Installation / projection multimedia. François Chalet projette sur la tour de Tolbiac ses images inspirées de Tex Avery, du graphisme suisse allemand, de la techno, de la pop et surtout du Japon. Avec beaucoup d'humour, il confronte son univers graphique épuré à cette architecture. La tour de Tolbiac devient surface de projection, transformée pour la nuit en un immeuble virtuel, avec ses petites histoires du quotidien ou plus abstraites que l'on aperçoit à travers les fenêtres. Quelques zooms pour toujours revenir sur la façade, du concret à l'abstraction, du détail au global, du grand au petit, de la superficie à la profondeur. Un film plutôt circulaire sans vrai début ni fin. Accompagné d'une musique signée du musicien suisse Mathias Vetter, le film regorge de trouvailles graphiques.

François Chalet est né en 1970 en Suisse. Il vit et travaille à Zurich et en France. Aussi à l'aïse en 3d qu'en dessin



traditionnel, ce graphiste à l'humour corrosif s'approprié tous les supports et toutes les techniques. Son attirance pour le Japon, où il a séjourné quelque temps, a eu une influence certaine sur son trait. Ses réalisations sont drôles, osées, profondes, directes. François Chalet collabore à de nombreux sites Internet, conçoit affiches et spots tv. Il est aussi un des vjs les plus original de ces dernières années, créant un univers puisé dans son monde figuratif et instaurant un véritable dialogue avec le dj.

www.francoischalet.ch

François Chalet
Les tours du chalet
© François Chalet

Projets associés

La Dalle des Olympiades
59, rue Nationale, 13^e
M° Tolbiac, Olympiades

5 Isabelle Bonté, avec l'association Dédal(l)e aux Olympiades
Heure Bleue

Installation. À l'heure bleue, cette heure incertaine, un débarcadère prend naissance sur



la Dalle. *Dédal(l)e aux Olympiades* est une création dans l'espace public, parcours poétique à partir de et avec la parole des habitants de la Dalle des Olympiades. Si Nuit Blanche 2006 interrogeait « l'exister ensemble », donnant suite à un travail de plus de 6 mois avec

Isabelle Bonté
Heure bleue
© Isabelle Bonté

les habitants, Nuit Blanche 2007 reprend le propos en l'intégrant dans cette architecture particulière – la Dalle – qui délimite deux espaces un « dessus » et un « dessous ».

Isabelle Bonté, sculptrice, plasticienne, installe des univers qui interrogent la fragilité et l'absence, moment de désignification, fracture de la totalité. Sa démarche artistique dans l'espace public se situe entre poésie et politique, entre questionnement philosophique et création artistique.

Avec : Philippe Inowlocki, réalisateur multimédia ; Jean-Michel Philippe, musicien, compositeur ; Isabelle Bonté, sculptrice, plasticienne.

Avec le soutien de Arc Promotion Rive Gauche, 4Jévénement, l'Âme du décor, Cabinet Moobius, Georges Blum / smb-formation.com, EPN (Olympiades), Ozone-paris, Ki-learning.fr, www.peertelecom.com, www.stardust4d.com.


Avec la collaboration de Konstantin Kourenkov (ingénieur du son), Céline Mornet (développeur multimédia), Stéphane Betin (cinéaste), la librairie Jonas, les Jardins Numériques.

www.dedalle.fr

Jardins du Mobilier national,
Manufacture des Gobelins,
square René Le Gall, 13°
M° Chevaleret, Olympiades

6 Association 13 en Vue

Mouvements et
Qui attend sous les arbres ?

 **Installation et exposition.** D'une part des œuvres sur le mouvement signées d'une centaine d'artistes, de l'autre une exposition collective et éphémère autour des arbres. *Mouvements* est une installation qui met en scène des œuvres de formes circulaires ou arrondies bâties dans des matériaux simples par des centaines d'artistes (plasticiens, peintres, graveurs, sculpteurs). Toutes ces œuvres ont pour objet le mouvement ou bien sont elles-mêmes en mouvement. À partir de 19h. Dans *Qui attend sous les arbres*, une quarantaine d'artistes investissent l'allée centrale de l'avenue de France, en réalisant des figures autour des arbres. Jusqu'à 0h.

L'association 13 en vue regroupe 250 artistes du 13°.

Ecole de l'image des Gobelins
73, bd Saint-Marcel, 13°
M° Les Gobelins, Campo Formio

7 Guillaume Plisson

Tags Lumineux

Installation lumineuse jusqu'à 5h du matin. Les outils utilisés par les calligraphes n'ont cessé d'évoluer au fil du temps. Après l'utilisation des pierres, roseaux, encres, peintures... voici venu le temps de la lumière. Cette nouvelle pratique artistique allie un photographe (Guillaume J. Plisson) et des artistes peintres, calligraphes et graffeurs (Rézine, Kaalam et Marko93). Les écrits sont ici éphémères et réalisés en trois dimensions.

Guillaume J. Plisson : photographe lyonnais, membre du collectif « Libre arbitre ». **Rézine :** peintre, graffeur, calligraphe lyonnais. **Marko93 :** peintre, graffeur, calligraphe parisien. **Kaalam :** Calligraphe nantais.

Projet Itinérant

Porte de Choisy
Départ du parcours itinérant à 19h
M° Olympiades, Porte de Choisy

Compagnie Le Phun La Promenade blanche

Performance itinérante. D'une porte à l'autre de la ville, de Choisy aux Batignolles, au rythme tranquille et poétique d'un petit convoi mené par un cheval mécanique, cette déambulation pacifique essaime dans Paris personnages et visions noctambules, du soir au petit matin. Cette proposition de parade légère à travers Paris offre aux spectateurs un autre visage de la ville, lunaire et piétonnière. Le cheval qui mène la danse martèle de ses sabots de fer le pavé parisien. Son pas téméraire réveille des mémoires de chevaux vapeurs, des odeurs de terres labourées. En son ventre chaud, en ses membres puissants, le canasson de fer rumine sagement. Il se rappelle comment, il n'y a pas si longtemps, il offrait sa force, allégeait les fardeaux, générait l'entrain à travers les rues de Paris. Le voilà qui revient sur ses pas et c'est sa mémoire affective que l'on redécouvre...

Le parcours de La Promenade blanche
(à titre indicatif) :

Départ Porte de Choisy à 19h

Avenue d'Ivry
Rue de Tolbiac
Les Olympiades
Avenue de France
Bibliothèque F. Mitterrand
Place Léonard-Bernstein
Rue de Bercy

Place de la Bastille entre 0h et 1h

Rue Saint-Antoine
Place de l'Hôtel-de-Ville
Rue de Rivoli
Place de la Concorde
Rue Royale
Place de la Madeleine
Rue de Rome
Rue Cardinet

Arrivée Terrain Cardinet à 4h

Fondée en 1983, la compagnie Le Phun (Pour Un Humour Universellement Nécessaire) s'immisce toujours intimement dans le tissu urbain. Son écriture repose sur l'expression d'utopies, de décalages, de dérasons, de sources d'espoir et d'humour. Ce théâtre raconte les histoires éternelles d'êtres doués de sentiments, de désirs, de rêves, recherchant la reconnaissance de leurs pairs, tel un confident des états d'âme de l'humanité d'aujourd'hui. La compagnie installée à L'Usine à Tournefeuille du côté de Toulouse comporte aujourd'hui 24 membres. Elle est menée par Phéa, metteur en jeu de la compagnie Le Phun.

www.lephun.net

Institut polonais – 31, rue Jean-Goujon, 8^e
M^o Alma Marceau

Maciej Fiszer et Cezary Bodzianowski

13h25 et Amicale



Façade illuminée et performance. 13h25 joue sur la forme et les couleurs du drapeau polonais dont on peut rappeler le symbolisme (blanc : pureté, rouge : combativité). L'occasion pour l'artiste de dire que la résistance au conservatisme est toujours d'actualité. *Amicale* est une performance dans les rues de Paris réalisée par l'artiste lui-même où toutes les heures un homme au tambour apparaît subitement sur des sites touristiques de la ville. Il sera peut-être possible de l'apercevoir au Trocadéro, à Saint-Michel ou encore derrière Notre-Dame...

Maciej Fiszer est né en 1965 en Pologne. Il vit et travaille à Paris. Après une formation d'architecture navale et une autre aux Beaux-Arts de Varsovie, Maciej Fiszer se tourne vers des projets d'installation dans l'espace public ainsi que vers la scénographie de spectacle de danse et de théâtre.

Cezary Bodzianowski est né en 1968. Il vit et travaille à Łódź, en Pologne. L'œuvre de Cezary Bodzianowski, consiste en des actions simples, de nature discrète. Il met en scène de courtes histoires imprégnées d'absurde dont il est lui-même le héros. Il définit cette activité comme un « théâtre personnel d'événement ».

Centre international d'accueil et d'échanges
des Récollets
150 / 154, rue du Fg-St-Martin, 10^e
M^o Stalingrad

Léa de Saint-Julien Emile Romney

La Forêt des Mânes



La Forêt des Mânes prend sa source en Guadeloupe, à la Réunion, en Inde, en Afrique, à Bali et en Bretagne. Ces terres partagent un passé douloureux, un rapport chamanique à la destinée, à la transmission, aux ancêtres. Cette œuvre protéiforme est avant tout une histoire de rencontres. Cette installation musicale, photographique, vidéo, minérale, lumineuse et végétale pose la question du chemin, celui de l'exil volontaire ou non, tout en rendant hommage aux âmes des ancêtres. Elle a aussi le souhait de créer un lieu de paix, d'harmonie, un espace de méditation et de régénération à l'abri de la violence du monde.

Léa de Saint-Julien est photographe, plasticienne et réalisatrice de plusieurs documentaires nés de la rencontre avec l'art et la religion vaudou mais aussi avec l'Afrique spirituelle. Elle inaugure le 10 mai 2006 (jour de la première Commémoration nationale de l'abolition de l'esclavage) son installation *La Forêt des Mânes* au jardin du Luxembourg. L'œuvre sera vue par 7 millions de personnes.

Emile Romney est un architecte de référence en Guadeloupe et dans les Caraïbes. Son travail lui a valu de nombreux prix. Il a pensé et conçu de nombreux projets, dont en Guadeloupe, le Pont de l'alliance, l'extension des Archives départementales, le nouvel hôpital de Capesterre. Premier vice président de l'ordre des architectes de la Guadeloupe mais aussi secrétaire général de la Fédération caribéenne d'association d'architectes (FCAA), multi-actif, ce passionné d'art dirige depuis 1999 l'association Art Public (création d'un fond d'art contemporain pour la Guadeloupe).

Avec le soutien de ministère de l'Outre-Mer, Région Guadeloupe, Centre international d'accueil et d'échanges des Récollets et l'Association GAÏAC.

Parcours itinérant
de la rue Jean-Pierre-Timbaud
à la rue Saint-Maur, 11^e
M^o Parmentier, République, Oberkampf,
Filles-du-Calvaire

Association le M.U.R. Les rideaux au mur



Peintures sur rideaux de fer. L'association le M.U.R. propose un parcours qui voit la réalisation de 21h à 1h du matin, d'une dizaine de rideaux métalliques peints par des graffeurs (Alétéia, Paella, Yaze, Yzeult, Koralie, L'Atlas, Keffer, Seize, Hondo, Epsilon Point, Jef Aérosol, Fremantle / C215). Ce parcours débute au n^o 1 de la rue Jean-Pierre-Timbaud, puis passe par la rue de Crussol pour ensuite remonter rue Oberkampf jusqu'au croisement de la rue Saint-Maur. C'est à ce carrefour qu'à lieu le collage d'une œuvre d'Antonio Gallego ainsi que des performances audiovisuelles de 20h à 1h du matin.

Le trajet

Départ 1^{er} flot à 20h : boulangerie Griaux au 1, rue Jean-Pierre-Timbaud et le magasin voisin Archéa.
2^e flot : Prise de tête, les établissements Ricoh, l'agence de voyage au 14/16, rue de Crussol.
3^e flot : boucherie Oberkampf au 38, rue Oberkampf et Le Verre Volé à la même adresse.
4^e flot : Établissement Fondateur 67, rue Oberkampf.
5^e flot : Librairie-papeterie-presse Warny 101, rue Oberkampf.
6^e flot : Caractère (Sophie Rapaud) 99, rue St-Maur.
7^e flot : Boulangerie située au niveau du 94, rue Oberkampf.

L'association le M.U.R. (Modulable, Urbain, Réactif) fondée en 2003, est en charge depuis janvier 2007 d'un projet de mur conçu comme « une collection d'œuvres d'art éphémères ». Ce projet voit tous les quinze jours se renouveler les œuvres affichées de trois mètres par huit. L'association Le M.U.R. met en place des projets divers, dont celui de la rue de Crussol (des rideaux métalliques peints et renouvelables). L'association le M.U.R. se compose d'artistes, d'acteurs culturels et de riverains.

Avec le soutien de la mairie du 11^e (Soizic Moreau), Galerie Magda Danysz, Street Player (Adeline Jeudy), Galerie Anne Vignal, The Lazy dog, Galerie Itinérance et les commerçants du quartier.

137, rue de la Roquette, 11^e
M^o Voltaire

Wanda Mihuleac Dans la peau de la poésie



Projection vidéo en musique accompagnée de textes poétiques. De 19h à 4h30. La vidéo mêle des images prises dans la rue et des images déjà filmées. Ce travail de l'artiste d'origine roumaine Wanda Mihuleac relève d'une forte sensualité et sollicite l'ouïe et la vue. Une artiste dont Jacques Derrida écrivait en 2001 : « Ce qui me frappe dans les œuvres de Wanda Mihuleac, c'est l'audace transgressive, non seulement thématique, mais dans le travail de greffe et de dissémination... Il y a des moments d'effraction, de greffe, de prothèse. »

Wanda Mihuleac, artiste française d'origine roumaine, diplômée de l'Institut d'arts plastiques de Bucarest et de l'université Paris 1 Sorbonne, a participé à la Biennale de Venise, à la XI^e Biennale de Paris, à la Biennale de São Paulo, ou encore au Impact Festival Kyoto. Elle a réalisé près d'une trentaine d'expositions personnelles à Paris, Genève, Tokyo, New-York, Milan, Rome, Bucarest, St-Etienne ou Venise.


www.sonolightclub.fr

Avec le soutien de l'Institut Culturel Roumain, Transignum & Co.

Le Temple
153, avenue Ledru-Rollin, 11^e
M° Ledru-Rollin, Voltaire

Pierre Delavie

J'ai vu la lumière, je suis entré

 **Installation. À partir de 21h.** Dans un ancien temple protestant, les visiteurs pénètrent dans un espace éclairé de trois grandes fenêtres. Quel est le vrai du faux ? Dans quel endroit sommes-nous ? La perception hésitante que nous avons de certains espaces peut nous faire passer de l'autre côté du miroir...

Qu'il s'exprime dans la ville, à travers le (très) grand format, dans des installations à base de vidéo ou des collages photo, Pierre Delavie, 51 ans, s'applique à tordre le réel. Déstabilisation systématique avec le désir de faire entrer de la poésie, il cherche les failles susceptibles de nous faire perdre le contrôle de notre esprit. Référence récente : façades déformées de l'immeuble du 39, avenue Georges-V (toiles et sculptures).

www.letemple.info

Parvis du musée Montparnasse
21, avenue du Maine, 15^e
M° Montparnasse-Bienvenüe, Falguière
et Heartgalerie – 30, rue Charonne, 11^e
M° Charonne

Joël Auxenfans

Gymnase

Installations simultanées dans les deux lieux. Des machines de fitness préalablement transformées produisent de la lumière grâce à l'énergie musculaire du visiteur. Les participants sont invités à enfourcher ces vélos d'appartement particuliers, capables de rendre visible l'effort de tous. L'oscillation de la lumière correspond aux variations de l'effort produit par chacun.

Gymnase est un moyen de sculpter la lumière en imprimant l'effort du corps.


Joël Auxenfans est plasticien. Son œuvre s'inscrit dans notre rapport à l'espace, d'un point de vue perceptif et comportemental.

Avec le soutien du lycée Saint-Rémy de Roubaix, la Région Nord-Pas-de-Calais, le Rectorat de Lille, l'ADEME de Sophia Antipolis, la Heartgalerie, le musée du Montparnasse et Delphine Pilarski-Delesalle (art dealer).

Hôpital Sainte-Anne – 1, rue Cabanis, 14^e
M° Glacière

Cie Europ'artès

Espace d'une Nuit Blanche


 **Performance. De 22h à 0h.** Création théâtrale libre et sensorielle, fruit du dialogue des cultures et ouverte sur le monde. La compagnie Europ'artès installée à Paris fait se rencontrer des acteurs venus de différents pays d'Europe. Parmi leurs dernières réalisations : *4.48 Psychose* de Sarah Kane, *Histoires de Famille* de Biljana Srbljanovic ou encore *La Femme comme champ de bataille* de Matéi Visniec.

www.europartes.eu

Hôpital Broussais (La Chaufferie)
96, rue Didot, 14^e
M° Plaisance, Porte-de-Vanves,
tram arrêt Didot

Cie Catherine Hubeau et Marie-Do Fréval

Col d'Eros

 **Performance (22h, 23h30 et 1h), installations, sculpture.** Spectacle déambulatoire dans la chaufferie de l'hôpital Broussais dont la verrière, la cheminée et les volumes sont magnifiés par un jeu de lumière. Le scénario est le suivant : deux jeunes ont disparu dans la cité. Tout le quartier est en ébullition. Durée 40 minutes.


Marie-Do Fréval est metteur en scène et auteur. Implantée dans le 14^e, elle fonde la troupe du Cabaret Feuilletton au sein de la Cie Catherine Hubeau en 2003. Passionnée du réel, elle crée des fictions urbaines « à épisodes ». En lien étroit avec tout un quartier et ses habitants elle développe la rencontre improbable entre parole théâtrale et sujets d'actualité.

www.aphp.fr

Avec le soutien de la ville de Paris, Région Île-de-France, DMTTS, mairie du 14^e, Fédération des arts de la rue en Île-de-France, Conseil de quartier Didot-Porte-de-Vanves, collectif Redessinions Broussais, Udé ! Urbanisme et démocratie.

Théâtre 14 Jean-Marie Serreau
20, avenue Marc-Sangnier, 14^e
M° Porte-de-Vanves, tram arrêt Didot

Jean Michel Noirey et Annick Cisaruk

 **Concerts Chanson française. De 0h à 3h.** Noirey célèbre avec optimisme et humour les petites histoires de l'humanité (de minuit à 1h 30), et Annick Cisaruk se fond avec l'univers de la chanteuse Barbara de (2h à 3h).


Comédien de théâtre et de cinéma depuis plus de 20 ans, Jean-Michel Noirey a enregistré un premier album (*Questions de couleurs*) qui l'a amené à chanter en première partie de Paul Personne ou d'Arthur H.

Comédienne (elle a joué Brecht comme Ubu Roi) tout autant que chanteuse (toute jeune elle est déjà en première partie de Gréco), Annick Cisaruk a mis à son répertoire Ferré, Aragon ou Boris Vian.

www.noirey.com
www.acisaruk.free.fr

Goethe Institut de Paris
17, avenue d'Iéna, 16^e
M° Iéna

Hans-Peter Kuhn
Lichtweg (allée lumineuse)

 Impossible de rater la réouverture du Goethe-Institut de Paris ! L'installation lumineuse de Hans-Peter Kuhn vous conduira du métro jusqu'au 17 de l'avenue d'Iéna, pour signaler de façon spectaculaire et inoubliable que le Goethe Institut a terminé ses travaux après une période de deux ans.

Compositeur et artiste, Hans-Peter Kuhn vit à Berlin. Ses installations lumineuses et sonores ont été présentées dans de nombreux musées et galeries (Museum of Fine Arts,

Boston ; Centre Pompidou, Paris) ou encore sur des places publiques. En 1993, à la Biennale de Venise, il a partagé le Lion d'or avec Robert Wilson pour l'installation *Memory Loss*. Au théâtre, il a travaillé avec des metteurs en scène comme Luc Bondy, Peter Zadek, mais c'est surtout par sa longue collaboration avec Robert Wilson qu'il s'est fait connaître.


www.goethe.de/paris

Avec le soutien de EnBW, Glashütte, Allemagne.

Bois de Boulogne, 16^e
M^o Porte de Passy, Porte d'Auteuil

**Moreno et Marina,
Demether, les Romanesques,
le Monde Tzigane**

Nuit Tzigane à la Fête à Neu-Neu


 **Concert. De 19h à 5h.** Entre jazz manouche et chansons tziganes (Moréno et Marina), entre guitare et violon (Demether), entre les chants et les danses des Romanesques (groupe uniquement féminin), ou en compagnie d'une cinquantaine d'artistes (chanteurs et danseurs), le public est invité à se mêler à cette grande nuit (blanche) tzigane.

www.morenoquartet.com

Avec le soutien de la Fête foraine de la fête à Neu-Neu.

Salon Maisons et Envies
Palais des Congrès, 17^e
2, place de la Porte-Maillot
M^o Porte Maillot

Les artisans de Paris
Créateurs d'exception

 **Salon. De 18h à 22h.** Entrée gratuite exceptionnelle. 30 artisans d'exception ont été sélectionnés afin de venir présenter leurs dernières créations au salon *Maisons et Envies*. Un nouveau regard sur l'artisanat de l'ameublement et des arts décoratifs.

Galerie l'Art de Rien – 48, rue d'Orsel, 18^e
M^o Anvers, Abbesses

Giovanni Casu
Le Puits

Installation. Par des effets optiques et sonores, la perception de l'espace est modifiée. Sous nos pieds, un océan improbable animé d'un énorme monstre marin apparaît. La sensation de sa présence est renforcée par les vibrations du sol. *Le puits* est une représentation métaphorique d'une menace inhérente à notre société.

Giovanni Casu est né en 1975 en Italie. Après des études de sciences politiques, il s'installe à Paris et poursuit des recherches picturales vers le figuratif. Depuis 1993, il expose régulièrement en France comme en Italie.

www.art-de-rien.com

Avec le soutien de l'Association Danse et Création.

Le Divan du Monde
75, rue des Martyrs, 18^e
M^o Pigalle, Abbesses, Anvers

Brigade des Images
programmé par Laurent Quénéhen
Le rose et le noir

Projections, vidéo, performances et soirée musique dj et vj. De 20h à 6h. Nuit festive en deux temps placée sous le signe du désir. D'une part, des performances attachantes, de l'autre un black-dancefloor atypique.

Avec, en première partie : Tatiana Indira Cruz, Daredjane, le Bordel des Muses, V. Foloppe, S. Vanbremeersch, E. Valette, S. Ciavaldini, M. Wabäck, I. Thomas, M. Mailet, C. Doerflinger, Alain K., B. du Boullay, S. Rao et I. Falkovskii.

Et en seconde partie : Think Twice et Anna Logik, vj by Atypeaks.

La Brigade des Images soutient et diffuse l'art contemporain dans divers lieux : Les Salaisons (Romainville), Cogcollective (Londres), Jardin d'Helys (Saint Médard d'Excideuil), Centre d'art de Can Xalant (Mataro, Espagne), Galerie Sad (Moscou), A.I.A.F. (Asolo, Italie), Glaz'art, Métazone, Le Barbizon, Galerie Eof, Le Divan du Monde (Paris), Red Shift Festival (New York), La Vitrine (Limoges), festival de films courts (Izmir), Instinct Gallery (Singapour), Espace Art et Liberté (Charenton), Abbaye de Maubuisson (Saint-Ouen-L'Aumône), Festival de Cannes.

www.divandumonde.com

Avec le soutien des salaisons – www.salaisons.org
et de la Brigade des Images www.films-videoart.com

Institut des cultures musulmanes
19-23, rue Léon, 18^e
M^o Château Rouge

**Layla Darwiche,
Noredine Mezouar,
Hassane Kassi Kouyaté**
Nuit du conte

Contes. De 21h à 2h. Invitation au voyage par trois conteurs-musiciens issus du Maghreb, du Moyen-Orient et de l'Afrique de l'Ouest.

Layla Darwiche (Liban) est passionnée par l'Orient, ses langues et ses mythes. Nourrie à la source du conte traditionnel oriental par sa grand-mère et par son père, elle met depuis deux ans ses pas de conteuse dans ceux de ses aînés, sur les routes de France, de Suisse et du Québec.

Noredine Mezouar (Algérie) a toujours raconté des histoires : contes traditionnels, histoires personnelles et récits de vie inspirés de ses rencontres. Il conte, mais aussi chante, joue de l'oud et de la derbouka.

Tour à tour musicien, comédien, metteur en scène mais aussi conteur, Hassane Kassi Kouyaté (Burkina Faso) est un descendant de la caste des griots dont il porte le flambeau avec fierté. Il a travaillé, au théâtre comme au cinéma, avec de nombreux metteurs en scène. Aujourd'hui, il partage sa vie entre Paris et Bobo Dioulasso au Burkina Faso où il dirige le Centre international de recherche culturelle et artistique.


Résidence Alguier Debrousse
1, allée Alguier-Debrousse, 20^e
M° Porte de Bagnole

O Clair de Lune

Ecole supérieure d'art dramatique,

Conservatoire du 20^e


Réveiller le souvenir

 **Théâtre. De 19h à 23h.** Sur une idée de Pascal Parsat, un parcours théâtral réalisé à partir de témoignages et de souvenirs sensoriels de personnes âgées croisées durant une année.

En Île-de-France

Château de Versailles (78)
RER ligne C

**A. Abdessemed, J. Armleder,
G. de Dominicis,
T. Dreyfus, D. Gordon, S. Hureau,
N. Lesueur, S. Maupin,
M/M Paris, L. Pariente,
P. Parreno, C. Rutault**
Versailles off

 **Exposition in situ. Samedi 6 octobre de 20h30 à 3h (dernier accès à 2h), dimanche 7 octobre de 19h à 1h (dernier accès à 0h).** Deux nuits durant, *Versailles Off* propose au visiteur une promenade contemporaine dans le parc et le château de Versailles. Révélés sous un jour inédit par des créations in situ exceptionnelles et éphémères, les Grands Appartements, l'Orangerie, le Tapis Vert ou encore la Salle de Bal sont investis par une dizaine d'artistes et de créateurs issus de toutes les disciplines. Plasticiens, architectes, vidéastes ou musiciens, les artistes de *Versailles Off* nous offrent leur vision, audacieuse et complice, d'un Versailles qui renoue avec la création de son temps.

www.chateauversailles.fr

Étampes (91)
Musée intercommunal d'Étampes
Cour de l'Hôtel de Ville, place de l'Hôtel-de-Ville-et-des-Droits-de-l'Homme


Atget/Baychelier : dialogues

Exposition. De 19h à 2h. A l'occasion de l'exposition *Bonjour Monsieur Atget !* il y a un siècle, promenade photographique au Pays d'Étampes au musée intercommunal d'Étampes, Guillaume Baychelier crée une œuvre photographique dialoguant avec le travail d'Atget dans les salles du musée. Tout en établissant un pont conceptuel et technique entre les photographies d'Atget et les tirages numériques actuels, l'artiste met en valeur la dimension onirique de la posture du photographe et offre une vision fantasmée et théâtrale de la « révélation » photographique. Cette proposition, renforcée par une deuxième installation visuelle et sonore dans la collégiale Notre-Dame, cite les motifs iconographiques chers à Atget en les faisant basculer dans un univers abstrait et rêvé. Une promenade nocturne dans les rues de la ville conduira également le visiteur sur les pas d'Atget et à la rencontre de l'art contemporain.

Guillaume Baychelier, artiste plasticien né à Cognac en 1977, vit et travaille à Étampes où il est professeur agrégé d'arts plastiques. Ses installations mêlent, entre rêve et cauchemar, la photographie numérique, le dessin et la musique. Questionnant les problématiques inhérentes aux nouvelles technologies, il interroge notre rapport au réel et à l'immatérialité. Explorant les multiples sens du langage photographique, son œuvre est tour à tour minimaliste et baroque.

Ville de Clichy (92)
M° Mairie de Clichy, Hôtel de Ville

Fabrice Martinez Sound Painting

 **De 19h à 0h.** Le *Sound Painting* est un code de communication, créé à New York par Walter Thomson. Le chef d'orchestre / compositeur s'adresse aux musiciens par divers gestes signifiant une action, un genre musical, une tonalité, ou autre. On peut aussi l'intituler « musique improvisée dirigée » ou « composition en temps réel », parce qu'en l'écoutant on ressent réellement une impression de musique écrite. C'est un réel plaisir à découvrir : l'originalité et la vivacité de cette musique nous entraîne dans un jeu visuel qui rejoint l'improvisation théâtrale. C'est véritablement une autre manière de voir et d'écouter la musique.

Piscine Gérard Durand


Immersion high tech

Le visiteur est convié à nager dans une eau lumineuse et musicale. Jeux de lumière, vidéo, spectacles aquatiques ponctuent cette nuit. Une autre façon de vivre l'eau. La piscine reste ouverte toute la nuit, les visiteurs sont invités à s'y baigner.

www.ville-clichy.fr

Ville des Lilas (93)
Parc Lucie Aubrac
M° Mairie des Lilas
et navette spéciale Nuit Blanche

Sakina M'sa Remix Textil Nuptial

 **Défilé / Vidéo / Exposition photographique / Son / Installation.** La créatrice d'origine comorienne issue des quartiers populaires est marquée par deux aspects fondamentaux du vêtement : son potentiel esthétique et sa valeur de code social. Sakina ne parle pas de la femme comme d'un objet, mais comme d'une actrice de la société, d'une citoyenne qui ne renonce pas à la beauté. Son désir de créer s'inscrit dans une volonté d'interactivité originale entre le public et son travail de recherche. Sakina M'sa investit le passage couvert du nouveau parc Lucie Aubrac aux Lilas. Un chemin lumineux mène le public de l'entrée du parc à l'espace podium-défilé où se joue une série de défilés de « mondes » - vêtements customisés portés par des mannequins professionnels et non professionnels. La loge maquillage – tel un théâtre d'ombres chinoises – expose en direct le travail de l'équipe. Deux espaces exposition photos et un espace projection-vidéo encadrant le couloir du défilé proposent d'aller plus loin dans la découverte du travail de Sakina ; la musique est réalisée par Inner soul et Mademoiselle Gaëlle ; les arbres entourant l'espace d'exposition portent et éclairent de mystérieuses robes-d'une-vie signées par leur propriétaires.

www.ville-leslilas.fr

Centre culturel Jean Cocteau

Sakina M'sa,

Benois Peverelli, Séverine Maublanc

Histoire de fil

Installation, photographies, vidéo. Le vernissage de l'exposition donne le départ de la Nuit Blanche Lilasienne. Anne et Sakina remontent le fil de leurs histoires à travers le travail du textile. Sakina M'sa est une femme d'engagement. En proposant depuis une dizaine d'années, en marge de son activité professionnelle, des laboratoires de créations vestimentaires auprès de populations précaires, Sakina M'sa n'a eu de cesse de mettre en partage son savoir-faire tout en l'enrichissant de regards et de vocabulaires nouveaux. En résidence depuis un an à l'Espace Khiasma aux Lilas, elle propose un remix de son travail qui inclut sa démarche philosophique au travers de la mode mais surtout son désir de toujours créer une interactivité entre le public et son travail. Lettres, témoignages, vidéo, cadavres exquis et photographies de Benoïs Peverelli et de Séverine Maublanc autour du travail de Sakina seront exposés 4 semaines.

Anne Bothuon

Installation sculpture en tissu

Qu'y a-t-il de commun entre Nuit Blanche et Anne Bothuon ? L'une et l'autre empêchent de fermer l'œil et de dormir en rond. Si la première met « cul par-dessus tête » le diurne et le nocturne, la seconde – armée de ses ciseaux de sculpteure-couturière, qui préfère la ouate au granit et taille dans le droit fil d'un carré de passepoil comme dans la veine d'une pierre marbrière – nous rend complices de ses hold-up émotionnels et passibles avec elle de détournement de lieu public. Ce qui n'est pas grave du tout. Juste tout à fait réjouissant, excitant comme la paradoxale expérience du rêve éveillé, une anomalie du quotidien qui écarquille le regard, déporte le point de fuite et nous oblige à changer de focale. À l'occasion de Nuit Blanche, et durant un mois, une nouvelle agora va ainsi rassembler sur la ville des hommes et femmes de mousse et de coton, liés les uns les autres comme autant de figures familières en un haut-relief de gros-grain démocratique et fraternel. Toute une humanité de textile surfilée dans le biais d'une étoffe dont sont faits les héros ordinaires, bouches cousues main, lèvres ourlées, patchwork démographique aux coutures apparentes, sensibles. Durant tout ce mois-là, quidam de chair et quidam de toile vont se croiser, se contempler, s'observer avec une amicale curiosité, et se quitter à regret, longtemps troublés d'avoir un court instant déplacé les frontières de l'altérité.

Quartier des Sentes

Emmanuelle Lauer

Arrive

Installation en extérieur. Projection de neuf panneaux lumineux textuels sur lesquels défilent des phrases. Au sein de la ville, Emmanuelle fait défiler sur le mode affichage publicitaire un langage intime ; mots d'amour, de désamour, exprimant l'universel désir d'amour. Elle lève au sein d'un espace public et anonyme le voile d'une humanité sensible et utilise l'espace public et ses codes pour en jouer, s'en déjouer. Son travail porte sur les liens, limites et frontières entre sphère intime et sphère publique, espace extérieur et espace intérieur.

Khiasma

Œuvres d'étudiants

du département de photographie de l'université Paris 8, Saint-Denis

Où est la danse ?

Exposition vidéo et photographie. Dans cette exposition, photographies et vidéos nous invitent à imaginer d'autres espaces possibles pour la danse. Au-delà d'une représentation spectaculaire de celle-ci, les œuvres présentées créent de nouvelles chorégraphies et posent la question « Où est la danse ? ». Ne peut-on pas décider justement de la voir là où elle n'est pas, ou peu ? Dans des postures corporelles, des gestes quotidiens, de l'immobilité, du noir, dans ce que le regard peut produire en se posant sur les choses.

À l'occasion de la Nuit Blanche aux Lilas, le samedi 6 octobre, l'exposition s'ouvre avec un temps fort, « Etats des corps » qui débordera les murs de l'espace Khiasma. Une performance dans une cour, des moniteurs dans un jardin, à une fenêtre, le corps en mouvement, tantôt poétique, parfois étrange ou drôle sera au cœur d'un parcours dans le quartier Chassagnolle. Des images qui jouent le jeu du surgissement, de l'incongru et du frottement avec le quotidien.

Exposition collective des étudiants au département de photographie de l'université Paris 8 Saint-Denis :

Josiane Bou Assi, Maud Evrard, Selma Fattinanzi, Laetitia Fernandez, Aurélie Reboul, Neckel Scholtus, Jasmina Tomi.

Direction artistique Gwénaëlle Plédran.

Direction de projet Ralph Louzon.

Avec la participation de Camilla Gotta (danseuse).

Remerciements au Forum du Blanc-Mesnil.

Ce projet est à l'initiative de l'Association « Image et Création », avec le soutien du Conseil général de la Seine-St-Denis, de l'espace Khiasma, du laboratoire Pro Image Service et de Loca-Images.

Le Triton

Misère sociale crew

Bakha et Lhurgoyf

Concerts de rock métal. Pour la Nuit Blanche, le Triton ouvre sa scène à trois jeunes groupes amateurs. Ce qui les réunit : leur passion pour le « métal » qu'ils usinent dans le studio de répétition du Triton tout au long

de l'année. Alors, pour cette soirée spéciale Métal ô Triton venez découvrir ces artistes. Le restaurant El Triton est ouvert le soir du concert.

Lilatelier

Collectif Lilatelier

Sensas !

Lilatelier réinvestit son lieu de travail en créant une circulation plastico-organique qui entraîne le visiteur dans une déambulation où il oscille entre la perception et l'action. Installations olfactives et lumineuses, sculptures animées, nyctalope dans le 9.3, mise en abysse, cage à oiseaux-cage, premières impressions, lithochorégraphie, cocons qui ploient et se déploient... somme d'expériences pour une promenade sensible.

Lilatelier est un collectif ayant investi aux Lilas un espace de 500 m². 16 artistes y explorent les techniques traditionnelles de sculpture en taille directe et de gravure avec une recherche constante de liberté, parfois en lien avec divers media de la création contemporaine. Ils explorent dans leur travail le territoire qui se crée entre l'artiste et la matière et où le geste et la sensation se répondent dans un constant dialogue.

Lilas en scène

André Acquart

Paroles aux maquettes

André Acquart c'est plus de 300 réalisations pour le théâtre, documents, maquettes, affiches, croquis, peintures... archivés ça et là. Là, c'est aussi Lilas en scène, qui lui a dédié des espaces qu'il s'est appropriés. Mémoire vivante du théâtre, incontournable pour tout amoureux du théâtre. De cette histoire du spectacle nous avons extrait une sélection de documents et décidé de leur donner la parole. Des comédiens déambuleront en évoquant les textes des spectacles référencés. Le spectateur, invité à circuler dans un espace aménagé, découvrira installations fixes, projections, rencontres insolites avec des personnages sortis de leur contexte le temps d'un soir. Des œuvres de Aksouh, Baya, Louis Bénisti, Bouqueton, Sauveur Galliéro, Maria Menton, Louis Nallard, Roland Simounet, amis du scénographe, seront rassemblées à cette occasion.

Projections:

André Acquart, scénographe.

La rencontre de deux penseurs de l'espace et de la scène: le scénographe André Acquart et l'architecte Patrick Bouchain. Autour de la création en 1966 de la pièce *Les Paravents* de Jean Genet, les deux hommes évoquent leurs souvenirs et font revivre la bouillonnante vie culturelle des années 60. Film de Jacques Kébadian (Copyright: Colam et J. K.).

Les Paravents

Stéphan Dubrana et Xavier de la Vega.

Né en 1922 à Vincennes, école des Beaux-Arts à Alger, collabore entre autres avec Roger Blin, Jean-Marie Serreau, Roger Planchon, Jean-Pierre Miquel, Laurent Terzieff...
« Avec aujourd'hui plus de trois cents réalisations pour le théâtre et l'opéra, André Acquart s'est imposé comme une personnalité marquante de la création scénographique française. Non seulement par sa production prolifique, mais pour son apport conceptuel novateur et bénéfique aux évolutions de l'espace scénique durant ces cinquante dernières années.

C'est dans un parcours atypique qu'il a forgé les fondements de sa pratique, dont l'essence même s'est nourrie de ses trajectoires de vie. » Jean Chollet: *André Acquart architecte de l'éphémère.*

Le Générateur, Gentilly (94)

RER B, station Gentilly

Marina Abramovic et

International Performance Group

Insomnia



Neuf performances se déroulent simultanément sans interruption pendant 6 heures. Dans une scénographie minimaliste commune, mettant en valeur l'action de chacun des performeurs d'IPG, le public découvre au fur et à mesure l'ensemble des propositions en cours et se déplace, suivant son envie au milieu, autour de chacune des performances... Certaines sont interactives, d'autres sont seulement visuelles. L'une d'elle est prévue en extérieur, à l'entrée du Générateur...

Marina Abramovic

Née en 1946 à Belgrade, en Yougoslavie, Marina Abramovic vit à Amsterdam, Berlin, New-York. Son travail est associé au Body Art qu'elle a pratiqué avec son compagnon Ulay de 1976 à 1988. Aujourd'hui l'artiste poursuit son œuvre sans concession en solo ou ses dernières années avec le groupe IPG en intégrant les technologies de communication actuelles. Ses performances et ses vidéos ont été montrées dans le monde entier, notamment à la Documenta de Cassel, à la Biennale de Venise et au Guggenheim de New-York. Son œuvre est reconnue mondialement et est présentée dans de nombreuses collections publiques: Solomon R. Guggenheim Museum, New-York, musée national d'Art moderne / Centre Georges Pompidou, Paris, Stedelijk Museum à Amsterdam... Elle a également reçu le Lion d'or du meilleur artiste lors de la Biennale de Venise en 1997 pour son installation *Balkan Baroque*.

IPG

IPG est un groupe d'artistes réunis depuis 2003 par Marina Abramovic. Ce groupe est composé de 36 artistes / plasticiens de 15 nationalités différentes qu'elle a choisis. C'est un outil propre à développer et faire reconnaître l'art / performance dans toute ses dimensions et potentiels sur la scène internationale de l'art actuel. Il correspond à une démarche artistique qui caractérise sa fondatrice: questionner la notion d'identité et les rapports de force qui en découlent au travers de performances. Marina Abramovic se définit comme « the Curator » de cette structure. IPG propose des événements à chaque fois unique et originaux dans le cadre de festivals, de musées, de galeries internationales ou pour tout événement lié à l'art contemporain ou la performance.

www.legenerateur.com

Saint-Ouen-l'Aumône, Val-d'Oise (95)

Abbaye de Maubuisson

RER C

Olga Kisseleva,

Stéphanie d'Amiens d'Hébécourt,

Anne-Sarah Le Meur,

Loïc Loeiz Hamon

La ronde de nuit



Expositions, installations, promenade dans l'obscurité. De 19h à 2h. Stéphanie d'Amiens d'Hébécourt propose à chacun de matérialiser un vœu pour son corps. Ceux qui le souhaitent confient leurs phobies à Loïc-Loeiz Hamon pour

prendre part à la *Ronde de Nuit. Œil-Océan*, œuvre multimédia interactive d'Anne-Sarah Le Meur explore les mystères de l'ombre et de la lumière. Centre d'art fitness, labyrinthe de supermarché que l'on décode avec son téléphone portable, puzzle géant révélant qui se partage le territoire, telle est la traversée de la *Douce France*, exposition d'Olga Kisseleva.

Possibilité de restauration sur place dès 19h (cuisine africaine). Assurée par l'Association des femmes de Saint-Ouen-l'Aumône.

Olga Kisseleva est née en 1965 à Saint-Pétersbourg (Russie). Elle vit et travaille à Paris. Elle fait partie de cette première génération d'artistes russes de la Perestroïka, qui a fait tomber le mur de Berlin et lever le rideau de fer. Elle développe un travail original, oscillant entre le vrai et le faux, à la recherche de l'improbable frontière qui sépare l'un de l'autre où elle met en doute la capacité des nouveaux médias de créer une image fidèle de la réalité. Son œuvre entremêle des actions qui se déroulent dans les milieux urbains ou en réseau avec des interventions dans les galeries et musées du monde entier.

Anne-Sarah Le Meur est née en 1968. Artiste et enseignante, elle s'intéresse depuis les années 1990 à la création en image de synthèse. Après avoir enseigné à l'université Bauhaus-Weimar, elle est maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, et chargée de cours à l'École européenne supérieure de l'image, Poitiers-Angoulême.

Stéphanie d'Amiens d'Hébécourt. Elle vit et travaille à Sannois dans le Val-d'Oise (95). Diplômée de l'École nationale d'art de Cergy, elle s'est spécialisée en photographie. Elle travaille depuis toujours en relation étroite avec le milieu naturel, l'animal, et les perceptions du corps.

Loïc-Loeiz Hamon. Plasticien / photographe, il s'attache à explorer l'intime, par collecte de l'inconnu. L'association de photographies et de textes est prépondérante, dans son travail. Il est, par ailleurs, graphiste et scénographe de théâtre.

www.valdoise.fr

Château de La Roche-Guyon (95)
Gare de Mantes-la-Jolie
et navette spéciale Nuit Blanche
Train aller : 17h23
dernier train retour Paris : 0h10

Revue Éclair

La Nuit des courtisans

Lectures. De 19h à 23h. Dans les salons du château, petite leçon de savoir-vivre par *La Revue Éclair*, d'après les écrits de Baldassar Castiglione (1478-1529), *Le livre du courtisan*. On ne doute pas que ce contemporain de Machiavel ait souhaité plus que tout au monde ressembler à ce modèle de perfection humaine. Savoir si une si haute ambition n'ait jamais été réalisable ou réalisée est une question laissée aux contemporains de Castiglione et aux auditeurs de Nuit Blanche. Mais ce qui est certain, c'est que ce « livre du courtisan » fut immédiatement imprimé, lu, traduit et commenté dans toute l'Europe. Il devint le modèle de tous les traités de savoir-vivre.

Les lecteurs : Michel Ouimet, François Bertolero, Clotilde Ramondou et Corine Miret.

La Revue Éclair établit pour chaque spectacle un commerce singulier avec les spectateurs, par l'invention de dispositifs dramatiques qui participent essentiellement du théâtre mais aussi de la danse, de la littérature,

et de la vidéo. *La Revue Éclair* se veut une structure permettant la collaboration, la création et la diffusion commune avec d'autres artistes, et d'être à l'instar d'une revue littéraire, une structure de juxtaposition, d'échange de création, et de pollinisation.

www.chateaudelarocheguyon.fr

En région

Thury Harcourt (14)
Le Traspy

Association pour la promotion de l'art contemporain en milieu rural

La nature mise à nu par ses artistes, même

Du samedi 16h au dimanche 14h. L'APACMR invite 30 artistes à remettre en question l'homme et la machine, en hommage à *La Mariée mise à nu par les célibataires, même* de Marcel Duchamp, artiste normand, comme on l'oublie trop souvent. Par un collectif d'artistes de toutes disciplines et de personnes du monde rural qui cherchent à faire découvrir et à partager leur attachement à l'art contemporain.

www.nuitblanche14.fr

Centre d'action culturelle
du Pays de Mayenne (53)
Le Kiosque

Buffe, Familiari, Gordon, Mrejen, etc. Blanc

Vidéos, installations, djing. De 20h à 3h.

Une traversée nocturne de la ville de Mayenne en trois parcours, de lieux privés en lieux publics, entre cuisine portable, dj, musiques « live », randonneurs et actions pédagogiques. Une occasion de découvrir autrement les dessins à la craie de Nicolas Buffe, une tente érotique d'Eric Croes, un brouillard lumineux d'Ann Veronica Janssens, et de nombreuses vidéos, sportive avec Douglas Gordon set Philippe Parreno, religieuse avec Valérie Mrejen, voire interdite aux moins de 18 ans avec Christelle Familiari.

www.kiosque-mayenne.org

À la Chapelle des Calvairiennes

Nicolas Buffe

Avant de s'envoler pour un projet de plusieurs mois vers l'Asie, Nicolas Buffe nous fait le plaisir de réaliser une œuvre à la Chapelle des Calvairiennes. Œuvre qui sera colorée par une création lumière pendant la Nuit Blanche et reprendra son éclat naturel pour l'exposition

qui sera présentée au grand public, et dans le cadre des médiations scolaires en fin d'année 2007. Nicolas Buffe travaillera sur un projet de dessins à l'échelle de la Chapelle et sur la thématique du retable présent, un vis-à-vis et un contresens promettant un nouveau regard sur notre lieu d'exposition.

Les dessins présents sur les tableaux sont répartis sur toute leur surface, sans ordre, suite ni proportions que fortuites, sans narration apparente, ils font référence directe aux grotesques, ces peintures murales du xv^e siècle, mais aussi à une imagerie personnelle, souvent liée à la (ma) culture populaire, aussi de mon enfance, moment révolu. Les lignes serpentine comme du lierre occupent tout l'espace, le remplissent jusqu'à saturation : c'est là que le tableau noir et le principe de l'effacement se retrouvent concernés, le plein du dessin et sa disparition. L'œuvre se situe dans une évanescence, dans un instant de la représentation, entre vanité et effacement.

En ville

Une programmation éclectique sera présentée avec 3 parcours proposés : familiale (plus adapté aux enfants), tout public et public adulte. Ce dernier sera présenté dans des lieux fermés : Théâtre Municipal, et accessibles seulement aux majeurs. Une petite vingtaine de points de projection seront installés en Ville.

Eric Croes

Pollution Nocturne

Projet spécifique, installation dans une tente, parc du Château. Eric Croes fait partie de la jeune scène artistique bruxelloise, qui a pour caractéristique de renvoyer par la dérision et le sarcasme des attitudes qui nous sont proches. Pour Mayenne, il réactive une œuvre qui prend la forme d'une tente. Le visiteur est invité à observer de l'intérieur un ciel avec les constellations. Mais ici, pas de grande casserole, juste une myriade érotique...

Anouk De Clercq

Building

Vidéo projection en noir et blanc, 12', place des Halles. Les traits de lumière et la caméra se déplacent en glissant à travers l'obscurité. Des formes nettes et précises apparaissent en noir et blanc et haute définition, et sentent les voies à explorer le long de murs en expansion, ouvrant volets, fenêtres et portes, brisant sols, escaliers, colonnes. Ainsi, de cette chorégraphie maîtrisée et soutenue par la musique d'Anton Aeki, une authentique expérience architecturale se crée à l'écran.

Marcel Dinahet

Kiazma / Leferré / Golf

Vidéos projections dans trois camions frigorifiques, place Juhel. L'œuvre de Marcel Dinahet est étroitement liée au littoral. Depuis le début des années 80, il en parcourt les paysages terrestres

et sous-marins avec une caméra vidéo. De ses périple soigneusement étudiés, il ramène des images surprenantes qui échappent, à première vue, à toute logique documentaire ou narrative. Enregistrées par une caméra souvent confiée aux éléments, aux mouvements de la mer ou à ceux du corps qui se déplace à pied ou en voiture, elles ont un impact physique sur le spectateur.

Peter Downs brough

As Then / Set ing

Vidéos projections. Cet artiste américain, vivant à Bruxelles, est un séducteur. Ses films sont de longs travellings, au cadrage sensible. Avec cet artiste, les lieux les plus banals deviennent sublimes. La beauté n'est pas forcément exotique, la preuve en est.

Anne Durez

Figure-toi

2003, vidéo sur moniteur, 6', salle des Mariages. Réalisée en 2004, cette performance qui donna lieu à un film, « Figure-toi », donne à voir les différentes étapes du vieillissement naturel en accéléré. Six minutes où l'on est à la fois captivé par le travail de maquillage et stupéfait par ce que nous renvoie intimement l'idée de vieillir.

Christelle Familiari

La tailleuse de pipe

1995, vidéo sur moniteur en boucle, FRAC des Pays-de-la-Loire, foyer du Théâtre, interdit -de 18 ans. Dans le foyer du Théâtre, *La tailleuse de pipe* sera proposée à un public majeur et averti. Cette œuvre appartenant au FRAC des Pays-de-la-Loire n'est pas à proprement parlé une œuvre pornographique. Elle révèle des sentiments amoureux, entretenus entre deux personnes aimantes. Une vidéo à regarder à deux...

Douglas Gordon & Philippe Parreno

Zidane, un portrait du 21^e siècle

Vidéo projection. Dans les vestiaires du stade de Mayenne, le fameux film de ces deux artistes, *Zidane, un portrait du 21^e siècle*. Où l'on suit pas à pas le maestro pendant le match Real Madrid – Sarragosse. Avec les coulisses du tournage, dans la partie douche des équipements du stade.

Léon Grodski

Great balls of fire

Vidéo projection. Mais qui a-t-il donc de si différent dans ce 11 septembre 2001 ? Telle est la question que nous pose ce vidéaste américain. Au travers de cette vidéo d'une stupéfiante force, *Great balls of fire* montre que « la surprise n'était pas l'émotion à l'ordre du jour »...

Ann Veronica Janssens

Orange, Sea blue

2005, installation lumineuse, FRAC des Pays-de-la-Loire, rue Parmentier (hangar situé derrière

le Grand Hôtel). Cette artiste nous met en scène, ou plus précisément convoque le spectateur à faire l'expérience de l'œuvre. Immergée dans des ambiances lumineuses ou des brouillards, elle convoque l'insaisissable ; il en ressort alors une expérience troublante. Attention, cette œuvre est interdite aux personnes sensibles.

Olivier Kosta-Théfaine

Saturday Night Fever

Bouteilles et tissus, 2005, La Chapelle des Calvairiennes. Et si les jeunes banlieusards étaient « so sexy » ? Et si finalement la force médiatique qui nous inonde d'image peu glorieuse avait fait fausse route ? Avec Olivier Kosta Théfaine, les codes et les images sont bousculés, et quand les voitures brûlent, c'est avec des cocktails molotoff multicolores. Parce que samedi, comme dans les villages de province, c'est *Saturday Night Fever*. Il opère des glissements forts, peut-être pour engager une discussion sereine ?

Ange Leccia

La Mer

2001, vidéo projection, 5' en boucle, FRAC de Basse-Normandie, rue Parmentier (hangar situé derrière le Grand Hôtel). Ange Leccia appartient à ces artistes qui s'intéressent à ces petites choses indicibles, et qui, avec une générosité naturelle, nous les transmettent. *La mer* est un plan aérien du courant marin s'échouant sur la plage. On est alors surpris d'être transporté au-delà des sens par un phénomène qui nous est si familier.

François Marcadon

Projet Nuit Blanche

Aquarelles, loges du Théâtre, interdit -de 18 ans. Ce jeune artiste nantais réalise à cette occasion un projet spécifique, dans une caravane. Entièrement transformée en mini-salle d'exposition, on retrouvera son amour de l'ambiguïté dans les rapports hommes/femmes. De petites aquarelles humoristiques, qui mettent en scène les rapports amoureux.

Vincent Mauger

Sans titre

2 vidéos-projection, rue Notre-Dame et place Clémenceau. La plupart des œuvres de Vincent Mauger proposent de percevoir un espace en se projetant à l'intérieur, tout en l'arpentant dans le même temps. « Celles-ci questionnent très souvent une spatialité ainsi que la perception contiguë que l'on peut avoir et qu'elles mettent en scène » (F. Emprou). Pour cette Nuit Blanche, les deux vidéos choisis de Vincent Mauger l'ont été par les bénévoles du Kiosque.

Jean-François Moriceau & Pétra Mrzyk

Feeling, 2001

Vidéo projection, film d'animation muet en noir et blanc, 3'30" en boucle, rue du 130° R.I. Ce couple

d'artistes français est à l'origine du renouveau du dessin en France. Un trait en noir et blanc qui entraîne le spectateur dans des histoires rocambolesques. Un petit film (3 min) simple, efficace et rafraîchissant à souhait.

Valérie Mrejen

Dieu

Annexe de l'école de musique Manufrance, 2006, vidéo sur moniteur, 5' en boucle, galerie cent8/serge le borgne, Paris, annexe de l'école de musique. Cette vidéo de Valérie Mrejen est une œuvre radicale et d'une assourdissante actualité. L'œuvre intitulée *Dieu* montre des Israéliens qui retracent leur passage d'une pratique radicale, presque sectaire de leur religion, à une existence plus laïque. Dans un autre espace de la ville, une autre vidéo plus humoristique sera présentée. Inspirée des catalogues Manufrance, cette vidéo forme un roman-photo ironique sur la journée type d'une femme des années 70.

Jean-Gabriel Périot

Dies Irae

Vidéo projection, 10', annexe de l'école de musique. Des milliers de chemins photographiés qui invitent à un voyage de par le monde, avec une fin, brutale. Une vidéo pleine d'émotion qui ravive une histoire contemporaine tragique et encore douloureuse.

Régis Perray

C'est par là Séoul

Vidéos sur moniteur, façades de particuliers Rive gauche.

Les juifs au gaz

Vidéo-projection, annexe de l'école de musique.

C'est par là Séoul, une vidéo composée de treize images fixes révélera ce rien. Cette image du rien jettera un trouble de par le nombre de points de vue, de par son installation, le long des berges du quartier Saint-Martin. Quand une œuvre qui n'a l'air de rien sème le doute, savoureux. *Les juifs aux gaz*, (collection Muna) œuvre plus violente, est également programmée.

Benoît Plateus

Sucre

Vidéo-projection, rue du 130° R.I. « Reflets, superpositions, brûlures, saturation, sont autant d'étincelles poétiques qui transforment l'expérience quotidienne en un instant merveilleux. Il ne saisit pas des instants du monde, il en porte en permanence un regard poétique sur le réel. » P. O. Rollin.

Elisa Pône

Sans titre

Performance pyrotechnique, 5' chaque, parking du Château, 2° sous-sol. Jeune femme fraîchement diplômée des Beaux Arts de Cergy,

elle propose un nouveau regard sur les feux d'artifice : des mini-feux d'artifice en intérieur. Bien sûr, chacun d'entre nous se laisse séduire par ces gerbes de couleur aériennes. Sensation forte garantie, et peut-être plus qu'on ne le pense.

Julien Prévieux

Post Post Production

Vidéo projetée, 120', 6 place de Hercé. Parce que « Le monde ne suffit pas », Julien Prévieux décide de re-truquer intégralement l'avant-dernier James Bond : chaque plan est agrémenté d'effets spéciaux supplémentaires. Et si 007 était ridicule ? ou encore mieux, un homme de la rue ? Ce sont les questions que pose Julien Prévieux, avec un brin d'ironie...

Carole Rivalin

Rose 2006

Dessin numérique animé, rue du Four. Carole Rivalin, passe par la complexité de l'outils numérique, pour le distordre et révéler un monde d'images qui s'affranchit de la cacophonie du virtuel. Elle nous redonne à contempler la beauté des images simplement simple. Le dessin numérique de couleur rose est ici mouvement, tout simplement, et se laisse contempler à l'infini.

Cyril Sancereau

À notre tour

Vidéo sur moniteur, 3' en boucle, foyer du Théâtre, interdit -de 18 ans. Jeune artiste français, il fait partie de ceux qui vous donnent le vertige. Premier résident en 2003 de La Chapelle des Calvairiennes, il avait ému le public du centre d'art de Mayenne par une œuvre vidéo projetée, monumentale et vertigineuse. Dans le foyer du Théâtre, il présentera une œuvre plus intimiste, mais tout aussi prenante par le sujet : une narration photographique d'un voyage au Maroc. Une découverte pour les yeux de l'artiste, et pour le spectateur un voyage qui se termine avec le voile du trouble.

Xavier Veilhan

Big Light Machine (film jet)

2004, dispositif électrique 2'40" en boucle, aluminium, ampoules, collection du FNAC, rue Parmentier (hangar situé derrière le Grand Hôtel). Au fond d'une salle, un bloc lumineux qui scintille. Puis, les lampes se stabilisent et l'énergie électrique fait apparaître un œil, un visage, des gens... Une œuvre où la technologie est au profit de la poésie. Peut-être l'œuvre la plus spectaculaire de cette Nuit Blanche...

Brison Saint-Innocent (73)

Parc Despine

O'Manu

Le surréalisme dans l'amour et les mots pour le dire...

Exposition de sculptures. De 19h à 7h. L'artiste conceptuel O'Manu revisite le surréalisme en plein air avec ses amis.

O'Manu est né en 1947. Il vit et travaille à Brison-St-Innocent. Artiste conceptuel il s'intéresse au surréalisme et travaille sur des sujets culturels, éthiques, philosophiques et de société.

Amiens (80)

Fanchon, Pleix, Warhol, etc.

Couleurs et avant-garde

De 20h à 6h. Artistes régionaux, nationaux et internationaux portent un regard inédit et inattendu sur la ville d'Amiens, avec pour seul guide l'art et les avant-gardes, sous la direction artistique de Pascal Sanson et Mélanie Ohayon. Entre Pleix et Sylvie Fanchon d'un côté, Andy Warhol et Electronic Shadow de l'autre, le tout entrecoupé de performances musicales de Vive la fête ou de Boy from Brazil.

Liste des artistes participants :

Art : Scenocosme, Pleix, Stephen Dean, Sylvie Fanchon, Andy Warhol, Electronic Shadow, Michel Bret, Edmond Couchot, Tilt, Antoine Schmitt, Jean-Jacques Birge, Leandre Leber, Paul Morrissey, Jean Sebastien Leblond Duniach, Miguel Chevalier, Microclimax, Cie non nova, Gwen roch, Studioburo, Julien Saglio, Mezzoforte, Sylvain Barberot.

Musique et performance : Revlgn, Vive la fete, Terry poison, In flagranti, Punks jump up, Jaspinese intelligence mind control, Client, Sceam club, Nobra, Electrosexual, Electric indigo, Yoko Higashino, Fabrice Planquette, Matthieu Levet, Jenna Riot, Boy from brazil, Plateau repas, Relou krew, Olivier m'basse, Vincent Ciciliato, Noblesse oblige, Ebony bones, Fake fang, Pixeltan, Naive new beaters, Signal électrique, Dj gilou, Sex in dallas feat biladoll, Fc kahuna, Teenage bad girl, Don rimini, Miss Veronika, Detroit grand pubahs, Lesbians ecstasy, Shit robot.

www.nuitblancheamiens.com

→ **Depuis la création de la première Nuit Blanche parisienne en 2002** et devant le succès rencontré, plusieurs capitales européennes et grandes villes du monde ont choisi de s'inspirer du concept parisien. Pour la première fois en 2007, Bucarest, Istanbul, Miami et Shanghai se lancent dans l'aventure, tandis que d'autres villes travaillent à la programmation d'une Nuit Blanche en lien étroit avec Paris comme Helsinki, Lisbonne, New York et Tokyo.

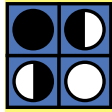
→ **Le réseau Nuits Blanches Europe**

Désireuses de partager leur expérience dans l'organisation de cet événement, mais aussi de nouer des échanges artistiques enrichissants, les villes de Bruxelles, Madrid, Paris, Riga et Rome ont choisi de s'associer au sein d'un réseau actif baptisé Nuits Blanches Europe, basé sur des valeurs communes.

En 2006, chaque ville membre a accueilli un artiste ou une compagnie venant de l'une des capitales partenaires. Paris a reçu la compagnie de danse italienne *Sistemi dinamici altamente instabili* pour une performance sur le pont Saint-Louis.

En 2007, alors que Bucarest rejoint les rangs des villes partenaires, c'est un projet commun qui est mis en avant : un espace lounge réalisé au sein de chaque ville par des designers européens. A Paris, c'est dans la friche industrielle du terrain Cardinet que l'on pourra se reposer au cours de la nuit. L'installation signée du collectif Radi Designers, Train de Nuit, rend hommage à l'ancienne fonction du lieu (un dépôt ferroviaire). Le train est là, mais dans une perception abstraite.

→ En Europe



Nuits Blanches Europe



→ Riga, 25 août 2007

Le 25 août, Riga est devenue «ville mobile». La réalité physique de l'espace public s'est transformée en un espace virtuel par les technologies mobiles et la mise en œuvre de nouvelles interactivités.

www.baltanakts.lv



→ Rome, 8 septembre 2007

Depuis 2003, la ville de Rome organise sa Nuit Blanche. Arts plastiques, musique, arts du cirque, théâtre, danse et poésie seront au rendez-vous. Cette année, Paris et Rome dédient Nuit Blanche à Ingrid Betancourt, Citoyenne d'honneur de la ville de Paris, et surtout femme engagée, détenue en Colombie par les FARC, depuis le 23 février 2002.

www.lanottebianca.it



→ Madrid, 22 septembre 2007

Pour la 2^e édition, les rues de Madrid deviennent une immense œuvre d'art dont visiteurs et citoyens sont les principaux protagonistes.

De nombreux artistes contemporains sont conviés à investir les rues principales de Madrid (William Kentridge, Douglas Gordon, Charles Sandison, Georges Rousse, Ouka Leele, Chema Alvargonzalez, ou Mainer Lopez).

www.lanocheenblanco.es



→ Bruxelles, 29 septembre 2007

Le 29 septembre, Bruxelles dévoile les «7 péchés de la capitale». Evocation et mise en scène des péchés de la ville moderne (pollution, bruit, violence...) par des expériences artistiques interactives et festives.

www.nuitblanche2006.be

→ Dans le monde

→ Istanbul, 6 octobre 2007

Dans le cadre de la 10^e Biennale internationale des arts plastiques et en collaboration avec Cultures France, la Ville de Paris présente des œuvres d'Alexandre Perigot et Bertrand Ivanoff durant la première Nuit Blanche d'Istanbul.

→ Gaza, 6 octobre 2007

Dans le cadre d'un échange artistique avec Nuit Blanche Gaza, un concert de jazz et de musique orientale signé Claude Barthélémy et Moneim Adwan, grand musicien de oud et chanteur palestinien est organisé aux Frigos dans le 13^e.



→ Montréal, 3 mars 2007

À Montréal, la Nuit Blanche est une fête de clôture du Festival Montréal en lumière. Les rendez-vous sont culturels, sportifs, interactifs, voire spectaculaires, et Nuit Blanche Montréal a accueilli 175 000 visites lors de son édition 2007.

www.montrealenlumiere.com

→ Shanghai, 1^{er} juin 2007

Pour la première fois, l'ambassade de France en Chine a organisé une première Nuit Blanche en Chine, occasion de rencontre des cultures françaises et chinoises. Plus discrète que les autres Nuits Blanches organisées de part le monde, elle s'est tenue dans un lieu unique et a été le point d'orgue du Festival Croisement.

→ Et...

Sans oublier **Bucarest** le 22 septembre qui organise sa première Nuit Blanche, **Toronto** le 29 septembre (www.nuitblanche.livewithculture.ca), **La Valette** le 6 octobre (www.nottebiancamalta.com), ou enfin **Naples** (www.nottebiancanapoli.com) et **Miami** le 3 novembre, qui clôturent la saison 2007.

Nuit Blanche dans le cadre du 20^e anniversaire du pacte d'amitié Paris-Berlin

→ En 1987, les villes de Paris et de Berlin nouaient un pacte d'amitié et de coopération fondé sur l'échange et le partage de leurs expériences. De cet échange privilégié, de ce désir d'améliorer ensemble la vie quotidienne des citoyens, sont nés de nombreux projets.

À l'occasion du 20^e anniversaire de l'accord d'amitié et de coopération, Klaus Wowereit, maire de Berlin, et Bertrand Delanoë, maire de Paris, ont souhaité organiser en commun une série de manifestations culturelles valorisant les jeunes créateurs et contribuant au rapprochement entre acteurs culturels parisiens et berlinois.

L'exposition *Le Berlin des créateurs*, présentée à Paris du 3 octobre au 16 décembre 2007 ainsi que *Design Reference Paris*, du 20 septembre au 4 novembre à Berlin, en sont deux exemples importants.

Le projet élaboré par la chaîne de télévision franco-allemande, Arte pour cette édition de Nuit Blanche 2007, commémore à sa manière ce pacte d'amitié. Projetés à la Maison de l'Europe (35-37, rue des Francs-Bourgeois, 4^e), des modules de 12 minutes décryptent en 4 ou 5 rubriques ludiques, animées et truquées, les us et coutumes des deux grandes capitales et les petites différences de la culture quotidienne des Berlinoises et des Parisiens. Loin des stéréotypes, *Karambolage* s'inspire toujours de détails concrets voire tangibles : un objet, un mot, un rite, un symbole, une pub ou un homme politique.

Emission créative et pleine d'humour, *Karambolage* jouit des faveurs du public, tant en France qu'en Allemagne où elle a d'ailleurs reçu le prix le plus prestigieux décerné à une œuvre télévisuelle : le Adolf-Grimme-Preis. *Karambolage*, c'est aussi 2 DVD, un livre paru en français (Le Seuil) et en allemand (Knesebeck). Le second tome sortira à l'automne dans les deux pays.

En contrepoint de cette émission spéciale, Claire Doutriaux propose une installation dans la cour : *Ce qui me manque*. Filmés depuis quatre ans par Conce Codina, Jan Peters, Stefanie Rieke, Markus Zeitz, des Polonais, Espagnols, Italiens, Anglais ont choisi de vivre dans un pays européen autre que celui dans lequel ils sont nés. Face à la caméra, dans leur langue maternelle, ils nous présentent les quelques petites choses qui leur manquent. Ces quelques 50 mini-portraits d'une minute environ offrent une certaine vision de l'Europe à travers les objets du quotidien.

Une production de l'Atelier de recherche d'Arte France, 2007.
Karambolage, Arte, tous les dimanches à 20h.

SUEZ, grand partenaire de l'opération Nuit Blanche organisée par la Mairie de Paris

SUEZ devient grand partenaire de la 6^e édition de la Nuit Blanche, organisée par la Mairie de Paris. Le groupe apporte ainsi son soutien à la création contemporaine et met en valeur ses métiers et son siège.

Groupe industriel européen d'énergie et d'environnement, SUEZ est, notamment, le second acteur français dans le domaine électricité, le leader dans les services à l'énergie et un des premiers acteurs dans l'environnement.

Le groupe développe une politique de mécénat ambitieuse, notamment, dans le domaine culturel, favorisant l'accès de tous à la culture. Dans ce cadre, il met en œuvre des opérations de mécénat de compétences, utilisant son savoir-faire dans les services à l'énergie : il a ainsi réalisé la mise en lumière de la Pyramide du Louvre, un partenariat avec le Grand Louvre.

Afin d'associer ses collaborateurs au partenariat avec la Nuit Blanche et mettre en valeur son siège social, au 16, rue de la Ville-l'Evêque, SUEZ donne rendez-vous aux promeneurs dans sa cour intérieure et les invite à découvrir l'installation lumineuse de l'artiste Caty Olive le 6 octobre 2007.

Diplômée en scénographie, Caty Olive est concepteur d'éclairage et s'illustre notamment dans les domaines de la danse, de l'architecture, des expositions et de la mode. Elle mène également un travail approfondi sur la lumière et crée plusieurs installations ou structures multifonctions explorant tour à tour les notions de glissement et de vibration.

L'installation lumineuse de Caty Olive a été spécialement conçue pour le bâtiment de SUEZ. Elle exploite le volume de l'espace qui lui est imparti en créant, depuis le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage, une intensité lumineuse en mouvement, sorte de tourmente lumineuse qui pourrait évoquer un tourbillon ou un incendie et se déploie dans l'espace de la cour. Cette installation lumineuse anime à merveille la cour de l'hôtel particulier, un monument construit au 18^e siècle (entre 1763 et 1766) par l'architecte utopiste Etienne-Louis Boullé et dont la façade est ornée d'un péristyle à quatre colonnes ioniques. Avant de s'installer dans ces locaux, le groupe SUEZ a entrepris un travail important pour restaurer l'édifice mais aussi l'intégrer dans un écrin de verre dans une réalisation délibérément contemporaine.

SUEZ est un des partenaires de la Mairie de Paris. A titre d'exemple, le groupe dessert 700 000 parisiens en eau potable, gère la collecte des déchets de deux arrondissements ainsi que le réseau chaud-froid de la Ville de Paris à travers sa filiale CPCU.

La mairie de Paris est un acteur majeur dans la gestion durable des territoires, soucieuse de mener un développement économique vertueux, intégrant les préoccupations sociales et environnementales.

Gérard Mestrallet, président directeur général de SUEZ, qui est également président de Paris EUROPLACE, association pour la promotion de la place financière de Paris, et membre du Comité du développement durable du Maire de Paris (CODEV), souligne : « Nos équipes sont fières et heureuses d'accompagner la Mairie de Paris pour cette 6^e édition de la Nuit Blanche. Cette très belle opération, qui marque la volonté de favoriser l'accès de tous à la culture et la mise en valeur du patrimoine, s'inscrit fortement

dans nos axes de mécénat. Elle renvoie à l'univers des métiers du Groupe, notamment de l'énergie et des services à l'énergie où nous sommes un des premiers opérateurs en Europe et en France. En mettant à disposition notre siège pour un des évènements phares de cette opération, nous avons souhaité y associer nos collaborateurs et mieux faire connaître le groupe. »

Groupe international industriel et de services, SUEZ conçoit des solutions durables et innovantes dans la gestion de services d'utilité publique en tant que partenaire des collectivités, des entreprises et des particuliers. Le groupe se donne pour mission de répondre aux besoins essentiels dans l'électricité, le gaz, les services à l'énergie, l'eau et la propreté. Coté à Bruxelles, Luxembourg, New York, Paris et Zurich, SUEZ est représenté dans l'ensemble des principaux indices internationaux : CAC 40, BEL 20, DJ STOXX 50, DJ EURO STOXX 50, Euronext 100, FTSE Eurotop 100, MSCI Europe et ASPI Eurozone. Le groupe compte 140 000 collaborateurs pour un chiffre d'affaires en 2006 de 44,3 milliards d'euros, dont 89 % est réalisé en Europe et en Amérique du Nord.

→ **Contacts presse**

01 40 06 66 51 / 66 68

→ **Ce communiqué est également disponible sur internet**

www.suez.com



Caisse des Dépôts

Partenaire de Nuit Blanche pour la quatrième année, la Caisse des Dépôts confirme à l'occasion de cette nouvelle édition son engagement en initiant et en accompagnant trois événements sur trois sites, dont deux dans ses locaux.

Pour la première fois, elle ouvre les portes de ses bureaux du 15 quai Anatole-France pour présenter au public « Regard sur un lieu de travail », une série d'œuvres contemporaines (photos, vidéos, installations) réalisées par son personnel sous la direction de trois jeunes artistes. Son site d'Austerlitz restera quant à lui illuminé toute la nuit par l'œuvre Nightlife de James Turrell, une création in situ à l'échelle du bâtiment qui se décline sous la forme de dix-sept « tableaux lumineux ». Enfin, elle soutient la création d'UnitedVisualArtist uva, œuvre contemporaine qui vient faire écho au cadre patrimonial de la place du Palais-Royal où elle sera présentée.

Institution financière publique au service du développement économique et social du pays, la Caisse des Dépôts est sans conteste un des pionniers du mécénat en France. Son mécénat entend traduire les valeurs de confiance, d'intérêt général et de modernité qui animent l'ensemble des activités de l'institution. Son objectif rare et exigeant est de faire partager la culture par le plus grand nombre et en particulier par les publics qui n'y ont pas accès naturellement.

Aujourd'hui, il confirme son engagement dans trois grands domaines :

La solidarité urbaine : par un soutien à des ateliers de pratique artistique contribuant à l'insertion des jeunes et au renforcement du lien social pour les habitants d'un quartier d'habitat social. Depuis plus de 10 ans, le mécénat de Solidarité urbaine a accompagné plus de 1 000 projets. Il agit ainsi sur le sensible là où les services d'appui au territoire de la Caisse des Dépôts interviennent sur la pierre.

La musique classique : propriétaire du Théâtre des Champs-Élysées, la Caisse des Dépôts soutient l'ensemble de sa programmation. Sur cet engagement s'est fondée une politique active de mécénat visant au rayonnement de la musique classique et de l'opéra en France. Elle s'exprime par un soutien à des structures de diffusion, à des démarches de sensibilisation des nouveaux publics et à la pratique amateur du chant choral.

La jeune création : ce programme a pour vocation d'aider de jeunes compagnies de danses urbaines et de favoriser la diffusion de la musique contemporaine.

Tous les projets soutenus par le mécénat de la Caisse des Dépôts portent son ambition de contribuer à l'accès, à la pratique et au partage de la culture pour en faire un lieu de rencontres ouvert à tous.

La Fondation Jean-Luc Lagardère, partenaire de Nuit Blanche

La Fondation Jean-Luc Lagardère accompagne l'édition 2007 de Nuit Blanche en soutenant trois œuvres d'art numériques :

- *Les tours du chalet* de François Chalet, une projection animée et en musique sur la tour de Tolbiac.
- Une sélection, aux Batignolles, de dix ans de création numérique présenté à *Onedotzero*, laboratoire des images de demain, basé à Londres et Tokyo.
- Et enfin au terrain Cardinet, un « vjing », live qui associe une musique mixée et jouée par un dj avec une animation visuelle projetée par un vj (contraction de vidéo jockey).

La Fondation Jean-Luc Lagardère est également à l'initiative de l'opération « Carte Blanche pour Nuit Blanche ». Quatre écrivains lauréats de la Fondation Jean-Luc Lagardère, dont Jean-Baptiste Gendarme, Grégoire Polet et Gaspard Koenig, raconteront leur Nuit Blanche. Des textes rassemblés et édités par la Mairie de Paris.

Créativité, recherche, solidarité... la Fondation Jean-Luc Lagardère à l'heure du numérique

- Depuis 1993, la Fondation Jean-Luc Lagardère attribue des bourses de 25 000 € à des jeunes talents dans le domaine du numérique. Bien plus qu'une aide financière, une véritable reconnaissance de leur talent.
- La Fondation Jean-Luc Lagardère soutient le festival E-magiciens à Valenciennes, rendez-vous de la jeune création numérique européenne, organisé par Supinfo.com et les Gobelins.
- La Fondation Jean-Luc Lagardère soutient des programmes de recherche scientifique dans le domaine du numérique et de la sémantique. Partenaire de la Fondation Supélec, elle attribue chaque année à un jeune thésard une « Bourse de recherche Jean-Luc Lagardère » en 2006.
- La Fondation Jean-Luc Lagardère soutient le « Digital Pathway Program », un programme de formation et d'accès à l'emploi dans le domaine du numérique destiné aux jeunes des quartiers défavorisés. Ce programme est le fruit d'un partenariat entre la Mairie de Paris celle de San Francisco. La Fondation Jean-Luc Lagardère finance la formation de 15 jeunes Parisiens âgés de 18 à 30 ans à ces nouvelles technologies numériques.

→ Contact

Fondation Jean-Luc Lagardère
Quiterie Camus
01 40 69 67 29
qcamus@lagardere.fr
www.fondation-jeanlucagardere.com

FONDATION Jean-Luc
Lagardère

sous l'égide de la Fondation de France

ParuVendu, partenaire de Nuit Blanche 2007

Pour la première fois, ParuVendu est partenaire de la Ville de Paris dans le cadre de l'événement culturel de Nuit Blanche.

ParuVendu est le 1^{er} réseau français de presse gratuite d'annonces avec 280 éditions locales, 15 millions de lecteurs hebdomadaires (France Pub TNS Sofrès 2006), 137 000 annonceurs professionnels, 3 100 collaborateurs dont 2 000 tournés vers le commerce de la publicité, des petites annonces de particuliers et de professionnels, ainsi que du web, et 700 personnes pour fabriquer et imprimer nos journaux.

ParuVendu, c'est aussi le site ParuVendu.fr, n°1 des petites annonces sur internet qui diffuse plus de 550 000 annonces, remises à jour quotidiennement, et qui reçoit plus de 5 millions de visites par mois (source XITI – certifié OJD 2007).

La marque ParuVendu bénéficie d'une notoriété globale de 85% selon l'étude TNS Sofres réalisée au mois de juin dernier.

ParuVendu ne dénature pas la nature. Les hebdomadaires ParuVendu, distribués en boîte aux lettres, sont fabriqués à base de pâte recyclée (récupération de vieux journaux) ou de pâte mécanique, réalisée à partir de fibres vierges (coupe de bois d'éclaircies, sciures de bois inutilisables à d'autres fins). Les imprimeries Hebdoprint, filiales du groupe se sont vues décerner la marque « Imprim'vert ».

La marque ParuVendu avec les journaux, le site internet et CarriereOnline (site emploi de la marque) répond aux besoins des particuliers comme des professionnels qui cherchent à vendre, acheter, louer, recruter, trouver un emploi...

La SEMAPA, partenaire de Nuit Blanche

La SEMAPA, société d'économie mixte de la Ville de Paris, est en charge de l'aménagement du quartier Paris Rive Gauche, du quartier Gare de Rungis—exemplaire en développement durable—, du réaménagement du secteur du Stadium élargi des Olympiades et du quartier Bédier-Porte d'Ivry, dans le 13^e arrondissement de Paris.

Paris Rive Gauche, opération phare de la SEMAPA, est un quartier en mouvement. Dans la continuité urbaine de la capitale et du 13^e arrondissement, il s'étend de la gare d'Austerlitz au boulevard Masséna, épousant la Seine d'un côté et bordant la rue du Chevaleret de l'autre. Cette opération unique à Paris est construite autour d'un équipement majeur, la Bibliothèque nationale de France. Autour d'elle, de part et d'autre de l'avenue de France, ou au pied des Grands Moulins, cœur de l'université Paris 7—Denis-Diderot, Paris Rive Gauche offre de multiples visages et exprime une nouvelle convivialité urbaine finement orchestrée par des architectes de renom et de grands urbanistes.

Aujourd'hui, son attractivité n'est plus à démontrer. Le complexe cinématographique MK2, les galeries d'arts, les ateliers d'artistes, la piscine Joséphine Baker, la passerelle Simone de Beauvoir, les péniches spectacles, les berges embellies et dédiées aux loisirs, très bientôt la Cité de la mode et du design dans les anciens Magasins généraux, font de Paris Rive Gauche l'une des vitrines de la modernité parisienne. Son écriture architecturale en fait un champ privilégié d'expérimentations artistiques.

La SEMAPA, partenaire de Nuit Blanche depuis la première édition, est très heureuse de soutenir le projet *Les géants des Olympiades* de la compagnie Komplexkapharnaüm.

Pour la première fois Nuit Blanche s'aventure au cœur des Olympiades et nous offre un magnifique projet : des images étonnantes de géants de chair et de vidéo. 100 portraits d'habitants projetés sur les tours et leurs paroles diffusées au moyen de haut-parleurs, témoignent de la rencontre entre un lieu et sa population.



La RATP, partenaire de Nuit Blanche

Partenaire de la sixième édition de Nuit blanche, la RATP s'associe naturellement à cette nouvelle rencontre d'œuvres d'artistes contemporains, dont le parcours suit de près la ligne 14 du métro.

Pour la première année, Nuit Blanche bénéficiera du prolongement d'une heure du service métro le samedi soir. Ainsi les derniers métros arriveront à leur terminus à 2h15 (au lieu de 1h15 précédemment). Les 297 stations resteront donc ouvertes une heure plus tard.

A la fin du service, la Mairie de Paris et la RATP mettent en place un dispositif de transport spécifique.

→ Ligne 14 du métro

La ligne 14 Gare Saint-Lazare–Bibliothèque François Mitterrand restera ouverte toute la nuit, et sera gratuite de 2h à 5h30 du matin.

→ Le réseau Noctilien sera adapté et renforcé

Les lignes N01 et N02 seront renforcées.

Les terminus des lignes N21, N22, N23, N24 seront déplacés de Châtelet à un pôle gare.

Les lignes N21 à N63 seront renforcées, et circuleront avec une fréquence de 10 à 20 min.

Les N11 à N16 ne seront pas en service.

Le service Noctilien sera exploité avec 233 bus (au lieu de 159 un week-end ordinaire).

La tarification habituelle y sera appliquée.

→ Navette Nuit Blanche

Une navette de bus spéciale gratuite reliera la gare Saint-Lazare au site des Batignolles (Pont Cardinet) de 19h à 6h30 du matin toutes les 15 minutes.

La RATP met en place un dispositif d'information dédié sur son site Internet

→ www.ratp.fr

pour préparer vos déplacements pendant cette Nuit Blanche



Une nuit étoilée au Crédit Municipal de Paris

Pour la cinquième année consécutive, le Crédit Municipal de Paris est heureux de s'associer à Nuit Blanche en participant à la présentation de l'œuvre *Superluxe* de Trafik. Cette création numérique captivante sera exposée dans la cour principale, offrant le temps d'une nuit un contraste fort avec l'architecture d'une institution qui fête cette année son 230^e anniversaire.

Le Crédit Municipal de Paris est la plus ancienne institution financière parisienne. Mont-de-Piété au XVIII^e siècle, l'établissement a su évoluer tout en poursuivant ses activités historiques: prêt sur gage, ventes aux enchères publiques, expertise, poinçonnage de métaux précieux et conservation d'œuvres d'art. Aujourd'hui banque à part entière, mais toujours fidèle à sa vocation sociale, le Crédit Municipal de Paris propose aussi une gamme de crédits et services pour accompagner chacun dans ses projets.

→ Contact

55, rue des Francs-Bourgeois
75004 Paris
Vincent Vogt
01 44 61 63 23
vvogt@creditmunicipal.fr

France Culture fait Nuit Blanche

Peinture
Sculpture
Performance
Photographie
Architecture
Cinéma...

La création sous toutes ses formes est au cœur des programmes de France Culture.

Les magazines culturels Théâtre / Musique / Cinéma / Littérature / Image de 21h à 22h : *Comme au théâtre* de Joëlle Gayot le lundi, *L'oreille d'un sourd* d'Yvan Amar le mardi, Laure Adler et *L'Avventura* le mercredi, *Affinités électives* de Francesca Isidori le jeudi, et *Peinture fraîche* de Jean Daive le vendredi.

Et aussi tous les jours *Les Matins* de France Culture d'Ali Baddou à 7h, *Tout Arrive*, le magazine culturel d'Arnaud Laporte à 12h et le magazine pop de Laurent Goumarre *Minuit/Dix*.

Cette activité éditoriale, France Culture la prolonge et l'enrichit lors des nombreuses manifestations auxquelles elle s'associe.

A cet égard, elle est heureuse de renouveler sa collaboration avec Nuit Blanche, en s'installant en public Cour de l'Hôtel d'Albret, dans le Marais, de 21h à 1h.

- 21h – **Decibels** par Jeanne-Martine Vacher
- 22h10 – **Minuit / Dix** par Laurent Goumarre
- 0h – **Vivre sa ville** par Sylvie Andreu

FIP

Radio éclectique, FIP s'impose comme un lieu de rendez-vous incontournable pour le meilleur de l'actualité urbaine et des découvertes musicales...

Grâce à sa programmation musicale et ses voix féminines chaleureuses et complices, FIP s'est forgée une identité unique dans le paysage radiophonique.

Chaque jour FIP propose une sélection des meilleurs concerts, spectacles, films, festivals, expositions et événements comme la Nuit Blanche.

**Constituée en réseaux thématiques,
FIP est diffusée partout en France sur le satellite,
les réseaux câblés numériques,
sur la FM à Paris, Bordeaux et Arcachon, Rennes,
Nantes et St-Nazaire, Strasbourg, Montpellier, Marseille
et sur fipradio.com**

→ Partenariats

Florence Behar
01 56 40 37 64
florence.behar@radiofrance.com



France 2

Partenaire incontournable de la culture, France Télévisions, premier groupe audiovisuel français, a toujours poursuivi, de manière volontariste, l'objectif de soutenir la création sous toutes ses formes.

Qu'il s'agisse de la fiction (Collection Maupassant, Guerre et Paix), du documentaire (*Le Sacre de l'homme, L'Odyssée de la vie*), du spectacle vivant dans sa diversité (le théâtre – *Les Molières*, l'opéra – *Le Trouvère Soirée Roberto Alagna*, la musique – *Les Victoires de la musique* et la danse, *Les étés de la danse*), ou des magazines de découverte (*Vu du Ciel, Rendez-vous en terre inconnue*), France Télévisions a pour ambition de rendre la culture accessible au plus grand nombre.

Déjà partenaire de nombreux festivals, France 2 a choisi aujourd'hui d'aller à la rencontre de son public... dans la rue ! France 2 entend participer au meilleur rayonnement des artistes français, mais également étrangers. Et quelle meilleure représentation de la création que la Nuit Blanche et les artistes qui la font ?

Partenaire de plusieurs expositions de la Mairie de Paris, France 2 a souhaité offrir au public de la ville de Paris, pour l'édition 2007 de la Nuit Blanche, une œuvre monumentale, *La Pietra del Paragone*.

La Pietra del Paragone est un des chefs-d'œuvre de Gioacchino Rossini dans le genre opéra-bouffe. Avec une mise en scène hors du commun de Pierrick Sorin, ce grand mélodrame devient une œuvre loufoque grâce aux techniques incroyables de l'art vidéo.

Pierrick Sorin, artiste vidéaste de renom, est reconnu pour ses créations lors de grandes manifestations publiques (*Barcelona 2004, Lille 2004*), ses interventions en vidéo pour la compagnie *Royal de Luxe*, ses collaborations avec Jean-Paul Goude, ou encore ses travaux pour les vitrines d'un grand magasin.

En s'associant à des événements artistiques prestigieux, France 2 est au cœur de sa mission : être la chaîne de référence à destination de tous les publics, une télévision contemporaine et ambitieuse qui se veut le reflet d'une société en mouvement.





→ Points d'information

Cinq points d'information sont répartis sur le parcours afin de guider les visiteurs vers les projets artistiques.

Gare Saint-Lazare, 8^e
Cour de Rome

Louvre, 1^e
Place du Palais-Royal

Hotel de Ville, 1^e
Angle de la rue de Lobau
et de la rue de Rivoli

Jardin de Bercy, 12^e
Place Bernstein

Olympiades, 13^e
Angle de la rue de Tolbiac
et de la rue Nationale

Ici le public est invité à signer les pétitions du « Comité de soutien à Ingrid Betancourt, Clara Rojas et tous les otages en Colombie ».

→ Médiation culturelle

Issus des écoles et des universités d'Île-de-France, des médiateurs sont présents autour de chaque point d'information. Tout au long de la nuit, ils accompagnent le public dans l'organisation de leur visite, permettant, dans un climat propice au dialogue, l'échange de points de vue et la personnalisation des parcours.

Partenaire

 **MAC/VAL**
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DU VAL-DE-MARNE

→ Transports

Pour Nuit Blanche, un dispositif de transport spécial est mis en œuvre entre 0h30 et 5h30 environ. Ce dispositif comprend la navette de bus Nuit Blanche, la ligne 14 du métro, les Noctilien et les Batobus.



Navette Nuit Blanche St-Lazare – Cardinet

Une navette gratuite est mise à disposition du public pour faciliter l'accès au site Terrain Cardinet.

À Saint-Lazare,
l'arrêt de la navette
se fera à l'arrêt de bus
des noctiliens N51 et N52
au 95, rue de Rome.
Premier départ à 19h.
Dernier départ à 5h.

À Cardinet,
l'arrêt se fera rue Cardinet
face au square des Batignolles.
Dernier départ à 6h30.

Fréquence :
toutes les 15 min environ.



Ligne 14

Ouverte toute la nuit.

Fréquence : toutes les 5 min.
Accès gratuit en dehors
des heures de fonctionnement
habituel (à partir de 2h).

Noctilien

Tarifification habituelle.

Certains itinéraires dans Paris
sont modifiés.
Les fréquences sont renforcées.

De 0h30 à 5h30, les lignes
N11 à N16 ne circulent
pas dans le centre de Paris.



Batobus

De 20h à 3h30, toutes les 30 min
Tarification spéciale
Forfait : 6 euros

7 escales du service Batobus

Tour Eiffel

Port de la Bourdonnais, 7^e

Musée d'Orsay

Quai Solférino, 7^e

Notre-Dame

Quai de Montebello, 5^e

Hôtel de Ville

Quai de l'Hôtel-de-Ville, 4^e

Louvre

Quai du Louvre, 1^e

Champs-Élysées

Port des Champs-Élysées, 8^e

Bibliothèque F. Mitterrand

Quai de la Gare /

Quai François-Mauriac, 13^e (uniquement
pour l'événement Nuit Blanche 2007).



→ Vélos

Vous avez la possibilité d'utiliser
les vélos **vélib'** pour vous déplacer.
Pour plus d'information
sur les tarifs, ainsi que les lieux
et modalités de location :
www.velib.paris.fr

Des bicyclettes vertes et blanches
sont mises à votre disposition
gratuitement par la Ville de Paris
et Roue Libre Paris,
du samedi 6 octobre à 19h
au dimanche 7 octobre à 7h du matin,
sur les points vélos suivants :

Maison Roue Libre Les Halles

Angle passage Mondétour
et rue Rambuteau, 1^e
M^o Châtelet, Les Halles,
Étienne Marcel.

Maison Roue Libre Bastille

37, boulevard Bourdon, 4^e
M^o Bastille.

Mode d'emploi

Pièces à fournir : carte d'identité et
chèque de caution ou carte d'identité
et carte bancaire en caution.
Tout vélo emprunté doit être restitué
avant 7h du matin au même point vélos.

→ Personnes à mobilité réduite



Site accessible pour les personnes en fauteuil en autonomie.



Site accessible pour les personnes en fauteuil avec assistance.



Site déclaré accessible par le propriétaire du lieu sous sa seule responsabilité.

Absence de pictogramme : site peu ou non accessible.

Transports PAM

Paris accompagnement mobilité organise le transport et l'accompagnement des personnes en situation de handicap.

PAM assure les transports de 6 heures à minuit dans toute l'Île-de-France.

Dans le cadre de Nuit Blanche 2007, PAM étend ses horaires jusqu'à 2h du matin.

Conditions et inscriptions

Agence commerciale PAM
48, rue Gabriel-Lamé, 12^e
téléphone :

0 810 0 810 75 ou

01 53 44 12 59

fax :

01 56 61 91 01

www.pam.paris.fr

pam@keolis.com

→ Se restaurer

Toute la nuit, dans les quartiers Nuit Blanche, une trentaine de bars, cafés et restaurants aux couleurs de la manifestation restent ouverts jusqu'à 7h du matin.



Au sein du site Cardinet, le lounge artistique *Train de nuit*, signé Radi Designers, vous invite à vous reposer.

→ Informations

Retrouvez le programme complet et enrichi sur Paris.fr

Infoline

3975

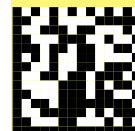
Centre d'appel RATP

3246

www.ratp.fr

→ Plus d'info avec le mobiletag

Capturez ce mobiletag et retrouvez tout le programme Nuit Blanche 2007 sur votre mobile.



54192399827

Qu'est-ce que c'est ?

Le tag est un code qui permet à votre mobile d'avoir accès à des contenus web (textes, photos, son...).

Comment faire ?

L'application est déjà sur votre mobile

Lancez l'application et capturez le tag avec l'appareil photo de votre mobile. Votre téléphone accède automatiquement au contenu.

Votre téléphone est compatible

1. Envoyez le mot-clé **Paris** au 06 61 71 49 61 (sms non surtaxé) pour télécharger l'application mobiletag.
2. Vous recevez un sms avec un lien. Cliquez sur le lien pour télécharger automatiquement l'application.
3. Lancez l'application et scannez le tag. Vous accédez au contenu.

Votre téléphone n'est pas compatible

1. Au moment de télécharger l'application, le serveur reconnaît l'incompatibilité et renvoie vers une page Wap.
2. Cliquez sur les liens pour accéder au contenu des mobiletags.

La Mairie de Paris a souhaité affirmer sa volonté de rendre accessible à tous publics, et notamment aux publics handicapés, les projets artistiques proposés pour cette sixième édition de Nuit Blanche.

→ Une accessibilité renforcée

Afin de permettre aux personnes en situation de handicap de participer pleinement à cet événement ouvert à tous, la prise en compte des impératifs liés aux handicaps a été renforcée. Cette année l'accessibilité des sites Nuit Blanche progresse encore, grâce à sa programmation plus que jamais axée sur l'espace public. En effet, 90 % des sites retenus par la programmation artistique pour Nuit Blanche 2007, et près des 2/3 des projets associés seront accessibles aux personnes à mobilité réduite. De plus, plusieurs lieux difficilement accessibles aux personnes handicapées se verront temporairement équipés d'infrastructures permettant leur accès (voir liste ci-après).

→ Une médiation ciblée

Au-delà de la simple accessibilité physique aux projets, il a semblé important de mettre en place cette année un dispositif spécifique de médiation et d'approche des projets artistiques pour les personnes en situation de handicap. En partenariat avec l'association Valentin Haüy des visites de Nuit Blanche à destination des personnes mal ou non voyantes spécialement élaborées par des étudiants des universités et écoles de médiation culturelle seront organisées de 19h à 22h.

→ Pour plus d'informations

Art Public Contemporain
T 01 42 23 95 18
F 01 42 23 95 19
www.artpubliccontemporain.com

→ Un transport facilité

Transports PAM
Paris accompagnement mobilité organise le transport et l'accompagnement des personnes en situation de handicap. PAM assure les transports de 6 heures à minuit dans toute l'Île-de-France. Dans le cadre de Nuit Blanche 2007, PAM étend ses horaires jusqu'à 2h du matin.

Conditions et inscriptions

Agence commerciale PAM
48, rue Gabriel-Lamé, 12^e
téléphone : 0 810 0 810 75
ou 01 53 44 12 59
fax : 01 56 61 91 01
www.pam.paris.fr
pam@keolis.com

→ Un accueil adapté

Enfin, les cinq points d'informations répartis sur le parcours permettront de disposer d'une information personnalisée et de guider les visiteurs vers les projets artistiques.



Site accessible pour les personnes en fauteuil en autonomie.

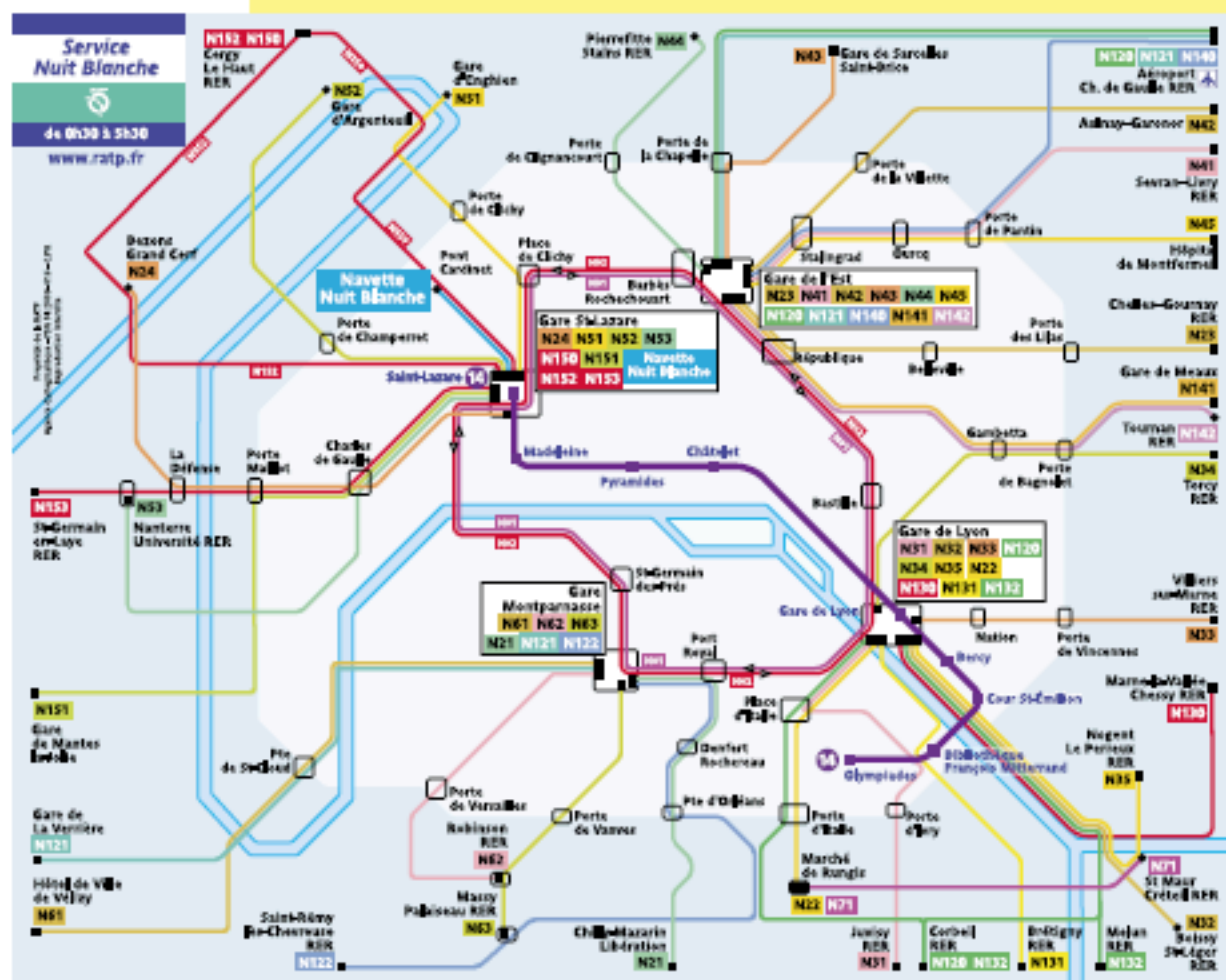


Site accessible pour les personnes en fauteuil avec assistance.



Site déclaré accessible par le propriétaire du lieu sous sa seule responsabilité.

Absence de pictogramme : site peu ou non accessible.



Ligne 14

Ouverte toute la nuit.

Fréquence : toutes les 5 min.
Accès gratuit en dehors des heures de fonctionnement habituel (à partir de 2h).



Navette Nuit Blanche St-Lazare – Cardinet

Une navette gratuite est mise à disposition du public pour faciliter l'accès au site Terrain Cardinet.

À Saint-Lazare, l'arrêt de la navette se fera à l'arrêt de bus des noctiliens N51 et N52 au 95, rue de Rome. Premier départ à 19h. Dernier départ à 5h.

À Cardinet, l'arrêt se fera rue Cardinet face au square des Batignolles. Dernier départ à 6h30.

Fréquence : toutes les 15 min environ.

Noctilien

Tarifcation habituelle.

Certains itinéraires dans Paris sont modifiés.

Les fréquences sont renforcées. De 0h30 à 5h30, les lignes N11 à N16 ne circulent pas dans le centre de Paris.

page	20	Abdessemed Abdel – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	20	Achour Boris – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	20	Adach Adam – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	44	Adam Serge – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	32	Admoni Amir – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	47	Adwan Moneim – <i>Gaza à Paris</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	57	Alain K. – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	32	Americo Tom – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Amerio Sandy – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	15	Amoyel Pascal – <i>Night without sleep</i> , Batignolles – Saint Lazare
	57	Anna Logik – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	33	Aouar Mustapha – <i>Téléportation</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Arcal – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	53	Association 13 en Vue – <i>Mouvement et Qui attend sous les arbres ?</i> , Olympiades
	37	Association À Cœur Voix – <i>La Nuit des voix</i> , Halles – Marais – Bastille
	14	Association d'Anvers aux Abbesses – <i>27, place de l'Europe</i> , Batignolles – Saint Lazare
	55	Association le m.u.r. – <i>Les Rideaux au mur</i> , Hors parcours
	53	Association Dédal(!)e – <i>Heure Bleue</i> , Olympiades
	57	Atypeaks – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	20	Audeoud Fabienne – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	56	Auxenfans Joël – <i>Gymnase</i> , Hors parcours
	52	Avrabou et Xenakis – <i>Effet de serre</i> , Olympiades
	47	Azam Alice – <i>Beachcombers</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	33	Azguime Michel – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	21	Baas Maarten – <i>Design contre design</i> , Madeleine – Louvre
	32	Bakker Tjerk – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
		Balbine Christian, Madeleine – Louvre
	47	Baldini Andrea – <i>Film lumière, film matière, film couleur</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	20	Balmet Gilles – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	44	Baltazar Pascal – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	21	Baron Christine – <i>Nuit ardente aux Tuileries</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Barrier Sébastien – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	47	Barthelemy Claude – <i>Gaza à Paris</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	20	Basserode Jérôme – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	20	Baudart Eric – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	21	Beaurin Vincent, Madeleine – Louvre
	45	Beauvais Yann, Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	36	Benchetrit Samuel – <i>Lectures</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Béranger Sébastien – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	33	Bernardini Alain – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Bertocchi Christine – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	35	Billaud Gwénael – <i>In bed with Katerine</i> , Halles – Marais – Bastille
	55	Bodzianowski Cezary – <i>Amicale I</i> , Hors parcours
	33	Bon François – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	53	Bonté Isabelle – <i>Heure Bleue</i> , Olympiades
	21	Boontje Tord – <i>Design contre design</i> , Madeleine – Louvre
	44	Bouche d'or (Gautier Caroline) – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
		Boudvin Simon, Madeleine – Louvre
	36	Boulouque Clémence – <i>Lectures</i> , Halles – Marais – Bastille
	34	Bourges Gaëlle – <i>Téléportations</i> , Halles – Marais – Bastille
	34	Brétilot Marc – <i>Téléportations</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Brisset Catherine – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
		Bruandet Pascal – <i>Corps et Graphie 2007</i> , Halles – Marais – Bastille
	47	Brusci Lorenzo – <i>Film lumière, film matière, film couleur</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Bultingaire Étienne – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	20	Buchanan Roderick – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	20	Bustamante Jean-Marc – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	33	Buzyn Ety – <i>Téléportations</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Cantarella Robert – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Cantor Mircea – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	21	Carabosse – <i>Nuit ardente aux Tuileries</i> , Madeleine – Louvre
	39	Cartier Caroline – <i>G.P.S Global Politics – Poetic System</i> , Batignolles – Saint Lazare
		Casas – Brullet Blanca, Madeleine – Louvre
	57	Casu Giovanni – <i>Le Puits</i> , Hors parcours
	33	Cendo Raphaël – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Cera Andrea – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	53	Chalet François – <i>Les tours du chalet</i> , Olympiades
	40	Charrier Julie – <i>Zyeux</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Chéron Guilhem – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Chinon Alex – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	40	Choi Jeong hwa – <i>Sur le chemin du lotus</i> , Halles – Marais – Bastille
	57	Ciavaldini S. – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	56	Cie Catherine Hubeau – <i>Col d'Eros</i> , Hors parcours
	56	Cie Europ'artès – <i>Espace d'une Nuit Blanche</i> , Hors parcours
	36	Cie Kivitaksu – <i>Rhizomance</i> , Halles – Marais – Bastille
	56	Cisaruk Annick – <i>Concert de chansons françaises</i> , Hors Parcours
	44	Cité Culture – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	27	Claebout David – <i>Nuit Blanche au Centre Georges Pompidou</i> , Halles – Marais – Bastille
	35	Cohen Nicole – <i>Fenêtre sur cour</i> , Halles – Marais – Bastille
	23	Collectif du bureau Iso, Madeleine – Louvre
	39	Collectif Court circuit – <i>Puces de l'art</i> , Halles – Marais – Bastille
	36	Colmenarez Asdrubal – <i>Lumière Luminescente</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Compagnie des Colis – <i>Bruits (Tat Woudi) – Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Compagnie des Microludes – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	53	Compagnie Le Phun – <i>Promenade blanche</i> , Olympiades
	13	Compagnie Off – <i>Paraboles</i> , Batignolles – St Lazare
	57	Connanski Loïc – <i>Nuit Blanche aux Blancs Manteaux</i> , Halles – Marais – Bastille

page	20	Convert Pascal – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	38	Cornu John – <i>Highlight # 2</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Cornus Philippe – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	20	Corpet Vincent – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
		Court Gérard – <i>Nuit ardente aux Tuileries</i> , Halles – Marais – Bastille
	32	CowBoys Tilburg – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	18	Cox Paul – <i>Par-dessus le marché</i> , Madeleine – Louvre
	44	CREA Association – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	20	Creten Johann – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	44	Cueco Pablo – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	33	Cuzin Christophe – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	38	D'Souza Mario – <i>Couple</i> , Halles – Marais – Bastille
	30	Dagonnier Ronald – <i>Nuit Blanche aux Blancs Manteaux</i> , Halles – Marais – Bastille
	27	Dambassina Lydia – <i>Real freedoms that people enjoy</i> , Halles – Marais – Bastille
	57	Daredjane – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	36	Darriusecq Marie – <i>Lectures</i> , Halles – Marais – Bastille
	36	Dantzig Charles – <i>Lectures</i> , Halles – Marais – Bastille
	57	Darwich Mahmoud – <i>Un poète universel à Paris</i> , Halles – Marais – Bastille
	35	Darwiche Layla – <i>Nuit du conte</i> , Hors parcours
	23	Daviot Jean – <i>Écritures de lumière</i> , Madeleine – Louvre
	28	De Laubier Serge – <i>St Merri 360</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	De Laubier Serge – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	34	De Moyencourt Alain – <i>Téléportations</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Delangle Claude – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	56	Delavie Pierre – <i>J'ai vu la lumière, je suis entré</i> , Hors parcours
	57	Demether – <i>Nuit Tzigane à la fête à Neu-Neu</i> , Hors parcours
	55	De Saint-Julien Léa – <i>La Forêt des Mânes</i> , Hors parcours
	44	De Visser Bea – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	32	Dhennequin Pascal – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	36	Dhibe Ridha – <i>Rhizomance</i> , Halles – Marais – Bastille
	19	Di Sciuillo Pierre – <i>N'importenawak</i> , Madeleine – Louvre
	28	Dj Oil – <i>Superman / Look up in the sky</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Djian Katell – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	57	Doerflinger C. – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	20	Doléac Florence – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	36	Donner Christophe – <i>Lectures</i> , Halles – Marais – Bastille
	40	Dosanti Jean-Luc – <i>Après nous</i> , Halles – Marais – Bastille
	30	Doutriaux Claire – <i>Ce qui me manque</i> , Halles – Marais – Bastille
	57	Du Boullay B. – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	32	Driessens/Verstappen – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
		Duret François, Madeleine – Louvre
	35	Élangué Jean-Jacques – <i>Hommage à John Coltrane</i> , Halles – Marais – Bastille
	32	Engelbregt Martijn – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Ensemble 2E2M – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Ensemble Aleph – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Ensemble Diagonale – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Ensemble FA 7 – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Ensemble FA – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Ensemble Itinéraire – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Ensemble Laborintus – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Ensemble Multilatérale – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	27	Érice Victor – <i>Nuit Blanche au Centre Georges Pompidou</i> , Halles – Marais – Bastille
	34	Érlich Sophie – <i>Téléportations</i> , Halles – Marais – Bastille
	37	Eva B – <i>Un jour... peut-être</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Experimental Jetset – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	46	Fabien – <i>Les Disparus</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
		Faille Marie-Paule, Madeleine – Louvre
	57	Falkovskii I. – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	24	Farcy Thierry – <i>Chair(s) disparus from Bombay to Paris</i> , Madeleine – Louvre
	21	Farman Marie – <i>Design contre design</i> , Madeleine – Louvre
	20	Fauguet Richard – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	20	Favier Philippe – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	34	Félix Marc – <i>Téléportations</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Firman Daniel – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
		Fisbach Frédéric – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	55	Fiszer Maciej – <i>Façade illuminée / Institut polonais</i> , Hors parcours
		Fleury François, Madeleine – Louvre
	57	Foloppe V. – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	56	Freval Marie-Do – <i>Col d'Éros</i> , Hors parcours
	56	Frize Nicolas, <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	34	Gabillet Gaëlle – <i>Téléportations</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Galante Michel – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	23	Garanger Tcheupel – <i>Echo à la pensée</i> , Madeleine – Louvre
	45	Generik Vapeur – <i>Carnac number one</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
		Giansily Jean-Noël, Madeleine – Louvre
	20	Giner Pierre – <i>I dance</i> , Madeleine – Louvre
	40	Girboviceanu Alina – <i>Impasse de la Boule rouge</i> , Halles – Marais – Bastille
	27	Gondry Michel – <i>Short dreams</i> , Halles – Marais – Bastille
	27	González Julio – <i>Nuit Blanche au Centre Georges Pompidou</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Gorand Pascal – <i>Téléportations</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Gordon Douglas – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	20	Grasso Laurent – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	44	Graton Jean-Loup – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Grau Joseph – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	48	Groupe Zur – <i>Palarbres</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	20	Guilleminot Marie-Ange – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	32	H5 – <i>Renaissance</i> , Halles – Marais – Bastille

page	20	Hajdinaj Alban – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	40	Hamey Didier – <i>Après nous</i> , Halles – Marais – Bastille
	36	Harles Gilles – <i>Lumière luminescente</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Haselden Ron – <i>1000 %</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	36	Hatzfeld Jean – <i>Lectures</i> , Halles – Marais – Bastille
	32	Helstone Marjory – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Herrmann Arnulf – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	34	Houot Laurence – <i>Téléportation</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Hurel Philippe – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	21	Hutten Richard – <i>Design contre design</i> , Madeleine – Louvre
	37	Indira Cruz Tatiana – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	44	Inoué – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Isaksson Madeleine – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
		Itinéraires art contemporain – <i>Nuit Blanche Rue Blanche</i> , Batignolles – St Lazare
	20	Jézéquel Claire-Jeanne – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	20	Joumard Véronique – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	44	Kahn Frederic – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Karsky – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	47	Kassi Kouyaté Hassane – <i>Nuit du conte</i> , Hors parcours
	20	Keeley Shelagh – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	27	Kiarostami Abbas – <i>Nuit Blanche au Centre Georges Pompidou</i> , Halles – Marais – Bastille
		Kieffer Agnès, Madeleine – Louvre
	33	Kindermans Laure – <i>Téléportations</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Kiosk – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	52	KomplexKapharnaüm – <i>Le Géant des Olympiades</i> , Olympiades
	38	Kono Michiko – <i>Paradis</i> , Halles – Marais – Bastille
		Krijnen Gerwin – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	24	Krishnamachari Bose – <i>Chair(s) disparus from Bombay to Paris</i> , Madeleine – Louvre
	32	Kruk Liedeke – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	56	Kuhn Hans Peter – <i>Lichtweg (Allée lumineuse)</i> , Hors parcours
	32	Kuijpers Judith – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	32	LADDS – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	40	La maîtrise de Notre-Dame de Paris – <i>Concerts</i> , Halles – Marais – Bastille
		Lacroix Emmanuel, Madeleine – Louvre
	28	Ladoué Fred – <i>Superman / Look up in the sky</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Lamiot Enos Christophe – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Lanza Mauro – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Lasserre Michel – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Laubeuf Vincent – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	21	Laville Matieu – <i>Nuit ardente aux Tuileries</i> , Halles – Marais – Bastille
	48	Le More Marthe – <i>Mondes parallèles, Mundos paralelos</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	33	Lebovici Delphine et Yorane – <i>Téléportation</i> , Halles – Marais – Bastille
	30	Lecomte Frédéric – <i>Nuit Blanche aux Blancs-Manteaux</i> , Halles – Marais – Bastille
		Leddo Christiane, Madeleine – Louvre
		Legrand Julie, Halles – Marais – Bastille
	32	Leijtens Gido – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
		Lepère Elisabeth, Madeleine – Louvre
	39	Les Alternateurs volants – <i>Abracadabra !</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Les Cris de Paris – <i>Cris de la ville : paysages sonores, paysages urbains</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Les Cris de Paris – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Les Phonogénistes – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	57	Les Romanesques – <i>Nuit Zigane à la fête à Neu-Neu</i> , Hors parcours
	18	Les Souffleurs – <i>La Confiance des oiseaux de passage</i> , Madeleine – Louvre
	23	Lévênez Isabelle, Madeleine – Louvre
	47	Levine Jonathan – <i>Beachcombers</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Lévy Alexandre – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	14	Lévy Michel, Batignolles – St Lazare
	40	Lheureux Yann – <i>Zyeux</i> , Halles – Marais – Bastille
	21	Lohmann Julia – <i>Design contre design</i> , Madeleine – Louvre
	28	Lourau Julien – <i>Superman / Look up in the sky</i> , Halles – Marais – Bastille
	21	Loyauté Benjamin – <i>Design contre design</i> , Madeleine – Louvre
	30	Lubeck Olivier – <i>Nuit Blanche aux Blancs-Manteaux</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Lucas Maï – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	57	Maillet M. – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	20	Marcel Didier – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	23	Marcos Leonardo – <i>L'Écho de la pensée</i> , Madeleine – Louvre
	33	Maresz Yan – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	37	Martin Al – <i>Mes Ouailles</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Matalon Martin – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
		Mattias Fernando, Madeleine – Louvre
	44	Maximin Bérengère – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Mays Tom – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	31	McCaslin Matthew – <i>Limelight</i> , Halles – Marais – Bastille
	39	Médecins du monde – <i>34 vues contre l'oubli</i> , Halles – Marais – Bastille
	36	Mesguich Daniel – <i>Lectures</i> , Halles – Marais – Bastille
	39	Métazone – <i>Iconoclastie</i> , Halles – Marais – Bastille
	57	Mezouar Noredine – <i>Nuit du conte</i> , Hors parcours
	34	Michel Martin – <i>Téléportations</i> , Halles – Marais – Bastille
	55	Mihuleac Wanda – <i>Dans la peau de la poésie</i> , Hors Parcours
	35	M.I.M – <i>Corps et Graphie 2007</i> , Halles – Marais – Bastille
	48	Miranda Cristiana – <i>Mondes parrallèles, Mundos paralelos</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	32	Missotten Peter – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	57	Moderato Instabile – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	33	Moisan Sophie – <i>Téléportations</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Montet Ludovic – <i>Le Bruit qui court</i> – Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	23	Montigny Cécile – <i>L'Écho de la pensée</i> , Madeleine – Louvre
		Morel Catherine, Madeleine – Louvre

page	57	Moreno, Marina et Les Enfants de Jango – <i>Nuit Tzigane à la fête à Neu-Neu</i> , Hors parcours
	36	Motel*** – <i>Mirodrome</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Moulène Jean-Luc – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	32	Mul Geert – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Nahon Brigitte – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	44	Naon Luis – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
		Neau Dominique, Madeleine – Louvre
	20	Neumann Max – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	32	Neus Jeroen – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	32	Neutgens Jos – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
		Nguyen Céline, Madeleine – Louvre
	37	Nishimura Asami – <i>A land</i> , Halles – Marais – Bastille
	56	Noirey Jean-Michel – <i>Concerts chanson française</i> , Hors parcours
	33	Nordin Jesper – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	29	Norm (Dimitri Bruni, Manuel Krebs) – <i>Blanc</i> , Halles – Marais – Bastille
	32	Oenema Klaske – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Ohanian Melik – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	18	Olive Caty – <i>En cours</i> , Madeleine – Louvre
	53	Olive Caty – <i>Regards opaques</i> , Olympiades
	58	O clair de la lune – <i>Réveiller le souvenir</i> , Hors parcours
	14	Onedotzero – <i>Adventures in moving image</i> , Batignolles – Saint-Lazard
	23	Onno Jean – Marie – <i>India</i> , Madeleine – Louvre
	44	Octuor de Violoncelle – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	32	Otten Olivier – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	P. Berger Laurent – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Pala – <i>Le Bruit qui court</i> – Bercy
	20	Paradis Florence – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	30	Park June Bum – <i>Nuit Blanche aux Blancs-Manteaux</i> , Halles – Marais – Bastille
	21	Patard Laurent – <i>Nuit ardente aux Tuileries</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Peinado Bruno – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
		Perez Fernando, Madeleine – Louvre
	44	Perissé Anne – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	34	Perquis Lawrence – <i>Téléportations</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Perramant Bruno – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	33	Pesson Gérard – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Philippin Valérie – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	38	Pichard Stéphane – <i>Rideau</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	PIMC (Renard Claire) – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	27	Pleix – <i>Astral Body Church</i> , Halles – Marais – Bastille
	53	Plisson Guillaume – <i>Tags Lumineux</i> , Olympiades
	36	Pollonghini Franck – <i>Mirodrome</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Posadas Alberto – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Pozzi Mirtha – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	21	Preuveille Christophe – <i>Nuit ardente aux Tuileries</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Prigent Christian – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	21	Proust Jean-Marie – <i>Nuit ardente aux Tuileries</i> , Halles – Marais – Bastille
	28	Puce Muse – <i>Saint Merri 360</i> , Halles – Marais – Bastille
	57	Quénéhen Laurent – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors parcours
	44	Racot Gilles – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	20	Rainer Arnulf – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	57	Rao S. – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	20	Rault Jean – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	40	Raynaut Emmanuelle – <i>J'étais comme une pierre, j'étais comme un arbre</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Rea John – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	30	Réau Arnel – <i>Nuit Blanche aux Blancs-Manteaux</i> , Halles – Marais – Bastille
	30	Reusse Stephan – <i>Nuit Blanche aux Blancs-Manteaux</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Ribes François – <i>Intrusion</i> , Madeleine – Louvre
	33	Rinckel Sébastien, Halles – Marais – Bastille
	44	Risse Michel – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	32	Rogie Piet – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	30	Rollinde Louis – <i>Des rayons et des ombres chez Victor Hugo</i> , Halles – Marais – Bastille
	55	Romney Emile – <i>La Forêt des mânes</i> , Hors parcours
	33	Rosenthal Olivia – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Roudot Pierre – <i>Téléportation</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Rousseau Samuel – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	30	Rouxel Sandrine – <i>Nuit Blanche aux Blancs-Manteaux</i> , Halles – Marais – Bastille
	21	Rovel Séverine – <i>Nuit ardente aux Tuileries</i> , Halles – Marais – Bastille
	47	Roy Béatrice – <i>Beachcombers</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	20	Russell John – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	20	Rutault Claude – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	40	Rutault Claude – <i>De Poussin aux Rolling Stones</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Saariaho Kaija – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	23	Sabatté Lionel, Madeleine – Louvre
	30	Saint-Dizier Claude – <i>Nuit Blanche aux Blancs-Manteaux</i> , Halles – Marais – Bastille
	29	Saksik Laurent – <i>La Ligne flottante</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Sala Anri – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	36	Salvayre Lydie – <i>Lectures</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Samba Cheri – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	20	Schiller Iris – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	20	Schlier Daniel – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	32	Schrader Niels – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	44	Schreiner Rut – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	32	Seesing Eddy – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	30	Sellam Michael – <i>Nuit Blanche aux Blancs-Manteaux</i> , Halles – Marais – Bastille
	30	Sellam Michael – <i>Scratch</i> , Halles – Marais – Bastille
	28	Sharel Jeff – <i>Superman/Look up in the sky</i> , Halles – Marais – Bastille
	32	Si-Ali Karima – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille

page	20	Signer Roman – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	33	Simarik Nicolas – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	30	Solmi Federico – <i>Nuit Blanche aux Blancs-Manteaux</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Solomoukha Kristina – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	22	Sorin Pierrick – Halles – Marais – Bastille
	28	Sorin Pierrick – <i>La Pietra del paragone de Rossini</i> , Halles – Marais – Bastille
	35	Spira Stéphane – <i>Hommage à John Coltrane</i> , Halles – Marais – Bastille
	21	Stadler Robert – <i>Design contre design au Grand Palais</i> , Madeleine – Louvre
	31	Stadler Robert – ?, Halles – Marais – Bastille
	14	Stampfer Sophie, Batignolles – Saint Lazare
	19	Stradivarius – <i>Virginal Songs</i> , Madeleine – Louvre
	32	Stooker Yarre – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	32	Struycken Peter – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Tatah Jamel – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	57	Think Twice – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	57	Thomas I. – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	44	TM+ – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Toeplitz Kasper – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Toullier Jean-Pierre – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Toullec Françoise – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	29	Trafik – <i>Superluxe</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Trénet Didier – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	44	Trio Suo Tempore – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	41	Turcu Vlad – Impasse de la Boule rouge, Halles – Marais – Bastille
	48	Turrell James – <i>Nightlife</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	32	Twaalfhoven Merlijn – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	22	uva – <i>Triptych</i> , Madeleine – Louvre
	47	Vagh Viviane – <i>Beachcombers</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	40	Valentini Sandra – <i>Zyeux</i> , Halles – Marais – Bastille
	57	Valette E. – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	57	Vanbremeersch S. – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	32	Van den Berg Auke – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	32	Van den Heuvel Arnoud – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	32	Van den Hurk Bas – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	32	Van der Drift Marcel – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	32	Van Leer Ruben – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	20	Veilhan Xavier – <i>Intrusions</i> , Madeleine – Louvre
	32	Verhoeven Wouter – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	14	Verjux Michel, Batignolles – Saint Lazare
	40	Vermersch Jean-Michel – <i>Après nous</i> , Halles – Marais – Bastille
	36	Vernay Philippe – <i>Mirodrome</i> , Halles – Marais – Bastille
	34	Verspieren Astrid – <i>Téléportations</i> , Halles – Marais – Bastille
	32	Verspeek Armand – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	33	Viravong – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	57	Wabäck M. – <i>Le Rose et le noir</i> , Hors Parcours
	44	Walter Thibault – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	44	Wendling Wilfried – <i>Le Bruit qui court</i> , Bercy – Bibliothèque F. Mitterrand
	32	Wouters Roel – <i>Pleinmuseum</i> , Halles – Marais – Bastille
	52	Xenakis D. – <i>Effet de serre</i> , Olympiades
	33	Yacoub Paola – <i>Le 104 en 104 actions</i> , Halles – Marais – Bastille
	22	Zauberman Yolande – <i>Oh ! Je vous vœux</i> , Halles – Marais – Bastille

- **Stéphane Andreux**
OPAC
- **Georges Bermann**
Partizan
- **Christian de Boissieu**
Président Directeur Général
de la CDB Gestion
- **Marc Bret**
Voirie du 5^e arrondissement,
Ville de Paris,
pour le projet *Renaissance* d'H5
- **Bernard Candiard**
pour le Crédit municipal de Paris
- **Pierre Carlier**
Batobus
- **Frederic Casiot**
Bibliothèque Forney
- **Guy Cousineau**
Président Université Paris VII
- **Anne Debeacker**
Université Paris VII
- **Delphine Depierreux**
Batobus
- **Thierry De L'Epine**
pour l'église Saint-Roch
- **Frédéric Fiette**
Chef de site de la CDB Gestion
- **Luc Forestier**
pour l'église Saint-Eustache
- **Nicolas Fralin**
Comédie française
- **Myrha Govindjee**
Association Cemaphore
- **Yves Henin**
Président Université Paris I
- **Mathilde Henriquet**
pour le Crédit municipal de Paris
- **Aude Heydacker**
pour la participation
de l'équipe de développement local
du 13^e arrondissement
- **Guy Lecoq**
SLA
- **Henri Loyrette**
Musée du Louvre
- **Frank Maille**
pour l'Association
des Paralysés de France
- **Murielle Mayette**
Comédie française
- **Jacques Merienne**
pour l'église Saint-Merri
- **Pierre Mongin**
RAT
- **Pierre Notte**
Comédie française
- **Monseigneur André Vingt-Trois**
Archevêque de Paris
- **Pascal Jude**
Association l'IVT
- **Pascal Le Menn**
SNCF
- **Roland Le Théo**
SNCF
- **Bertrand Pauchard**
Paris ouest construction
- **Christophe Polini**
Tang Frères – Supermarché d'Asie
- **Daniel Ponsard**
pour l'église de La Madeleine
- **Isabelle Renaud-Chamska**
pour l'association Art, Culture et Foi
- **Dominique Renard**
pour l'église Saint-Paul / Saint-Louis
- **Colette Barbier**
Fondation d'entreprise Ricard
- **Raphaël René-Bazin**
RATP
- **Agnes Saal**
pour la BNF
- **Martine Scalabre**
pour l'Association Valentin Haüy
- **Dominique Schubert**
pour l'église
Saint-Germain-de-l'Auxerrois
- **Waclaw Szubert**
pour l'église
Notre-Dame-de-l'Assomption
- **Jean-Marc Terrasse**
Auditorium du Louvre
- **Yves Trocheris**
pour l'église Saint-Eustache
- **Philippe Wilthien**
pour la participation de l'Association
syndicale de l'Îlot Gobelins Nord
- Et également la direction
et les étudiants des établissements
supérieurs pour leur participation
et leur implication dans les actions de
médiation culturelle Nuit Blanche
- **Université Paris I
Panthéon Sorbonne**
IUP métiers de la culture
et Master de projets
culturels dans l'espace public
- **Université Paris III
Sorbonne Nouvelle**
Direction et conception
de projets culturels,
médiation et ingénierie touristique
et culturelles des territoires
- **Centre d'études
supérieures en économie,
art et communication**
EAC
- **Institut d'Études
supérieures des arts**
IESA
- **Université Paris VII
Denis-Diderot**
- **Université Paris VIII
Saint-Denis**
UFR Arts Plastiques
- **ENSA – Val-de-Seine**
- **Mac / Val**
Vitry-sur-Seine

Équipe Nuit Blanche

Nuit Blanche est une opération conçue par la Mairie de Paris et pilotée par la Direction des Affaires culturelles avec l'ensemble des directions opérationnelles de la Ville de Paris.

→ Direction artistique

Jean-Marie Songy et Jérôme Delormas, assistés de Charlotte Granger, Anne Lacombe et Marguerite Vial

→ Direction des Affaires Culturelles

Directrice

Hélène Font

Sous directeur des nouveaux projets

Philippe Hansebout

Adjoint au sous-directeur

François Dumail

→ Coordination générale

Département des événements et des Actions nouvelles

Chef du département

Noëlle Audejean

Adjoint

Emmanuel Daydé

Coordination

Vanessa Amiot

Assistante coordination

Célia Bertrand

Patricia Monpierre, Gishly Didon, Gilles Vanneste, stagiaires du département

→ Département Communication

Responsable du service

Catherine Grangeon

Adjointe à la responsable du service

Christel Bortoli

Coordination Nuit Blanche

Pamela Sticht

→ Direction générale de l'information et de la communication

Déléguée de l'information

Anne-Sylvie Schneider

Adjointe à la déléguée à l'information

Isabelle Cohen

Assistante de l'adjointe à la déléguée de l'information

Marianne Bellair

Relations presse

Carmen Pellachal

→ Production déléguée

Art Public Contemporain

Direction générale

Jean-Dominique Secondi et Renaud Sabari

Régisseur général

Nicolas Champion

Production et coordination

Jeff Havart, Julien Blouin, Antoine Cochain, Pauline Gauthron, Céline Lefebvre

Administration générale

Xavier Montagnon, Adriana Suarez

→ Presse

Claudine Colin Communication

→ Rédaction

Emmanuelle Polle

→ Conception graphique

Intégral Ruedi Baur Paris
Ruedi Baur, Chantal Grossen

→ Photo de couverture et des pages de garde

Graziella Antonini